Château de Châteaubriant (Loire-Atlantique). Les abords de la chapelle castrale. Fouille archéologique préventive 2005. Tome 3. Etude du mobilier.

Patrick Bellanger, Joël Cornec

▶ **To cite this version:**

Patrick Bellanger, Joël Cornec. Château de Châteaubriant (Loire-Atlantique). Les abords de la chapelle castrale. Fouille archéologique préventive 2005. Tome 3. Etude du mobilier.. Inrap. 2008. hal-04223725

HAL Id: hal-04223725
https://hal.science/hal-04223725

Submitted on 30 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

CHÂTEAU DE CHÂTEAUBRIANT
LES ABORDS DE LA CHAPELLE CASTRALE
(44 036 0003)

Rapport Final d'Opération
Fouille archéologique préventive
(25 avril - 13 juillet 2005)

Tome 3
ÉTUDE DU MOBILIER

Patrick Bellanger

Avec la collaboration de :
Joël Cornec

Institut national de recherches archéologiques préventives
Inrap

Mars 2008

Opération n° 2004 - 194
Arrêté n° 316

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ministère de la Culture et de la Communication
ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Institut national de recherches archéologiques préventives, 37, rue du Bignon, CS 67737, 35577 CESSON-SEVIGNE

L'utilisation des données du rapport de fouilles est régis par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de photographies, cartes ou schéma, n'est possible que dans le cadre de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal .

ÉTUDE DU MOBILIER :

1. PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE :

La présente étude porte sur l'ensemble du mobilier issu des fouilles archéologiques réalisées en 2004 et 2005 dans le château de Châteaubriant à l'intérieur et en périphérie de la chapelle castrale. Ce mobilier est constitué de fragments de céramiques, de carreaux de terre cuite décorés, fragments de verre (récipients et vitraux), d'éléments métalliques (clous et divers objets, en fer principalement) et lithiques (ardoises de couverture, blocs architecturaux, fragment de statue) et de rares objets réalisés en os. Cette étude a été effectuée par P. Bellanger (inventaire, rédaction) et J. Cornec (minutes et D.A.O.) durant 65 jours ouvrés comprenant l'inventaire, le dessin manuel et numérique ainsi que la rédaction du texte.

La stratigraphie observée lors de la fouille a permis de définir huit phases principales.

La première phase concerne les niveaux de comblements de la pente rocheuse observés dans la partie nord-ouest du terrain (remblais pouvant remonter au Xe siècle) et les niveaux d'occupations (bâtiment(s), remblais et sols) du XIe au début du XIIIe siècle.

Les niveaux liés à la construction, au XIIIe siècle, de la tour nord-ouest et de la chapelle (tranchées de fondation, remblais et niveaux de préparation des sols) appartiennent à la deuxième phase.

La troisième phase correspond aux niveaux associés aux importants travaux de réparation réalisés au XIVe et au début du XVe siècle dans l'ensemble du secteur (destruction de l'avant-corps sud, reconstruction de la chapelle, construction de la courtine et de la poterne nord).

Lors de la quatrième phase, vers le milieu du XVe siècle, la chapelle est comblée en partie inférieure par un apport massif de remblais. La fouille exhaustive de ces remblais a permis de recueillir un lot de mobilier conséquent. Celui-ci constitue l'essentiel du mobilier de la phase 4.

Les dégâts subis par le front nord à la fin du XVe siècle occasionnent divers travaux de réparations dans la chapelle (construction du mur de refend en pierre) et dans ses abords immédiats (aménagements dans la tour nord-ouest, comblement de la déclivité de l'angle sud-est et réparation de l'escalier de la poterne nord). Il s'agit de la cinquième phase.

La sixième phase concerne le remblaiement de la tour nord-ouest, du front ouest et de l'angle sud-est de la chapelle et de la cave du logis du chapelain. Ce remblaiement s'est effectué entre la deuxième moitié du XVIe siècle et le début du XVIIe siècle.

Au cours de la septième phase, entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, la tour nord-ouest est entièrement comblée et on relève quelques aménagements, tels que les pavages à l'est et à l'ouest de la chapelle.

2. LE MOBILIER CÉRAMIQUE :

2-1. Présentation de l'étude :

L'étude du mobilier céramique porte sur 6553 fragments, parmi lesquels 2723 tessons proviennent des niveaux médiévaux et 3830 tessons sont issus des niveaux d'époque moderne. 1359 individus, comprenant le nombre de bords et de fonds après remontage, ont pu être identifiés et quantifiés en nombre maximum d'individus. Il convient de préciser que le type d'occupation (sols et remblais) a favorisé une fragmentation importante de la céramique qui offre peu de formes complètes. En outre, les phases de démolitions ont entraîné des phénomènes de redéposition du mobilier occasionnant la présence d'éléments résiduels dans certaines unités stratigraphiques.

2-2. Typologie :

La classification adoptée pour la présente étude repose sur des critères d'aspect et de morphologie. Chaque individu a été identifié par un code à trois chiffres (Fig. 1). Le premier chiffre correspond à la catégorie de céramique. Cinq catégories ont été retenues. La première catégorie concerne la vaisselle en pâte claire. Les gobelets réalisés en pâte fine rouge constituent la deuxième catégorie. La troisième catégorie comprend la vaisselle en pâte grésée. La vaisselle en pâte fine et glaçure verte interne et/ou externe constitue la quatrième catégorie, la faïence la cinquième catégorie et la porcelaine la sixième catégorie. Chacune d'entre elles comprend des formes ouvertes et/ou fermées (groupes 1 et 2 ; le groupe 0 correspondant aux individus non identifiables). Le troisième chiffre est déterminé essentiellement par le type de bord reconnu.

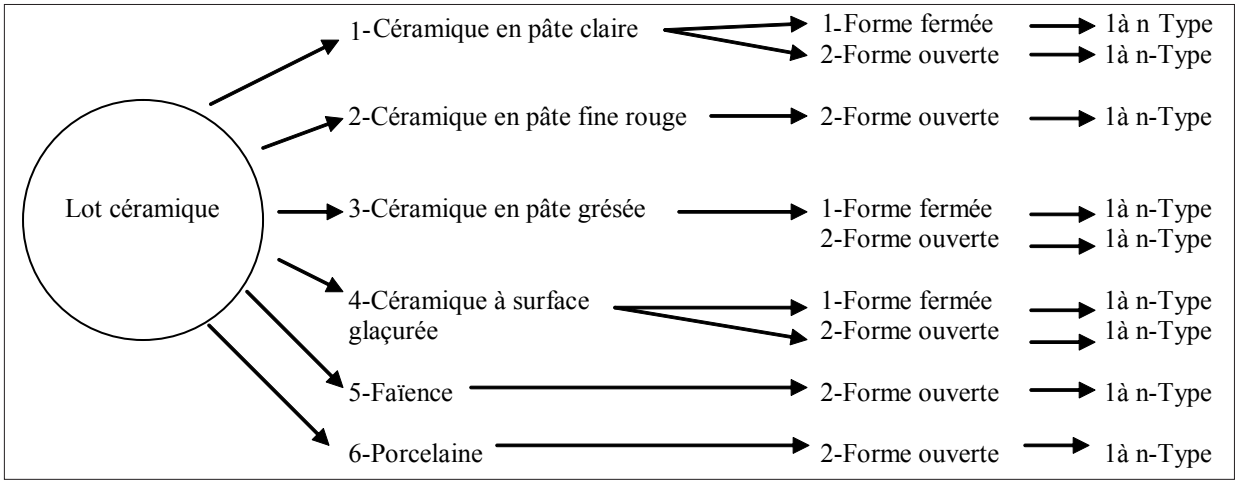
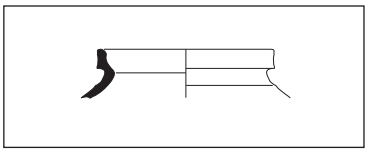


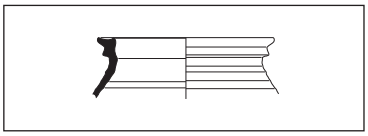
Fig. 1 : Classification et codification de la céramique

Les formes de types 1.1.1 à 1.1.3 appartiennent à des pots à lèvre en bandeau.

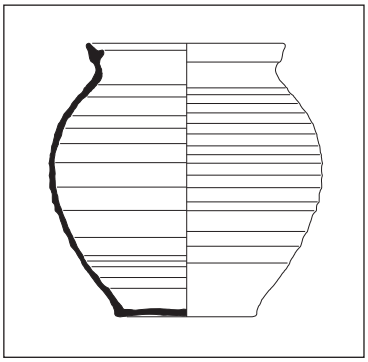
Le type 1.1.1 présente une lèvre en bandeau simple, de petite taille.



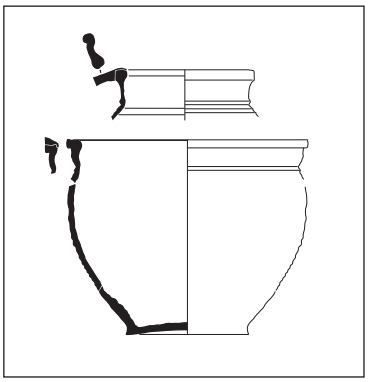
Le type 1.1.2 possède également une lèvre en bandeau mais comporte en outre une gorge sur sa face externe lui conférant un aspect de “poulie”.



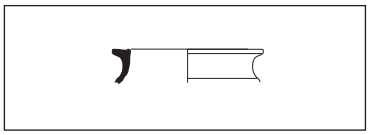
Le type 1.1.3 est muni d’une lèvre à bourrelet triangulaire plus ou moins étiré, voire rabattu, infléchie sur le dessus. La panse globulaire et côtelée se termine par un fond plat.



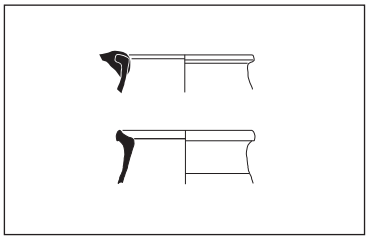
Le type 1.1.4 comporte une lèvre en bourrelet saillant, quadrangulaire ou arrondi. Plusieurs individus possèdent une anse verticale rattachée sur la lèvre. La base du col, généralement court, est parfois soulignée par une moulure. La panse de ce pot est globulaire.



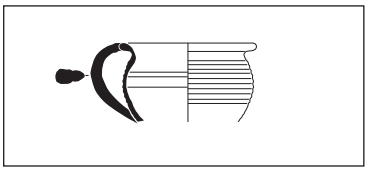
Le pot de type 1.1.5 se caractérise par une lèvre à bourrelet étiré horizontalement.



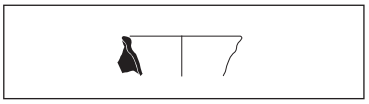
Le bord de type 1.1.6 possède une lèvre étirée oblique. Cette forme peut comporter une anse verticale rattachée sur la lèvre.



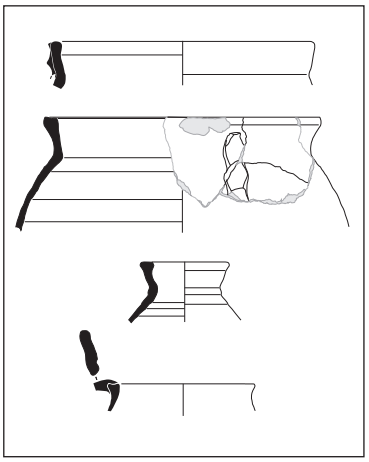
Le type 1.1.7 est un pot à panse globulaire, anse verticale rattachée sur la lèvre et sur le bas de panse. Sa lèvre arrondie et éversée est façonnée dans la masse.



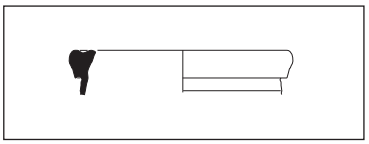
Le type 1.1.8 comporte une lèvre à gorge interne bien marquée. Il peut comporter une anse verticale rattachée sur la lèvre ou sur le col.



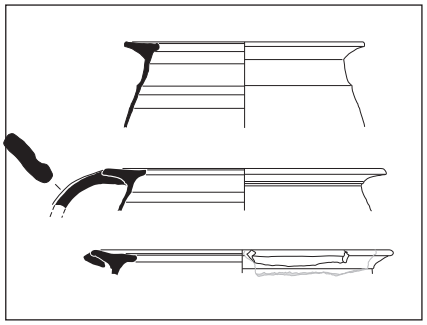
La lèvre du type 1.1.9 est façonnée dans la masse, aplatie sur le dessus ou en légère gouttière. Le col court est légèrement oblique. Plusieurs individus présentent une anse verticale rattachée sur la lèvre ou sur le col. Un élément possède une bande d'applique digitée verticale.



Le type 1.1.10 se caractérise par une lèvre rentrante à bourrelet épais débordant, possédant une gorge à sa base et une gouttière au sommet.

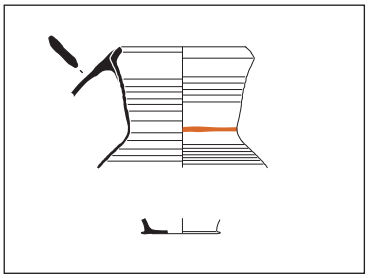


Le pot type 1.1.11, réalisé en pâte dite "rose bleu", possède une lèvre plate et fine, rentrante et débordante, bourrelet interne. Une anse verticale se rattache sur la lèvre de plusieurs individus ; sur d'autres, il s'agit d'un élément de préhension. Ce type est caractéristique des productions lavalloises à partir du milieu du XVe siècle.

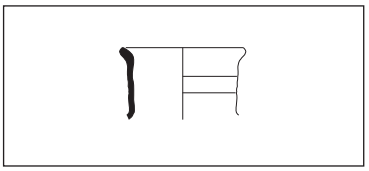


Les types 1.1.12 à 1.1.14 correspondent à des pichets.

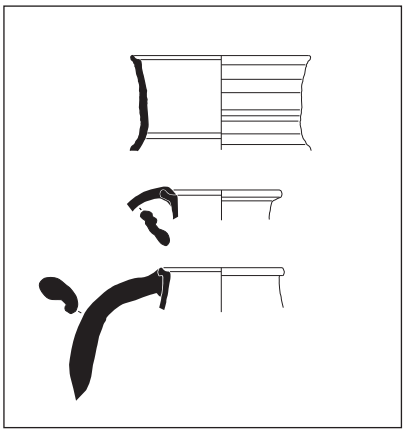
Le type 1.1.12, réalisé en pâte sableuse, est caractéristique des productions de Saint-Jean de la Motte datées du milieu du XIVe siècle au début du XVe siècle. Une anse verticale est rattachée sur la lèvre fine rentrante. Le col est haut et le fond est plat et débordant.



Le type 1.1.13 possède un col haut et une lèvre étirée oblique à bourrelet arrondi. Un exemplaire comporte une anse rattachée sur la lèvre.

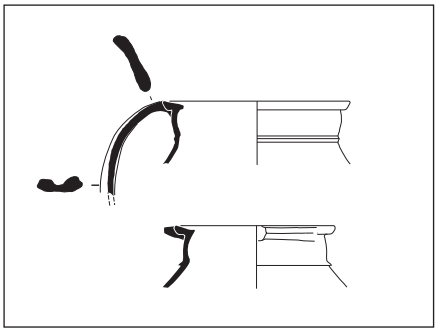


Le type 1.1.14 présente également un col haut mais sa lèvre étirée oblique comporte une gouttière à son sommet. Cette forme peut posséder une anse verticale rattachée sur ou sous la lèvre.

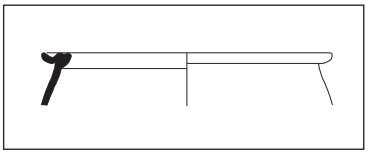


Les types 1.1.15 à 1.1.18 appartiennent à des pots.

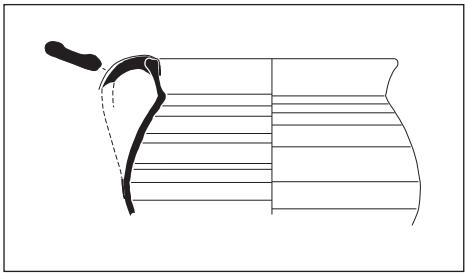
Le type 1.1.15 se caractérise par une lèvre déjetée et biseautée, à sommet parfois concave. Le col court, cintré, est parfois souligné à la base par une moulure. Deux individus présentent une anse verticale rattachée sur la lèvre ; deux autres exemplaires montrent un tenon de préhension lui aussi rattaché sur la lèvre.



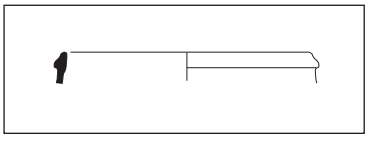
La lèvre du type 1.1.16 est rentrante et étirée vers l'extérieur en collerette infléchie, avec une gouttière au sommet.



Le type 1.1.17 est proche du type 1.1.9 mais présente une gorge nettement accentuée au sommet. Plusieurs exemplaires comportent une anse verticale rattachée sur la lèvre. Ce type de pot à col court légèrement cintré est identique au type 3.1.6 réalisé en pâte grésée. Il est d'ailleurs possible que leur différence de pâte ne soit dûe qu'à une température de cuisson plus ou moins élevée.



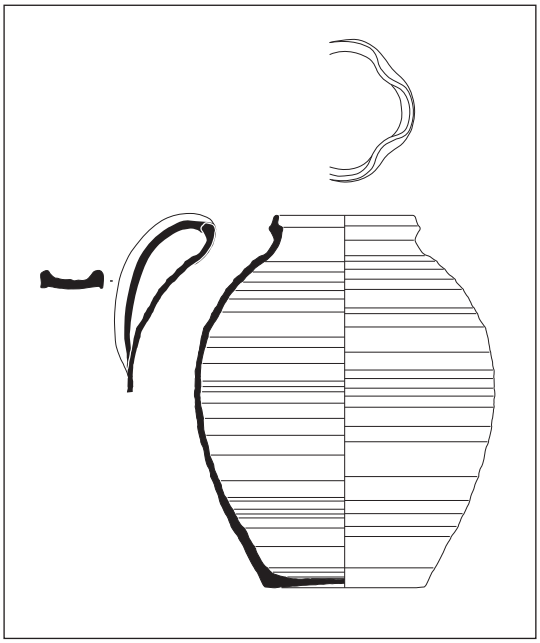
Le type 1.1.18 comporte une lèvre légèrement rentrante et une collerette externe arrondie peu marquée.



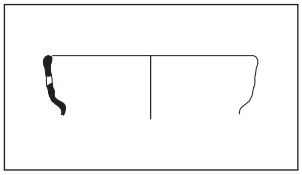
Le pichet de type 1.1.19 possède une lèvre en collerette étirée. Une anse verticale, plate et ourlée se rattache sur la lèvre et sur une panse en balustre côtelée. Le long col cylindrique se confond avec la panse.

Le pichet de type 1.1.20 ne diffère du précédent que par la forme de sa lèvre en bandeau à gorge externe.

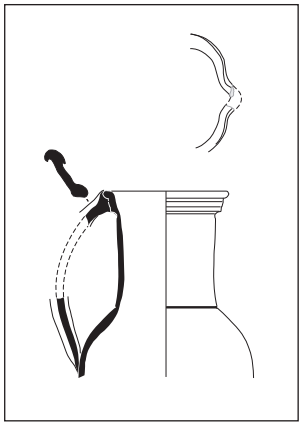
Le type 1.1.21 correspond à un pichet de grande taille à panse ovoïde côtelée. L'anse verticale, large, plate et ourlée est rattachée sur une lèvre en bandeau, à l'opposé d'un bec légèrement pincé. Le fond est plat.



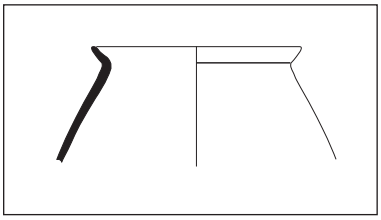
Le type 1.1.22 possède un bord droit à lèvre en bourrelet légèrement arrondi.Un exemplaire comporte une perforation sous la lèvre.



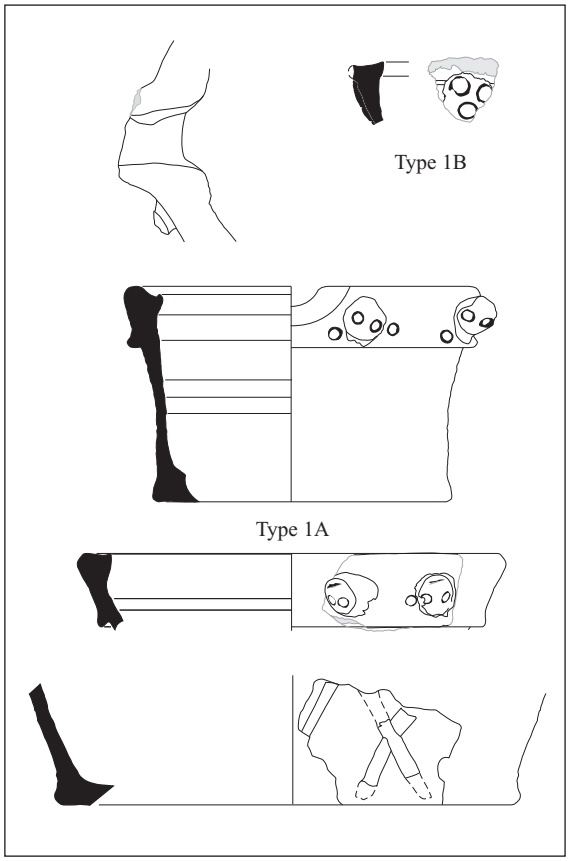
Le pichet de type 1.1.23 présente une lèvre en bandeau à gorge externe sur la quelle est rattachée une anse verticale, plate et ourlée à l'opposé d'un bec pincé. Le passage entre le long col cylindrique et la panse est souligné par une fine gorge.



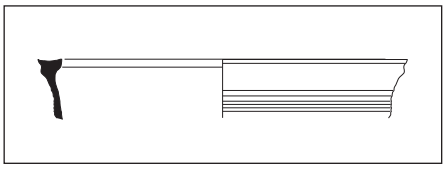
Le pot sans col de type 1.1.24 comporte une lèvre fine déjetée.



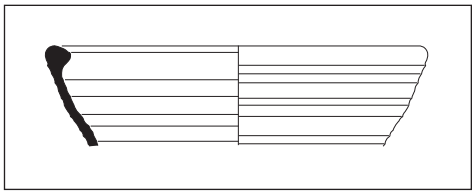
Le type 1.2.1 correspond au mortier à panse tronconique dit à " oeil de perdrix ", décoré de cabochons anthropomorphes, de poinçons circulaires ainsi que par des bandes appliquées croisées. Les deux types définis par J. Naveau sont présents. Le type 1A comporte une lèvre en bandeau large. La lèvre du type 1B est triangulaire et concave au sommet. Ce type de mortier a été produit de la fin du XIIIe siècle au début du XVe siècle.



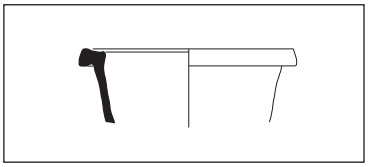
La jatte de type 1.2.2 possède une lèvre rentrante plus ou moins triangulaire, concave sur sa face externe et sur le sommet.



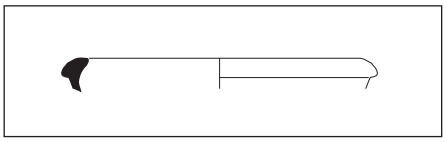
Le plat de type 1.2.3 montre une lèvre rentrante à bourrelet interne arrondi.



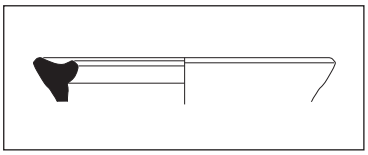
Le type 1.2.4 comporte une lèvre quadrangulaire débordante.



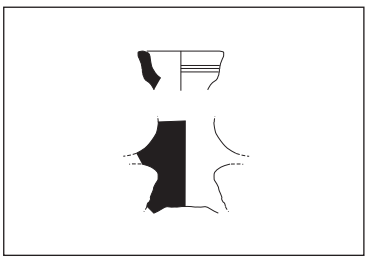
Le type 1.2.5 présente un bord rentrant à lèvre épaisse légèrement débordante.



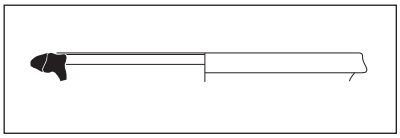
Le type 1.2.6 présente une lèvre à bourrelet interne rentrant, concave au sommet.



Les éléments de type 1.2.7 appartiennent à des lampes en céramique.

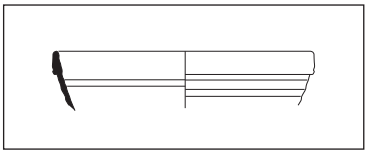


Le type 1.2.8 possède une lèvre quadrangulaire. Un exemplaire comporte un élément de préhension rattaché sur la lèvre.

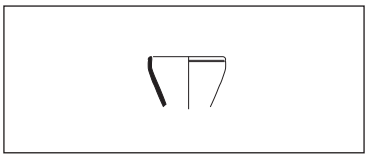


Le type 1.2.9 est un fond perforé appartenant à une faisselle (non dessiné).

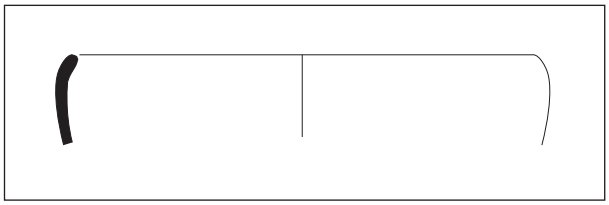
Le récipient de type 1.2.10 présente une lèvre rabattue formant un large parement externe.



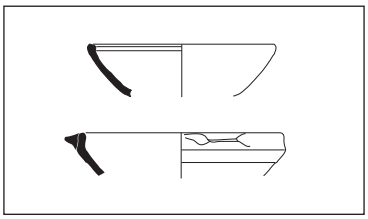
Le type 1.2.11 est un bord de gobelet à boire à paroi fine avec une lèvre confondue et biseautée, soulignée par une gorge externe.



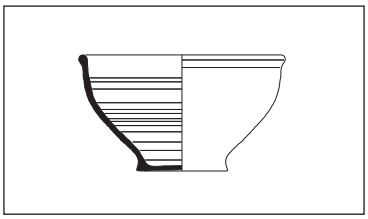
Le bord légèrement rentrant de type 1.2.12 provient d'un plat de grande taille. Il comporte une lèvre confondue arrondie.



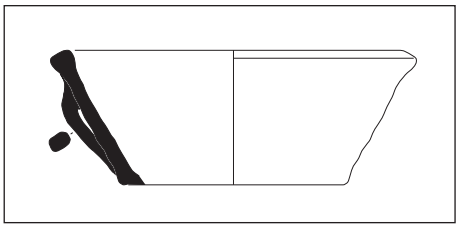
Le type 1.2.13 est une coupe de forme évasée, à bord rentrant et lèvre confondue. Un exemplaire comporte un tenon de préhension rattaché sur la lèvre.



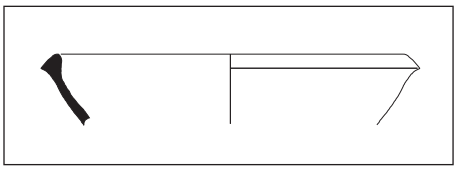
La coupe à paroi fine de type 1.2.14 présente une lèvre en léger bourrelet arrondi.



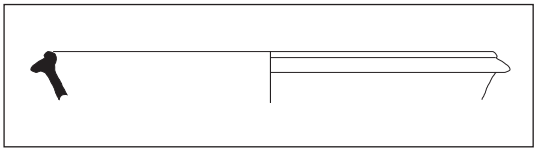
Le type 1.2.15 est un plat à panse tronconique à lèvre confondue aplatie, muni d'une petite anse verticale sur la panse et d'un fond plat.



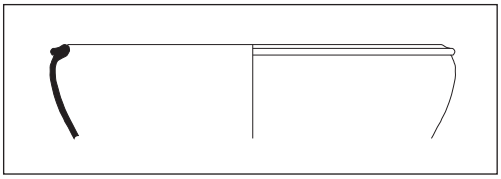
Le plat de type 1.2.16 possède un bord légèrement rentrant doté d'une lèvre à bourrelet effilé externe.



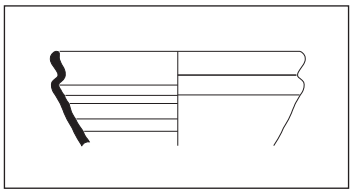
Le récipient de grande taille de type 1.2.17 possède une lèvre en collerette.



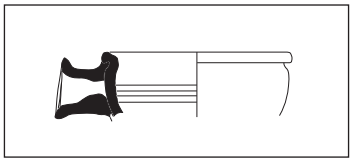
Le type 1.2.18, récipient de grande taille à paroi cintrée, présente un bord rentrant à lèvre fortement rabattue.



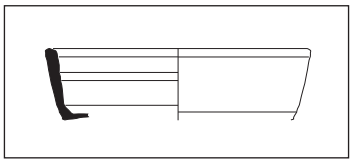
Le plat de type 1.2.19 présente un col marqué par une carène haute. La lèvre arrondie est légèrement rentrante.



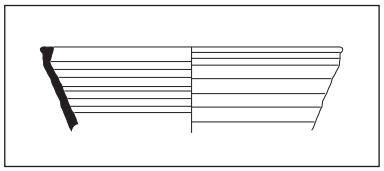
Le type 1.2.20 est un poêlon à manche creux, court et tubulaire, rattaché sur la paroi. La lèvre est quadrangulaire, étirée et oblique.



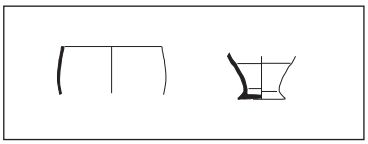
Le plat de type 1.2.21 à paroi droite montre une lèvre confondue.



Le plat de type 1.2.22 comporte un bord rentrant, une lèvre en bourrelet quadrangulaire et une panse tronconique.



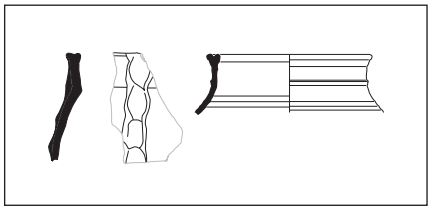
Le type 2.1.1 représente seul la deuxième catégorie. Il s'agit d'un petit gobelet à boire réalisé en pâte fine rouge, à lèvre fine confondue et biseautée et pied débordant. Ce type de gobelet est caractéristique des productions de la fin du XIVe siècle au milieu du XVe siècle.



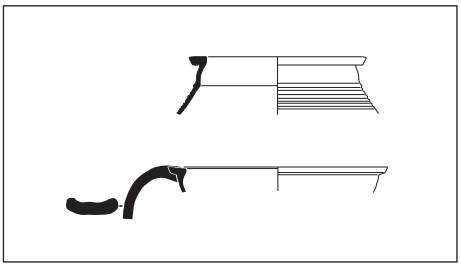
La troisième catégorie rassemble la vaisselle réalisée en pâte grésée. Certains éléments proviennent assurément de Normandie (grès noir bleuté du Domfrontais), du Bessin ou plus rarement du Beauvaisis.

Les types 3.1.1 à 3.1.6 correspondent à des pots.

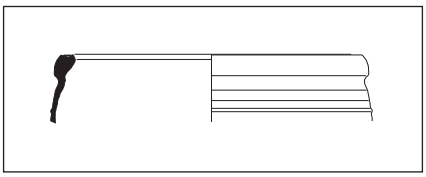
Le type 3.1.1 est un bord de pot à col droit peu marqué. Sa lèvre présente une gorge à son sommet. Un exemplaire comporte une bande d'applique digitée verticale.



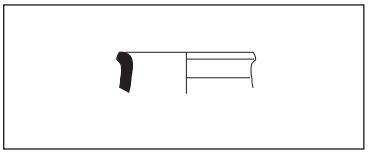
Le type 3.1.2 comporte un col court cintré. Sa lèvre déjetée se termine en biseau. Un exemplaire possède une anse verticale rattachée sur la lèvre.



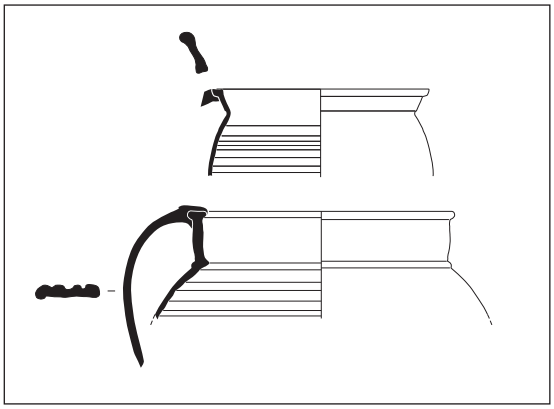
Le type 3.1.3 est un récipient de grande taille qui se caractérise par une absence de col et un bord rentrant muni d'une lèvre à large bourrelet externe, gorge au sommet. Un individu (non dessinable) comporte un élément de préhension rattaché sur la lèvre.



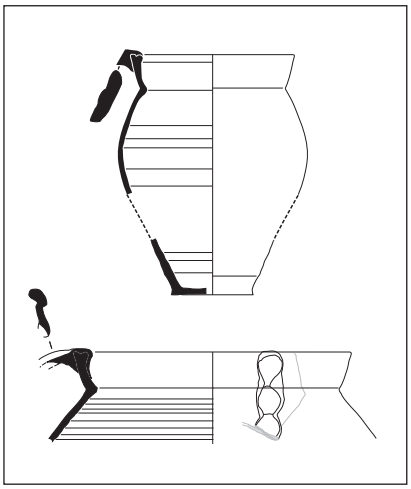
Le bord du type 3.1.4 montre une lèvre en bourrelet externe arrondi.



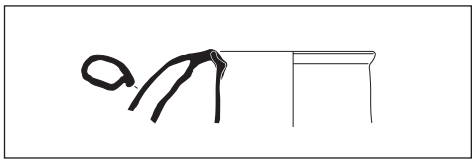
Le type 3.1.5 est un pot à col court. Son bord, à lèvre débordante oblique, quadrangulaire à arrondie, est parfois muni d'une anse verticale rattachée sur la lèvre.



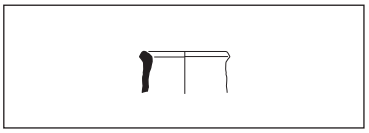
Pourvu d'une anse verticale rattachée sur la lèvre, le pot de type 3.1.6 possède un col court légèrement cintré, une panse ovoïde et un fond plat légèrement débordant. La lèvre confondue comporte une gorge au sommet. Un individu comporte une bande d'applique digitée verticale.



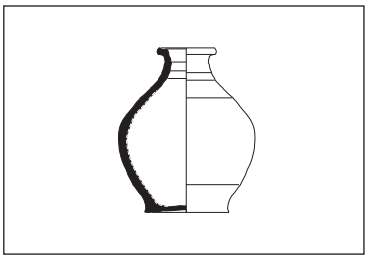
Le type 3.1.7 correspond à un bord de pichet à lèvre étirée oblique et infléchie vers le haut. Il possède une anse verticale (dont un exemplaire tubulaire et creux) rattachée sur la lèvre et un bec pincé. Son col est haut et cylindrique.



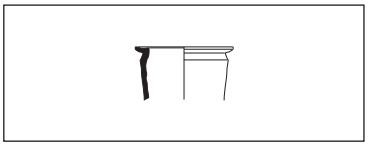
Le type 3.1.8 est également un bord de pichet parfois muni d'un bec pincé. La lèvre est débordante et oblique.



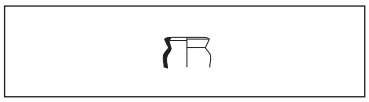
La bouteille de type 3.1.9 possède un goulot court à lèvre quadrangulaire étirée et comportant une gorge au sommet. Sa panse est de forme globulaire.



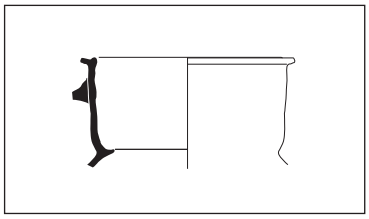
Le pot de petite taille de type 3.1.10 présente une lèvre déjetée, légèrement concave au sommet. Le col est marqué par un ressaut en haut de panse.



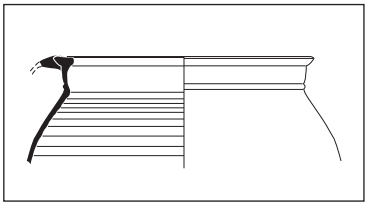
Le pot de type 3.1.11 est de très petite taille. Il comporte une lèvre rentrante et effilée.



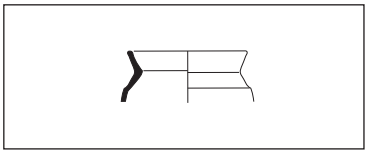
Le pichet de type 3.1.12 possède un col haut et droit, terminé par un bord à lèvre étirée oblique et infléchie vers le haut. Une anse est rattachée sur le col.



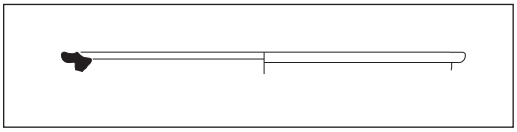
Le bord de pot de type 3.1.13 montre une lèvre quadrangulaire à arrondie, étirée à l'horizontale, aplatie ou concave au sommet. Le col est court et cintré. Un exemplaire est muni d’une anse verticale rattachée sur la lèvre.



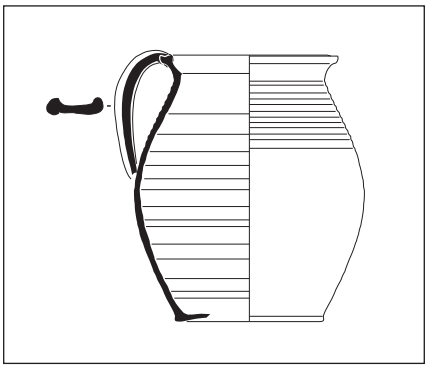
Le type 3.1.15 est un pot à lèvre fine confondue et col court oblique.



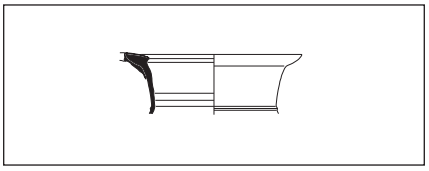
Le pot de très grande taille de type 3.1.16 se caractérise par une lèvre rentrante et débordante vers l’extérieur.



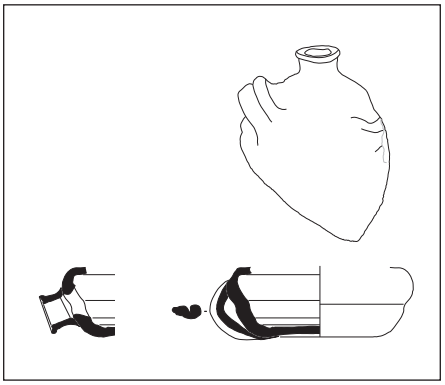
Le type 3.1.17 est un pot à col court oblique surmonté d'une lèvre façonnée dans la masse et aplatie, gorge au sommet. Une anse verticale, plate et ourlée se rattache sur la lèvre et sur une panse ovoïde côtelée en partie supérieure.



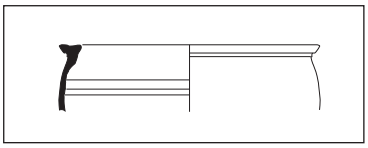
Le type 3.1.18 est un pot à col assez haut et droit, à lèvre oblique étirée et effilée. Un départ d'anse verticale se rattache sur la lèvre.



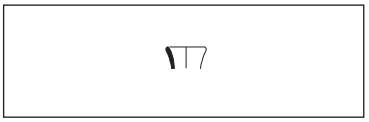
La gourde de type 3.1.19, de forme ovoïde et aplatie, possède un goulot à lèvre quadrangulaire. Elle est munie de deux anses horizontales sur l'épaule.



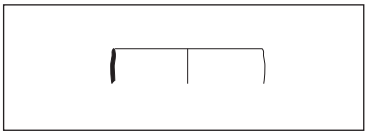
Le type 3.1.20 est un pot sans col à bord rentrant et lèvre déjetée et biseautée, concave au sommet.



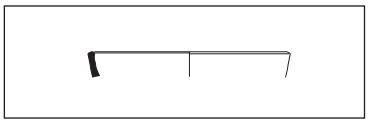
Le type 3.2.1 correspond à un gobelet à boire de très petite taille, à bord oblique et lèvre fine confondue.



Le type 3.2.2 est une coupe à paroi fine et bord droit à lèvre fine confondue.



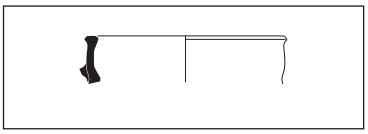
Le bord du type 3.2.3 appartient à une coupe dont la lèvre est confondue.



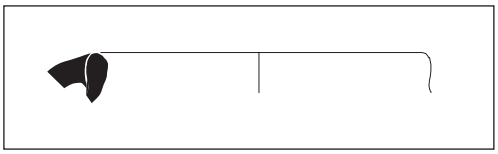
La vaisselle réalisée en pâte claire sableuse recouverte partiellement ou totalement de glaçure constitue la quatrième catégorie. La couleur de la glaçure varie de vert clair à foncé, jaune, orangé ou brun.

Les types 4.1.1 à 4.1.6 correspondent à des pots.

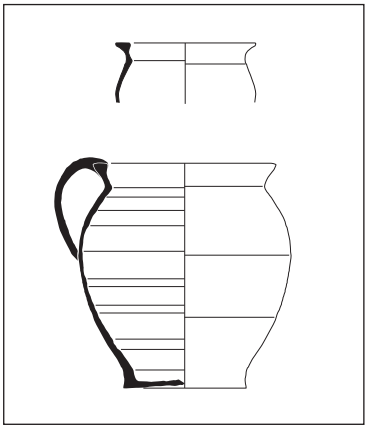
Le type 4.1.1 présente une lèvre façonnée dans la masse, légèrement aplatie au sommet. Un individu comporte une anse verticale rattachée sur la base du col. La surface externe et le dessus de la lèvre sont ornés de glaçure verte.



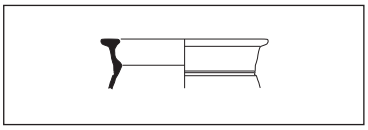
Le type 4.1.2 possède aussi une lèvre façonnée dans la masse, en bourrelet arrondi, et une anse verticale rattachée sur la lèvre. L'exemplaire étudié comporte des petites surfaces de glaçure jaune.



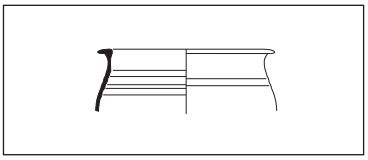
Le type 4.1.3 est un pot à panse ovoïde, col court, à bord rentrant et lèvre plate triangulaire. Une anse verticale se rattache à la base du col et en milieu de panse. La partie interne du pot est recouverte de glaçure verte.



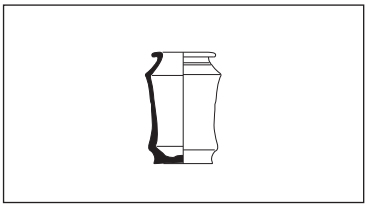
Le pot de type 4.1.4 montre un bord à lèvre triangulaire plate et étirée. Il est recouvert par une glaçure verte interne (et parfois externe) et sur la lèvre.



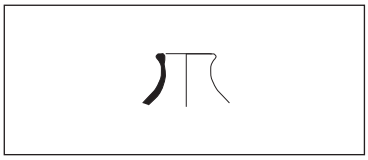
Le type 4.1.5 possède une lèvre effilée à l'horizontale et aplatie. Il peut comporter une anse verticale rattachée sur la lèvre. La partie interne et la lèvre sont recouvertes de glaçure verte.



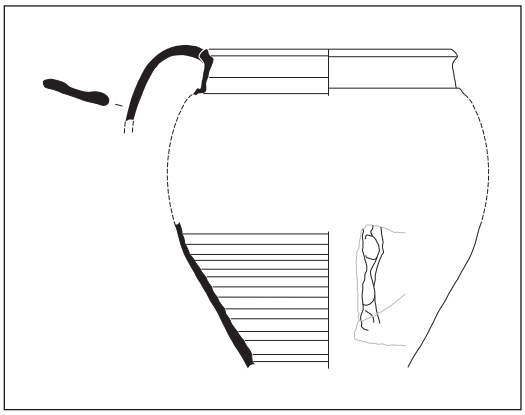
Le type 4.1.7 est un pot cylindrique de petite taille à épaulement caréné. Il correspond à une albarelle, pot à préparation pharmaceutique caractéristique des productions héritées d'Italie de la fin du XVIe siècle à la fin du XVIIe siècle. Il comporte une glaçure verte interne et externe.



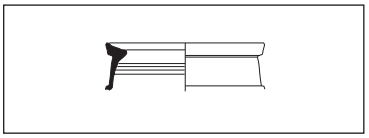
Le goulot de bouteille de type 4.1.8 montre une lèvre façonnée dans la masse et aplatie au sommet. Il présente une glaçure verte interne et externe.



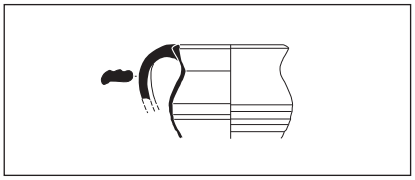
Le type 4.1.9 est un bord de pot à panse ovoïde, col court et lèvre en bourrelet saillant aplati à l'extrémité. Une anse verticale se rattache sur la lèvre. Il comporte une glaçure verte interne et sur la lèvre, partielle sur l'anse. Un individu est orné d'une bande d'applique digitée verticale.



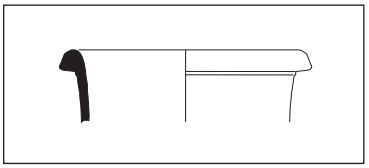
Le bord de pot de type 4.1.10 montre une lèvre en bourrelet étiré et biseauté. Le col est court. Il est recouvert par une glaçure verte interne et sur la lèvre.



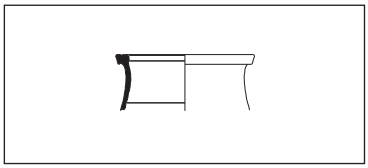
Le pot de type 4.1.11, de petite taille, possède un col court et une lèvre confondue sur laquelle est rattachée une petite anse verticale. La panse est globulaire. Il est recouvert par une glaçure verte interne et sur la lèvre. Un exemplaire présente en outre une engobe blanche sur la paroi externe.



Le bord de type 4.1.13 montre une lèvre en bourrelet arrondi. Le col est droit. Il est recouvert par une glaçure verte interne et sur la lèvre.

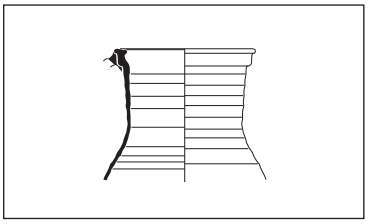


Le bord de type 4.1.14 montre une lèvre en bourrelet quadrangulaire saillant identique au type 1.1.4. Un exemplaire comporte une anse rattachée sur la lèvre. Il est recouvert par une glaçure verte externe et sur la lèvre.

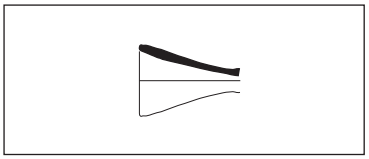


Le type 4.1.15 possède une lèvre en bandeau identique au type 1.1.1. Il est recouvert par une glaçure vert pâle partielle externe et sur la lèvre, ponctuée de vert foncé (non dessinable).

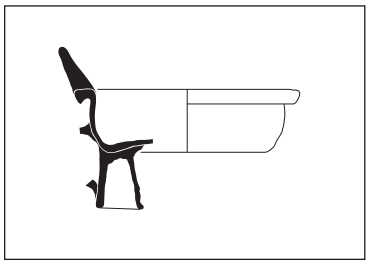
Le pichet de type 4.1.16 présente une lèvre en bandeau avec une gorge sur la paroi externe. Un départ d'anse verticale, plate et ourlée, est rattaché sur la lèvre. Un individu comporte un bec pincé. Le col est haut, cylindrique et côtelé, ainsi que la panse. Il est recouvert par une glaçure externe vert pâle moucheté de vert foncé.



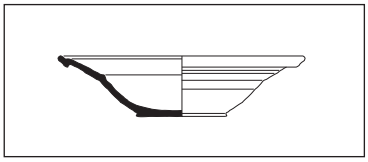
Un exemplaire de poêle est représenté par le manche de type 4.2.1, de forme conique et creux. Il présente des petites taches de glaçure verte à la base.



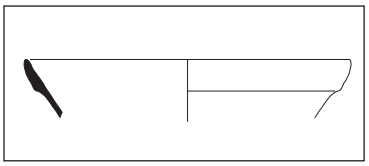
Le type 4.2.2 correspond à un réchaud. La lèvre, étirée à l'horizontale, comporte des excroissances obliques très développées servant de support pour un autre ustensile. La panse est droite et le fond plat possède des pieds creux tubulaires. Une anse verticale est rattachée sur le bas de panse et sur un pied. Plusieurs exemplaires ont la surface interne, le dessus de la lèvre et le support recouverts d'une glaçure verte. Deux individus présentent quant à eux une glaçure interne et sur le support de teinte jaune pâle décorée de traits obliques entrecroisés de couleur verte. Des traits horizontaux et verticaux entrecroisés de couleur ocre ornent l'extérieur de leur panse.



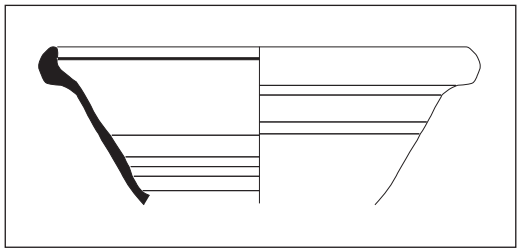
Le type 4.2.3 est une assiette à large marli. La lèvre est étirée en bourrelets débordants, parfois rabattus. Sa surface interne ainsi que la lèvre sont recouvertes d'une glaçure verte.



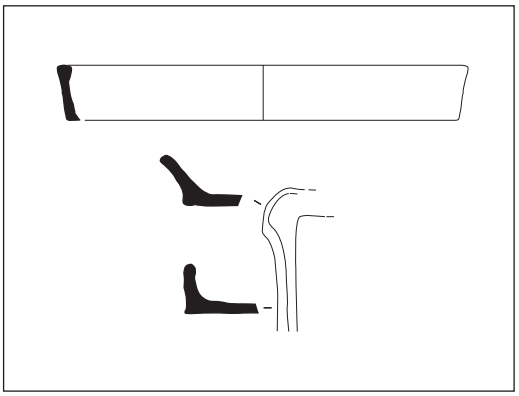
Le type 4.2.4 appartient à un plat à lèvre rabattue, formant un large parement externe. Ce type s'apparente au type 1.2.10. mais présente en outre une glaçure verte interne.



Le plat de grande taille de type 4.2.5 possède une panse tronconique munie d'une lèvre en épais bourrelet rentrant à gorge interne. Elle comporte une glaçure interne polychrome jaune et verte.

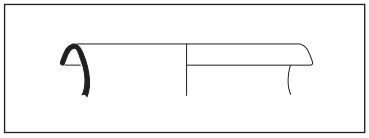


Le type 4.2.6 correspond à une lèchefrite, plat de forme rectangulaire avec bec verseur dans un angle. La paroi, droite, possède une lèvre confondue. Le fond est plat. Ce type présente une glaçure verte interne.



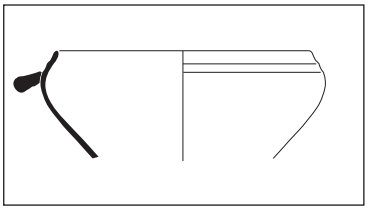
La cinquième catégorie concerne la faïence.

Le bord de type 5.1.1 est un pot de chambre qui comporte une lèvre fine rabattue. Il est recouvert par une glaçure blanche interne et externe.

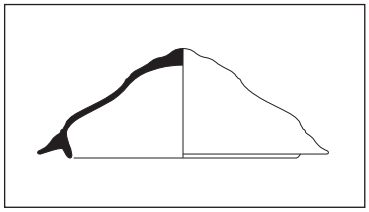


La porcelaine constitue la sixième et dernière catégorie.

Le type 6.2.1 correspond à une soupière. Il est recouvert par une glaçure blanche interne et externe.



Le type 6.2.2 correspond au couvercle de la soupière 6.2.1. Il est recouvert par une glaçure blanche interne et externe.



2-3. Résultats :

Phase 1 : Xe - début XIIIe siècle : (Fig. 2 à 7)

L'ensemble des US appartenant à cette phase a livré 509 tessons (Nombre maximum d'individus : 87).

La phase 1.1 concerne les niveaux de comblements de la pente rocheuse observés dans la partie nord-ouest du terrain. Comme en témoigne un résultat d'analyse par radiocarbone (US 1355 : 890 à 1015 ap. JC-BP 1100 +-30), ces remblais pourraient remonter aux alentours du Xe siècle.

Seul un tesson, issu de l'US 1357/1358, provient de ces niveaux : il s'agit d'un bord à lèvre en bandeau simple (Fig. 2, type 1.1.1, TC.1357/1358.001). Il convient de noter la présence dans les mêmes niveaux d'une hache polie (Lt.1967.001) très usée.

La phase 1.2 correspond à la construction d'un bâtiment en pierre repéré par sondages dans l'angle nord-ouest de l'enclos fortifié à l'intérieur et à l'extérieur de la chapelle. Un denier d'argent du comte d'Anjou Geoffroy II Martel (1050-1060) découvert dans l'US 1306 ainsi que trois résultats d'analyse par radiocarbone (US 1316 et 1334 : 1020 à 1161 ap. JC-BP 950 +-30 ; US 1312 : 1021 à 1211 ap. JC-BP 930 +-40 ; US 1318 : 1023 à 1188 ap. JC-BP 930 +-30) permettent de dater les niveaux d'occupations associés à ce bâtiment (remblais, tranchées de fondation et sols) du milieu du XIe siècle.

Parmi le peu de mobilier recueilli (87 tessons), on note dans la catégorie des formes fermées la présence de pots à bords à bandeau (Fig. 2, type 1.1.1, TC.1956.001 et type 1.1.3, TC.1934.002), de pots munis de bords à lèvre en bourrelet quadrangulaire (Fig. 3, type 1.1.4, TC.1934.003) et de pichets de types 1.1.19 (Fig. 3, TC.1934.005), 1.1.21 et 4.1.16 (Fig. 3, TC.1991.001). Les formes ouvertes sont représentées par une coupe (Fig. 4, type 1.2.14, TC.1934.001) et un fragment de pied de lampe (Fig. 4, type 1.2.7, TC.1316.001).

Les niveaux qui appartiennent à la phase 1.3 coïncident avec des remaniements du bâtiment, notamment l'exhaussement des sols externes (US 1811, 1957, 1382 et 1368). Ceux-ci ont livré un nombre important de céramiques (354 tessons). Un denier d'argent du Comte d'Anjou Foulques IV (1060-1109) ou de Foulques V (1109-1129), provenant de l'US 1812, permet d'attribuer cette phase à la deuxième moitié du XIe ou au début du XIIe siècle.

Les pots à lèvre en bandeau sont majoritaires (Fig. 2, type 1.1.1, TC.1811.003, 004 et 008 et TC.1957.010 ; type 1.1.2, TC.1811.006 et TC.1957.003, 004 et 008; type 1.1.3, TC.1811.001, 002 et 005, TC.1368.001, TC.1382.001 et TC.1957.001, 002 et 006) mais on relève également la présence de pots ou pichets de type 1.1.4 (Fig. 3, TC.1811.007, 009, 010 et 011 et TC.1957.005 et 011), 1.1.5 (Fig. 3, TC.1957.007), 1.1.13 (Fig. 3, TC.1957.013) et 4.1.14 (Fig. 3, TC.1957.012) et de pichets de type 1.1.6 (Fig. 3, TC.1957.009). Les coupes de type 1.2.13 (Fig. 4, TC.1811.013) et 1.2.14 (Fig. 4, TC.1811.014) constituent les seuls formes ouvertes identifiées. Quelques décors à motifs de chevrons réalisés à la molette ou incisés figurent parmi le mobilier de l'US 1811 (Fig. 4, TC.1811.012, 015, 016 et 017).

La phase 1.4, attribuable au XIIe ou au début du XIIIe siècle, ne concerne que quelques ultimes remaniements du bâtiment du XIe siècle, essentiellement reconnus au sud de la chapelle (US 1291, 1935, 1974 et 1975).

Ces niveaux ont livré peu de vestiges mobiliers (67 tessons) parmi lesquels figurent des bords de pots à lèvre en bandeau de type 1.1.4 (Fig. 2, TC.1975.001) et de type 1.1.3 (Fig. 2, TC.1975.002) et une coupe de type 1.2.13 (Fig. 4, TC.1935.001).

Synthèse de la phase 1 : (Fig. 5 à 7)

Le mobilier des niveaux les plus anciens datés du Xe au début du XIIIe siècle, très fragmenté, ne comporte aucune forme complète. Les XIe et XIIe siècles restent les mieux représentés.

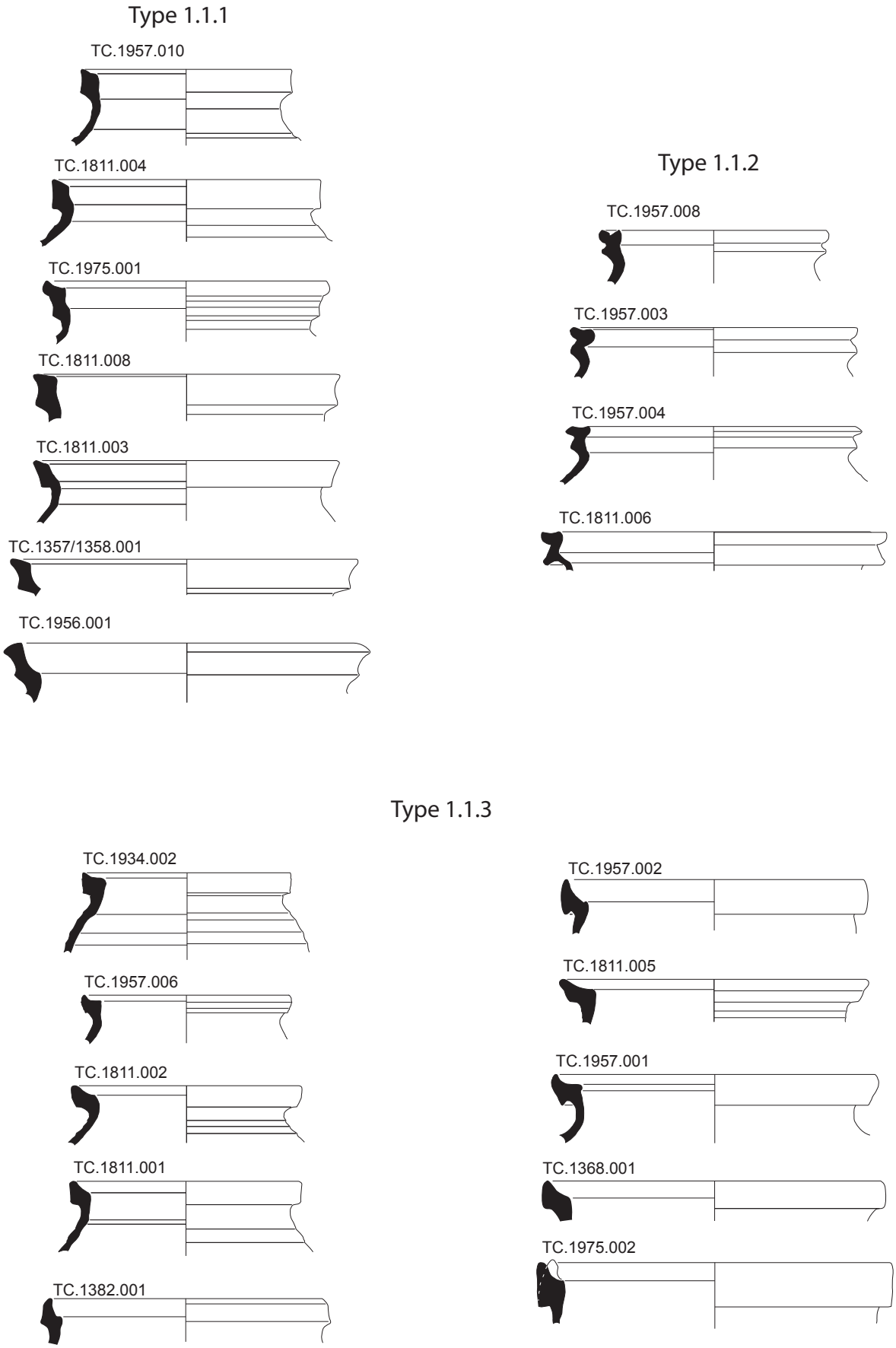
La pâte, sableuse de couleur beige à rosée, contient fréquemment des inclusions de feldspath et de quartz. On dénombre autant de fragments de panses côtelées que non côtelées.

Largement majoritaires, les formes fermées sont essentiellement représentées par des pots sans anse munis d'une lèvre en bandeau (23,8 %). Les bords, de petite dimension, possèdent principalement des lèvres en bandeau simple (pot 2b, de la typologie établie sous la direction de P. Husi, 2003) (7,14 %), à gorge externe («en poulie», 4,76 %) ou à profil triangulaire (pot 2g, Husi, 2003) (11,9 %). Ces deux dernières catégories n'apparaissent que dans la seconde moitié du XIe siècle. On note également la présence de pots à lèvre quadrangulaire (11,9 %). Les pichets, peu nombreux (8,33 %), sont munis d'une lèvre en bandeau ou en collerette, d'une anse verticale rattachée sur la lèvre et parfois d'un bec pincé (formes générales proches du pichet 1a, Husi, 2003). Une glaçure vert pâle, partielle et pouvant être mouchetée de vert foncé, recouvre certains pichets.

Les formes ouvertes ne comportent que des coupes à lèvre confondue ou en léger bourrelet arrondi (5,95 %) et un fragment de pied de lampe.

Quelques décors se caractérisent par des motifs de chevrons réalisés à la molette ou incisés.

Fig. 2 : FORMES FERMEES : les pots



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 1	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 3 : FORMES FERMEES : les pots et pichets

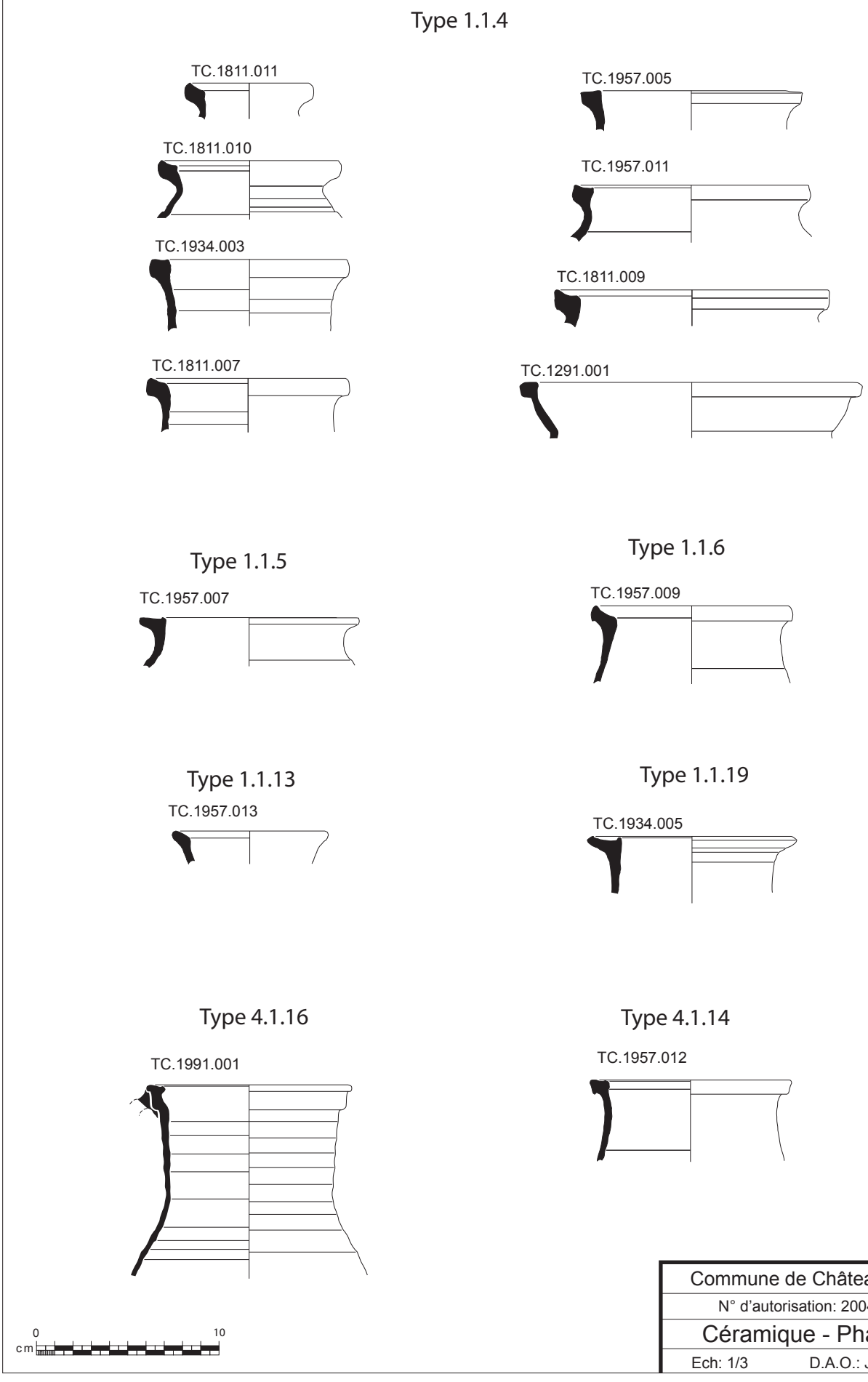
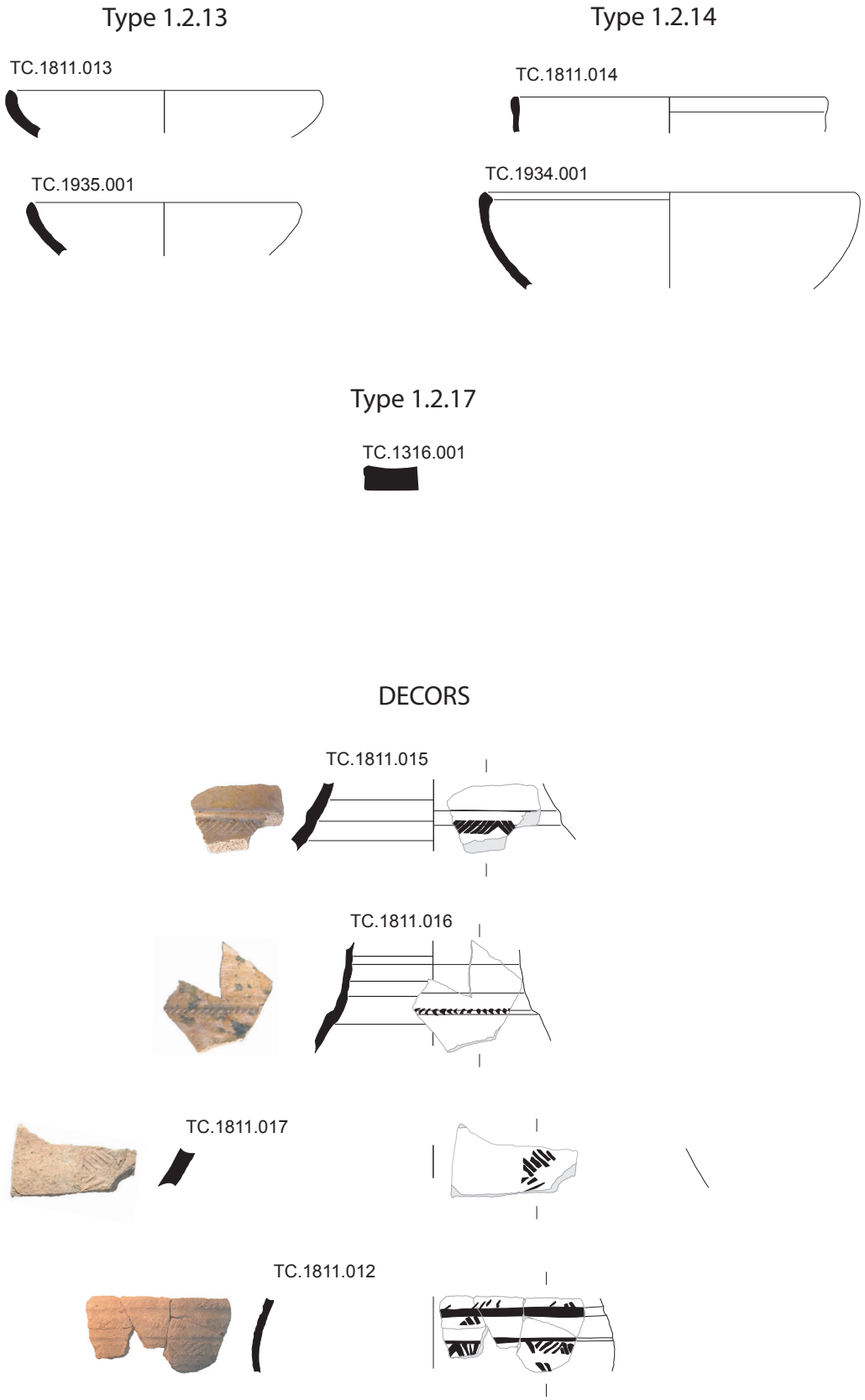


Fig. 4 : FORMES OUVERTES ET DECORS



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 1	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

US / Type	1316	1357 1358	1368	1382	1811	1881	1934	1935	1957	1291	1975	total
1.1.1		1			3				1		1	6
1.1.2					1				3			4
1.1.3			1	1	3		1		3		1	10
1.1.4					4		2		2	1	1	10
1.1.5									1			1
1.1.6									1			1
1.1.13									1			1
1.1.19							1					1
1.1.21							1					1
1.2.7	1											1
1.2.13					1	1		1				3
1.2.14					1		1					2
1.0.0					27	1	3		4	2		38
4.1.14					1			1	1			2
4.1.15									1			1
4.0.0						1			1			2
Total	1	1	1	1	41	3	9	2	19	3	3	84

Fig. 5 : Phase 1, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1316	1357 1358	1368	1382	1811	1881	1934	1935	1957	1291	1975	total
1.1.1		100			7,32				5,26		33,33	7,14
1.1.2					2,44				15,78			4,76
1.1.3			100	100	7,32		11,11		15,78		33,33	11,90
1.1.4					9,76		22,22		31,56	33,33	33,33	11,90
1.1.5									5,26			1,19
1.1.6									5,26			1,19
1.1.13									5,26			1,19
1.1.19							11,11					1,19
1.1.21							11,11					1,19
1.2.7	100											1,19
1.2.13					2,44	33,33		50				3,57
1.2.14					2,44		11,11					2,38
1.0.0					65,88	33,33	33,33	50	21,04	66,66		45,22
4.1.14					2,44				5,26			2,38
4.1.15									5,26			1,19
4.0.0						33,33			5,26			2,38
Total	1	1	1	1	41	3	9	2	19	3	3	84

Fig. 6 : Phase 1, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

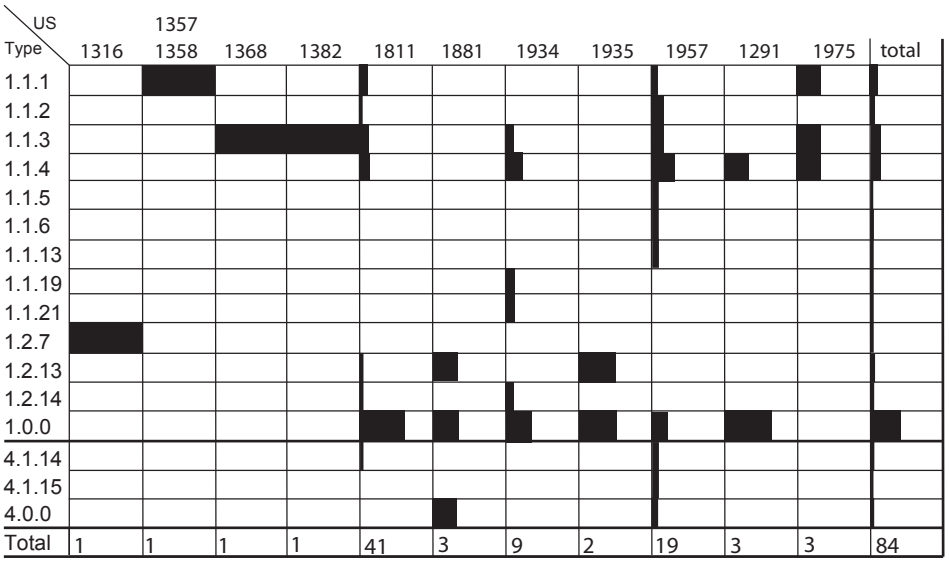


Fig. 7 : Phase 1, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 2 : XIIIe - début XIVe siècle : (Fig. 8 à 15)

658 tessons (Nombre maximum d'individus : 99) appartiennent à cette phase.

La phase 2.1 correspond à la construction de la tour nord-ouest, dite de modèle philippien, type développé dans l'Ouest de la France dans le premier tiers du XIIIe siècle.

Cette phase n'a livré que 5 tessons dont un bord de pot à lèvre en bandeau simple (Fig. 8, type 1.1.1, TC.2041.001), issus du remblai de nivellement US 2041.

Au cours de la phase 2.2, après démolition du bâtiment précédent, une très grande chapelle est construite. Les niveaux de démolition, le comblement des tranchées de fondation et les remblais des sols ont fourni un abondant mobilier céramique (548 tessons) associé à un fermail découvert en surface du sol US 1880 et datable des années 1265 à 1285. Plusieurs formes complètes ont été mises au jour dans le comblement supérieur (US 1980) d'un puits appartenant à la phase 1. Un résultat d'analyse par radiocarbone provenant du comblement d'une tranchée de fondation (US 1304 : 1223 à 1298 ap. JC-BP 740 +-40) ainsi que la typologie de la céramique indiquent une réalisation des travaux dans le troisième tiers du XIIIe siècle.

Les pots à lèvre en bandeau demeurent majoritaires, la lèvre en bourrelet triangulaire de type 1.1.3 devenant de loin la plus représentée (Fig. 8, TC.1980.005, 006, 007, 008, 009, 010, 015, TC.1931.002, 1304.001 et 1932.001). La panse est globulaire ou ovoïde. On note néanmoins également la présence de bords de pots de types différents (Fig. 8, type 1.1.1, TC.1309.001 ; type 1.1.6, TC.1967.003 ; type 1.1.9, TC.1967.002 ; Fig. 10, type 1.1.4, TC.1932.002). Les pichets sont nombreux et de types variés. Les types 1.1.19, à lèvre en collerette (Fig. 9, TC.1980.001, 013, 014 et 017), et 1.1.20, à lèvre en bandeau (Fig. 9, TC.1980.003 et TC.1933.001), possèdent un long col cylindrique confondu avec une panse en balustre. Ils sont dotés d'une anse verticale plate et ourlée rattachée sur la lèvre (formes générales proches du pichet 1a, Husi, 2003). On relève aussi des bords de pichets de type 1.1.14 (Fig. 9, TC1980.011, 012 et 016) et 4.1.16 (Fig. 9, TC.1967.001) et le pichet à panse ovoïde de grande taille de type 1.1.21 (Fig. 10, TC.1980.004). Parmi les formes ouvertes, outre les coupes de types 1.2.13 (Fig. 12, TC.1931.001 et TC.1300.001) et 1.2.14 (Fig. 12, TC.1980.002, 019 et 020 et TC.1932.003) déjà présentes en phase 1, on note l'apparition des mortiers à panse tronconique décorés de bandes d'appliques croisées, de cabochons anthropomorphes et de poinçons circulaires, dits «à œil de perdrix» et produits de la fin du XIIIe au début du XIVe siècle (Fig. 11, type 1.2.1, TC.1983.023, TC.1932.004, TC.1933.002 et 003 et TC.1300.002). Le type 1A de la typologie de J. Naveau (Bucur *et al.*, 1984) est ici seul représenté. Deux fragments de panses sont ornés de motifs de chevrons réalisés à la molette (Fig. 12, TC.1980.021 et 022).

La phase 2.3 se caractérise par la construction, à la fin du XIIIe ou au début du XIVe siècle, d'un avant-corps au sud de la chapelle. Les niveaux de remblais liés à cette nouvelle construction ont fourni du mobilier en moindre quantité (105 tessons).

Les pots montrent des bords de types similaires à la phase 2.2 (Fig.8, type 1.1.1, TC.1734/35/37.004 ; type 1.1.2, TC.1739/1877.001 ; type 1.1.3, TC.1810.001 et TC.1739.001 ; Fig. 10, type 1.1.4, TC.1810.002 et TC.1734/35/37.001). Par contre on observe pour les formes ouvertes l'apparition de plats de types 1.2.3 (Fig. 12, TC.1739/1877.002), 1.2.16 (Fig. 12, TC.1734/35/37.002 et 003 et TC.1925.001) et 1.2.17 (Fig. 12, TC.1925.002).

Synthèse de la phase 2 : (Fig. 13 à 15)

Les niveaux de la première moitié du XIIIe siècle ont livré très peu de mobilier. La seconde moitié et particulièrement la fin du XIIIe siècle sont par contre abondamment illustrées, notamment par un lot de céramiques comprenant plusieurs formes complètes mis au jour dans le comblement supérieur (US 1980) d'un puits.

La pâte est identique à celle utilisée au cours de deux siècles précédents. Sableuse, relativement bien cuite et de couleur beige à rosée, elle contient fréquemment des inclusions de quartz et de feldspath. Le nombre de fragments de panses côtelées devient supérieur à celui des panses non côtelées.

Les formes fermées restent majoritaires (35,7 %), toujours principalement représentées par des pots sans anse (22,44 %) parmi lesquels dominent les pots à bords munis d'une lèvre en bandeau à profil triangulaire (pot 2g, Husi, 2003) (12,24 %). Les pichets deviennent plus abondants (13,26 %) ainsi que la variété de leurs formes. Les

récipients à long col cylindrique confondu avec une panse en balustre et dotés d'une anse verticale rattachée sur la lèvre (formes générales proches du pichet 1a, Husi, 2003) peuvent être munis d'une lèvre en collerette (6,12 %) ou en bandeau (3,06 %). Un exemplaire de ce dernier type comporte une glaçure verte externe. Seulement représentés par des fragments de bords, les pichets à lèvre étirée oblique apparaissent en moindre quantité (3,06 %). Un pichet de grande taille et à panse ovoïde est muni d'une anse verticale rattachée sur une lèvre en bandeau, à l'opposé d'un bec légèrement pincé.

On retrouve les coupes à lèvre confondue ou en léger bourrelet arrondi (6,12 %), mais les formes ouvertes deviennent plus nombreuses et se diversifient. A la fin du XIIIe siècle, on relève la présence de mortiers à panse tronconique décorés de bandes d'appliques croisées, de cabochons anthropomorphes et de poinçons circulaires, dits «à œil de perdrix» (type 1A, Bucur *et al.*, 1984) (5,1 %). Vers le début du XIVe siècle apparaissent des plats à bord rentrant à bourrelet interne arrondi, effilé vers l'extérieur ou à lèvre en collerette (6,12 %).

Deux panses sont ornées de motifs de chevrons réalisés à la molette.

Fig. 8 : FORMES FERMEES : les pots

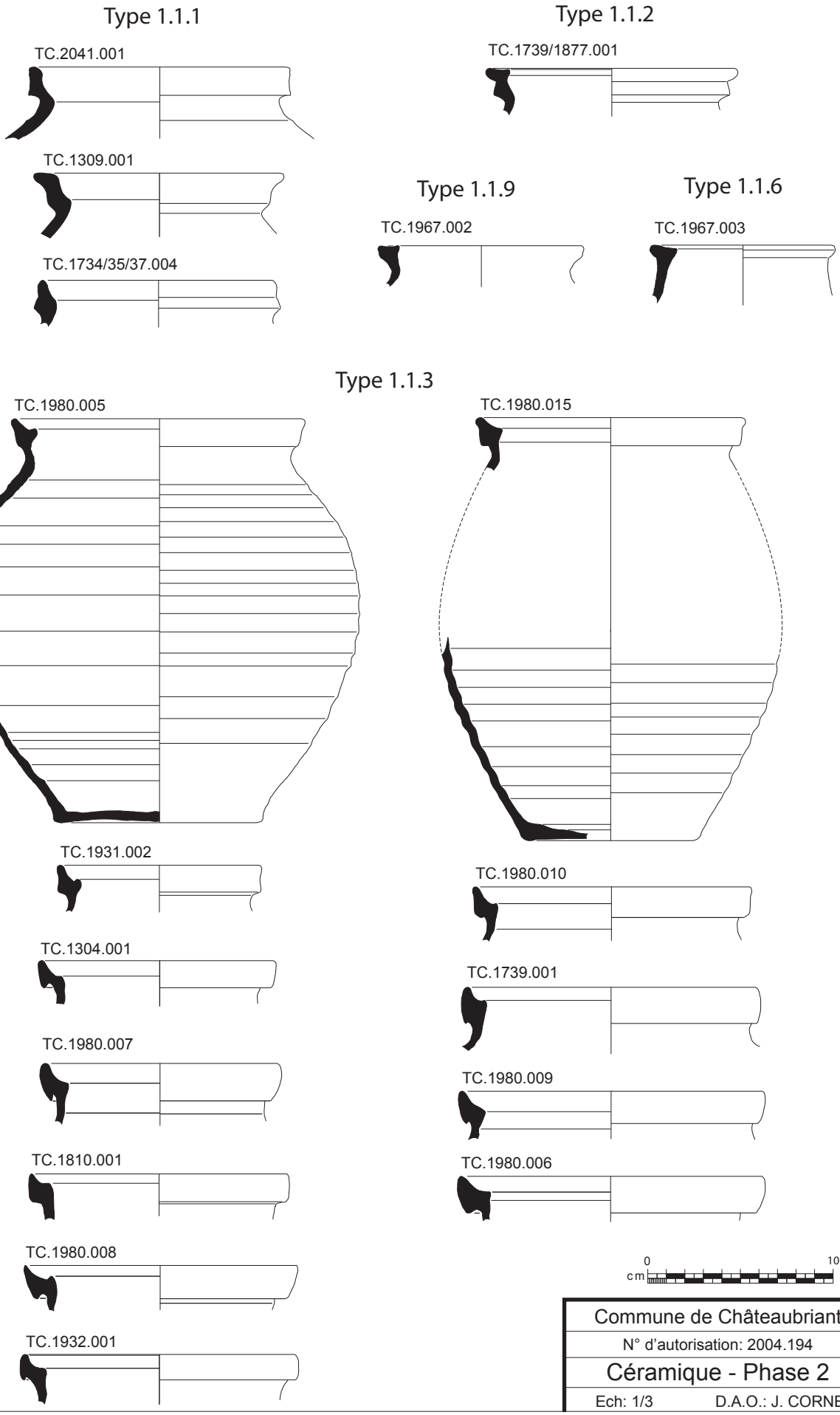


Fig. 9 : FORMES FERMEES : les pichets

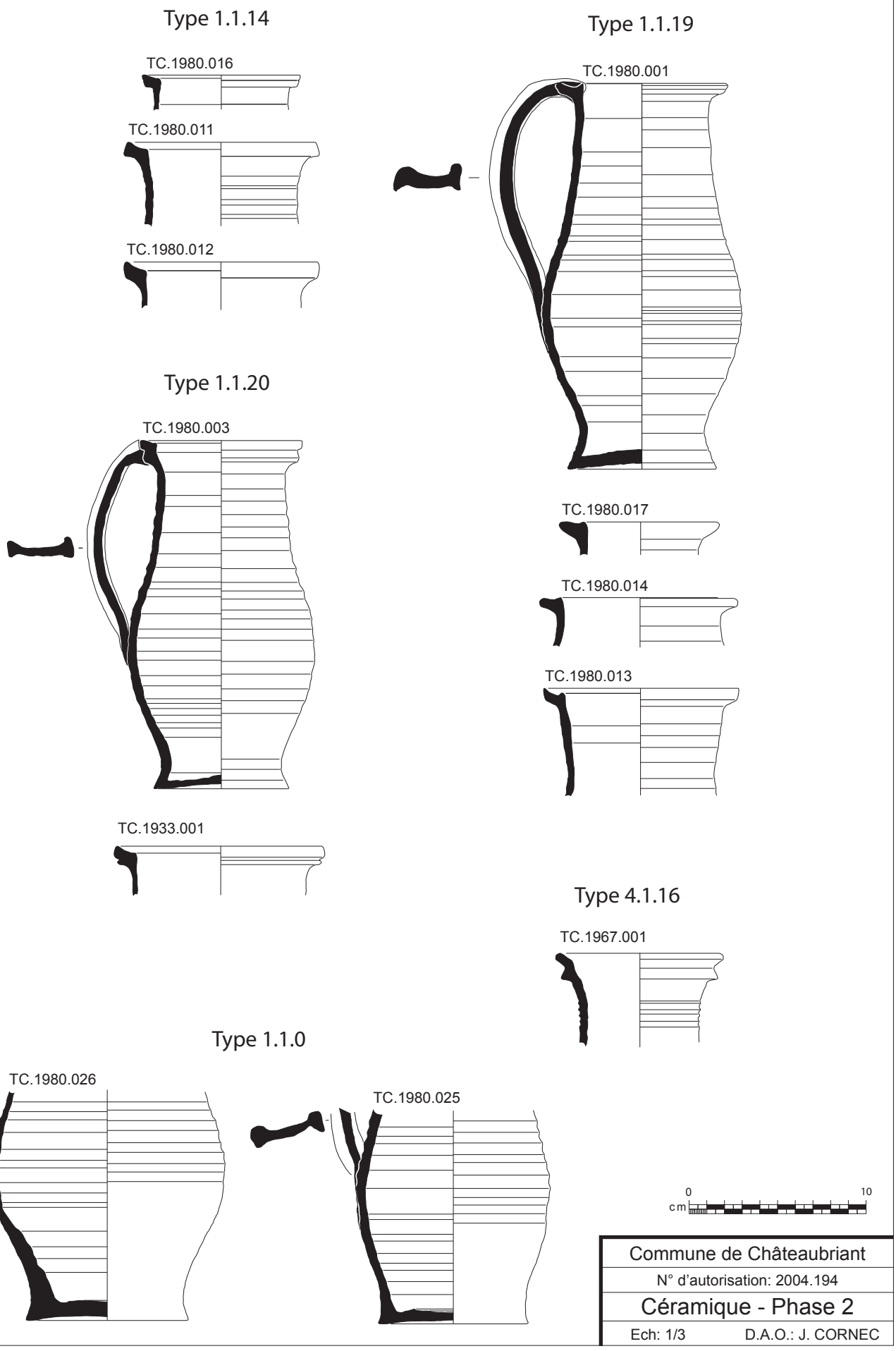
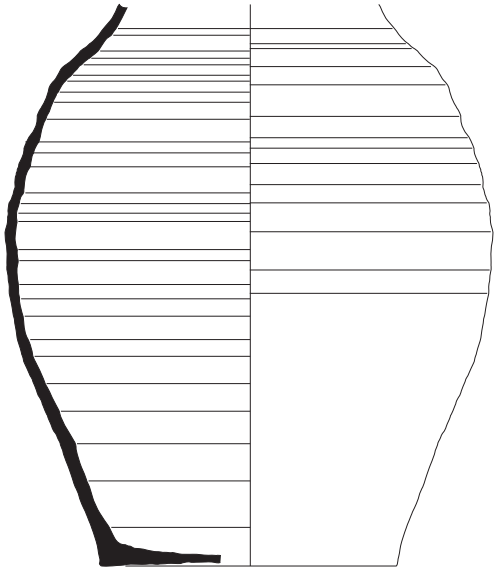


Fig. 10 : FORMES FERMEES

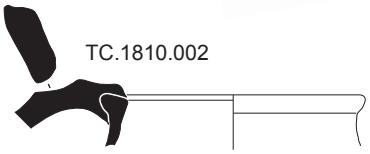
Type 1.0.0

TC.1980.024

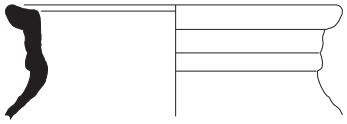


Type 1.1.4

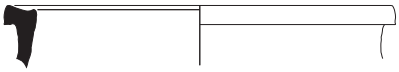
TC.1810.002



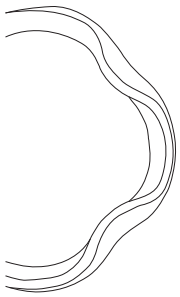
TC.1734/35/37.001



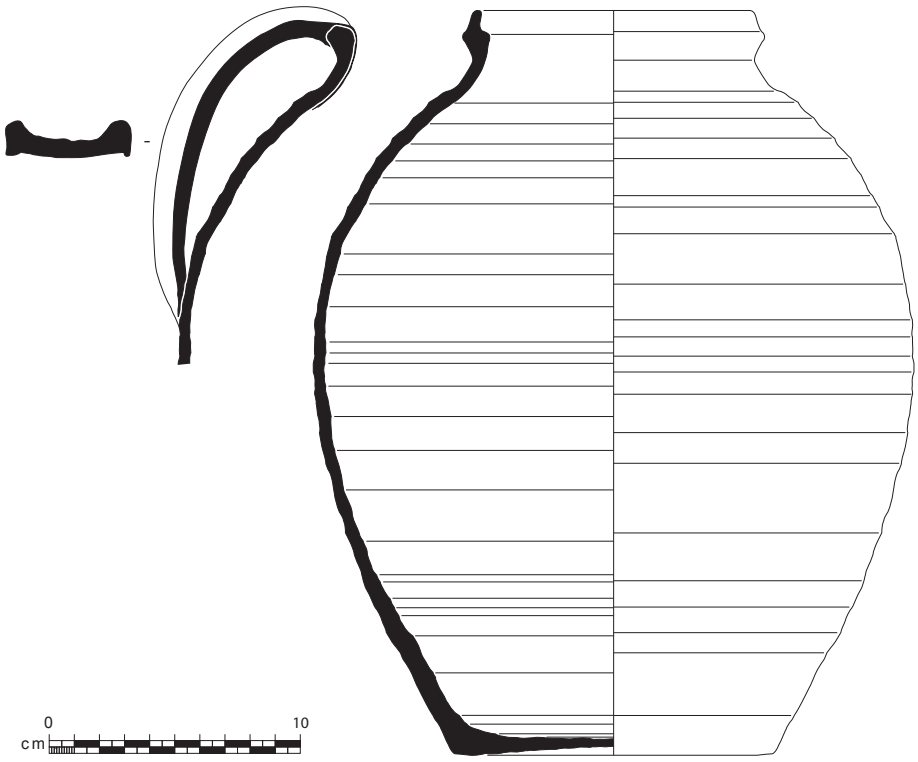
TC.1932.002



Type 1.1.21



TC.1980.004

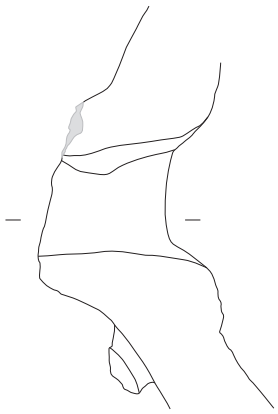


0 10
cm

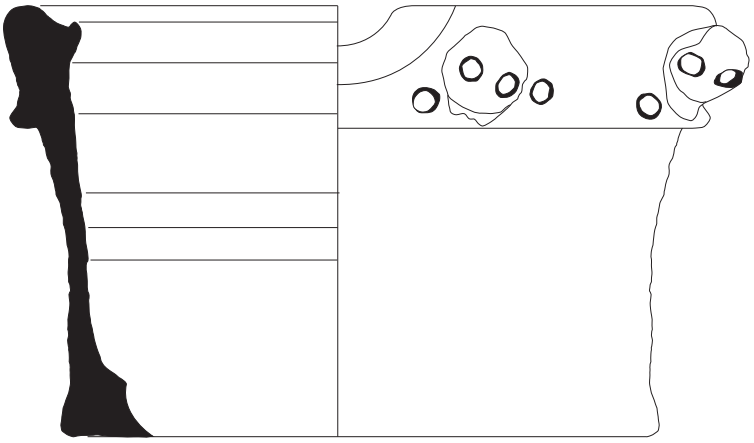
Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 2
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 11 : FORMES OUVERTES : les mortiers "à oeil de perdrix"

Type 1.2.1



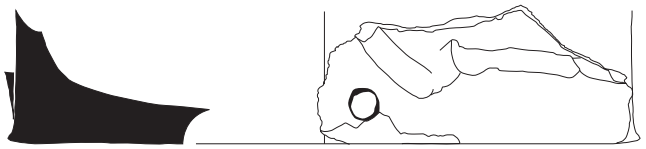
TC.1980.023



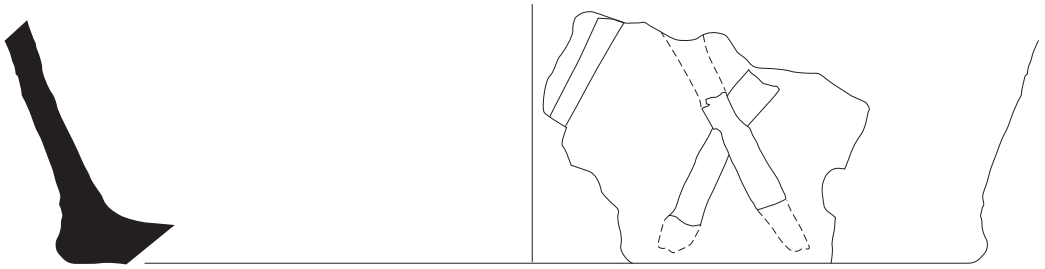
TC.1933.002

TC.1932.004

TC.1933.003



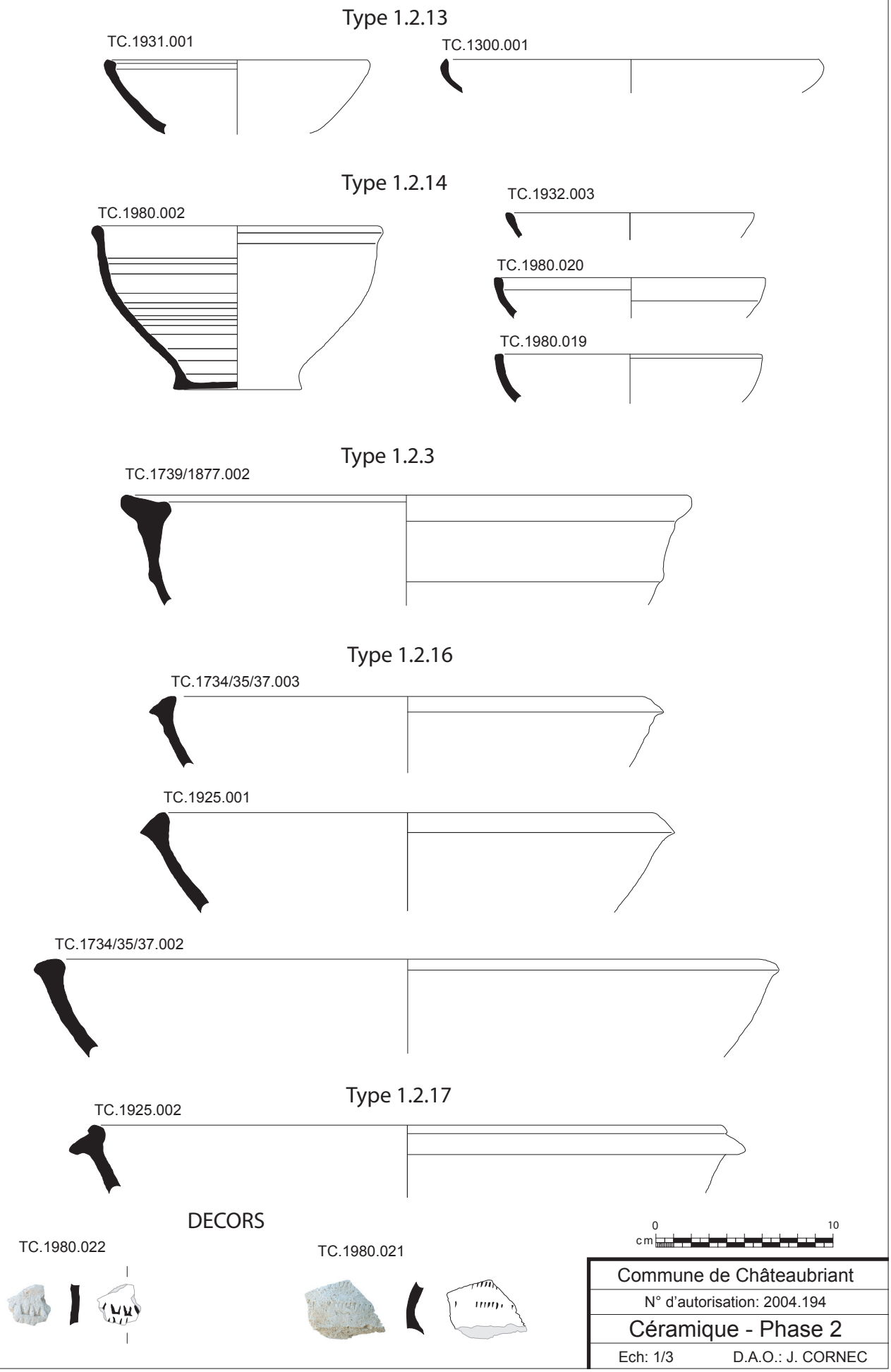
TC.1300.002



0 10
cm

Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 2
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 12 : FORMES OUVERTES : les coupes et plats



US / Type	1967	1300	1304	1309	1734 1735 1737	1739 1877	1810	1925	1931	1932	1933	1980	2041	total
1.1.1				1	1								1	3
1.1.2						1								1
1.1.3			1			1	1		1	1		7		12
1.1.4	1				1		1			1				4
1.1.6	1													1
1.1.9	1													1
1.1.14												3		3
1.1.19												6		6
1.1.20											1	1		2
1.1.21												1		1
1.2.1		1								1	2	1		5
1.2.3		1				1								2
1.2.13		1							1					2
1.2.14										1		3		4
1.2.16					2			1						3
1.2.17								1						1
1.0.0		2	7		5	2	4	1		4	2	17	1	45
4.1.16	1													1
4.0.0							1							1
Total	4	5	8	1	9	5	7	3	2	8	5	39	2	98

Fig. 13 : Phase 2, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1967	1300	1304	1309	1734 1735 1737	1739 1877	1810	1925	1931	1932	1933	1980	2041	total
1.1.1				100	11,11								50	3,06
1.1.2						20								1,02
1.1.3			12,5			20	14,28		50	12,5		17,92		12,24
1.1.4	25				11,11		14,28			12,5				4,08
1.1.6	25													1,02
1.1.9	25													1,02
1.1.14												7,68		3,06
1.1.19												15,36		6,12
1.1.20											20	2,56		2,04
1.1.21												2,56		1,02
1.2.1		20								12,5	40	2,56		5,10
1.2.3		20				20								2,04
1.2.13		20							50					2,04
1.2.14										12,5		7,68		4,08
1.2.16					22,22			33,33						3,06
1.2.17								33,33						1,02
1.0.0		40	87,5		55,55	40	57,12	33,33		50	40	43,52	50	45,90
4.1.16	25													1,02
4.0.0							14,28							1,02
Total	4	5	8	1	9	5	7	3	2	8	5	39	2	98

Fig. 14 : Phase 2, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

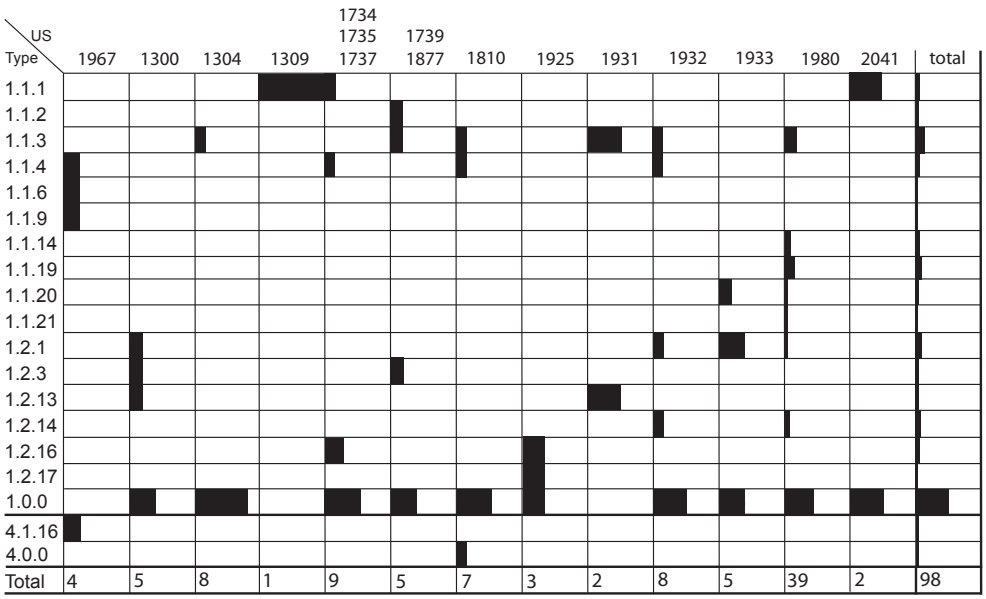


Fig. 15 : Phase 2, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 3 : XIVe – début XVe siècle : (Fig. 16 à 21)

604 tessons (Nombre maximum d'individus : 83) ont été recueillis dans les niveaux liés à la phase 3.

La phase 3.1, qui correspond aux destructions touchant la chapelle et ses abords dans le premier tiers du XIVe siècle (datations dendrochronologiques), n'est renseignée par aucun mobilier.

Durant la phase 3.2, du XIVe au début du XVe siècle, plusieurs réparations et aménagements sont effectués dans et autour de la chapelle. Les travaux de construction de la courtine nord et de la poterne, les aménagements subis par la tour nord-ouest ainsi que les remblais et niveaux d'occupation de la niche rectangulaire installée au sud de la chapelle constituent les horizons ayant fourni du mobilier attribuable à cette phase d'occupation. Un jeton de compte daté du XIVe siècle a été découvert dans l'US 1992.

Bien que les pots à bord en bandeau à profil triangulaire (Fig. 16, type 1.1.3, TC.1971.002, TC.1783.002, TC.1709.006, TC.1761.001 et 002 et TC.1923/24.001), et dans une moindre mesure (possible matériel résiduel) les bords à bandeau à gorge externe (Fig. 16, type 1.1.2, TC.1970.001 et TC.1971.001), les pots à bord en bourrelet quadrangulaire de type 1.1.4 deviennent prépondérants (Fig. 16, TC.1720.001 et 002, TC.1709.002, 004, 005, 007 et 008, TC.1761.005 et 006, TC.1782.001 et TC.1923/24.003). On relève aussi des formes peu représentées de type 1.1.9 (Fig. 17, TC.1977.001 et TC.1922.001) et 1.1.22 (Fig. 17, TC.1875.001). Une bouteille à large épaulement provient de l'US 1709 (Fig. 17, TC.1709.001). Deux fonds débordants de gobelets réalisés en pâte fine rouge sont caractéristiques des productions de la fin du XIVe au début du XVe siècle (Fig. 17, type 2.1.1, TC.1759.001 et TC.1875.002). Parmi les pichets, on observe principalement la présence de pichets à bord rentrant caractéristiques des productions de Saint-Jean de la Motte du milieu du XIVe au début du XVe siècle (Fig. 17, type 1.1.12, 1923/24.004 et 005, TC.1761.003 et 007 et 1709.010) (pichet 2, Husi, 2003). On note également la présence de deux exemplaires de pichets munis de lèvre en bandeau à gorge externe et bec pincé (Fig. 17, type 1.1.23, TC.1761.004 et 006). Les formes ouvertes sont peu représentées. On retrouve des coupes de type 1.2.13 (Fig.18, TC.1783.032 et TC.1864.001), un exemplaire de plat de type 1.2.16 (Fig. 18, TC.1783.001) ainsi que des mortiers «à œil de perdrix» dans les niveaux du début du XIVe siècle. Les types 1A (Fig. 18, type 1 .2.1, TC.1922.002) et 1B (Fig. 18, type 1 .2.1, TC.1922.003) de la typologie de J. Naveau (Bucur *et al.*, 1984) sont présents. Un fragment de panse est orné d'une bande digitée verticale (Fig. 18, TC.1709.009) et un fragment d'anse à glaçure jaune orangée partielle comporte des bandes d'appliques horizontales et verticales décorées de croisillons (Fig. 18, TC.1970.003).

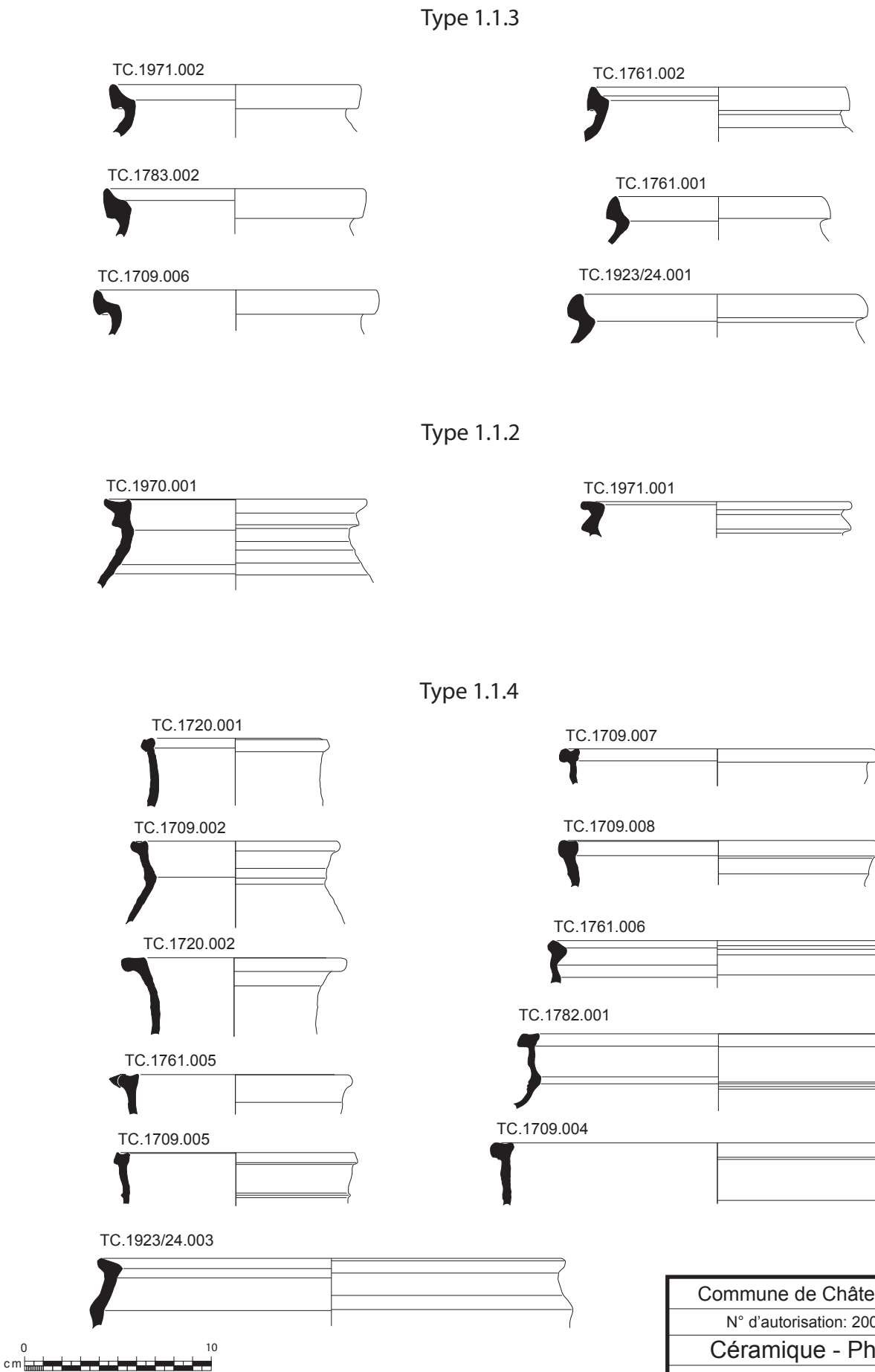
Synthèse de la phase 3 : (Fig. 19 à 21)

Le mobilier des niveaux du XIVe au début du XVe siècle est très fragmenté. Il ne comporte aucune forme complète et ne constitue qu'une maigre vision du vaisselier du XIVe siècle. La pâte est bien cuite, sableuse de couleur beige à rosée. Elle contient fréquemment des inclusions de feldspath et de quartz. Son cœur est souvent gris.

Les pots à lèvre quadrangulaire parfois munis d'une anse verticale rattachée sur la lèvre deviennent majoritaires (20,8 %). Les pots à lèvre en bandeau à profil triangulaire (pot 2g, Husi, 2003) (9,1 %) se retrouvent encore. Quelques pots à lèvre en bandeau à gorge externe (2,6 %) subsistent mais il pourrait s'agir d'éléments résiduels. Les pichets sont relativement peu nombreux (9,1 %) et essentiellement représentés par des pichets à bord rentrant caractéristiques des productions de Saint-Jean de la Motte du milieu du XIVe au début du XVe siècle (pichet 2, Husi, 2003) (6,5 %) et des pichets munis d'une lèvre en bandeau à gorge externe, d'une anse verticale rattachée sur la lèvre d'un bec pincé (2,6 %). Une glaçure vert pâle, partielle et pouvant être mouchetée de vert foncé, recouvre certains de ces pichets. Les formes fermées comportent également des gobelets réalisés en pâte fine rouge, caractéristiques des productions de la fin du XIVe au milieu du XVe siècle (gobelet 3, Husi, 2003) (3,9 %), ainsi qu'une bouteille à large épaulement.

Les formes ouvertes comportent encore des coupes à lèvre confondue (5,2 %), un plat à lèvre en bourrelet externe effilé ainsi que des mortiers «à œil de perdrix» à lèvre en bandeau large (type 1A, Bucur *et al.*, 1984) et à lèvre triangulaire concave au sommet (type 1B, Bucur *et al.*, 1984). La céramique glaçurée n'est représentée que par une anse recouverte par une glaçure jaune orangée partielle comportant des bandes d'appliques horizontales et verticales décorées de croisillons. Un fragment de panse est orné d'une bande digitée verticale.

Fig. 16 : FORMES FERMEES : les pots



Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 3
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 17 : FORMES FERMEES : les pichets et divers

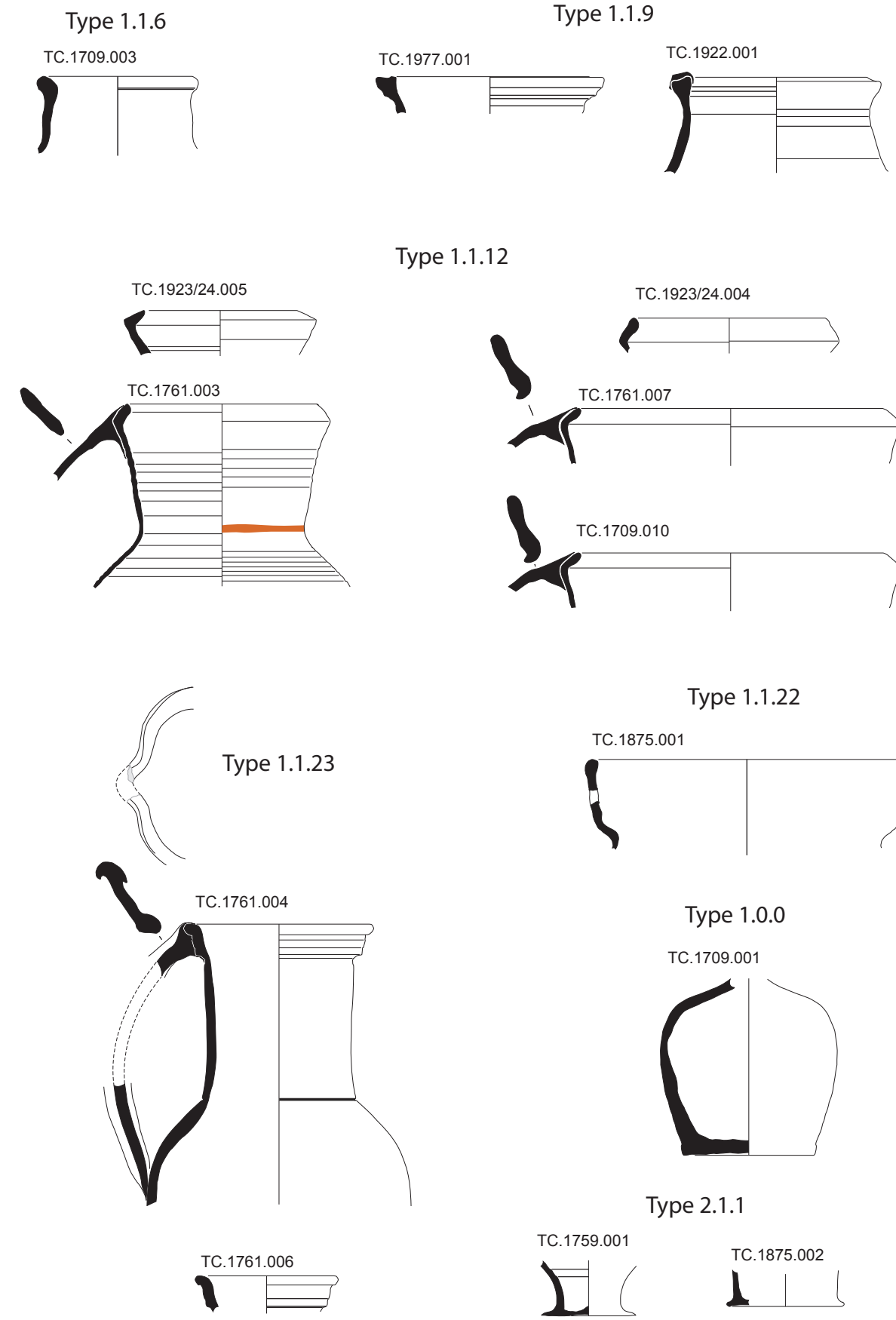


Fig. 18 : FORMES OUVERTES

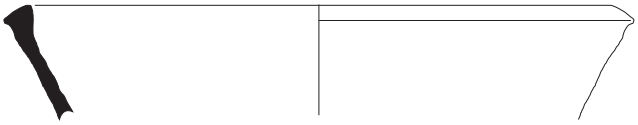
Type 1.2.13

TC.1783.032

TC.1864.001

Type 1.2.16

TC.1783.001

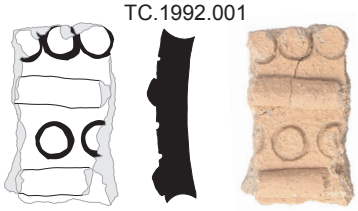


Type 1.2.1 Mortiers "à oeil de perdrix"

TC.1922.002

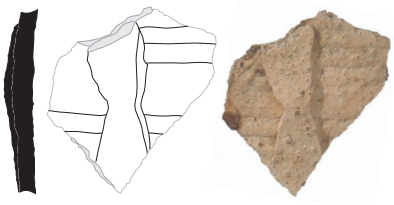
TC.1922.003

TC.1992.001



LES DECORS

TC.1709.009



TC.1970.003

0 10
cm

Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 3
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

US / Type	1709	1720	1756	1759	1761	1782	1783	1864	1875	1977	1922	1923 1924	1970	1971	total
1.1.2													1	1	2
1.1.3	1				2		1					1	1	1	7
1.1.4	6	2	1	2	3	1						1			16
1.1.6	1														1
1.1.9										1	1				2
1.1.12	1				2							2			5
1.1.23					2										2
1.2.1											2				2
1.2.13			1	1			1	1							4
1.2.16							1								1
1.0.0	5		2	2	11		2		1			4	4	1	32
2.1.1				2					1						3
Total	14	2	4	7	20	1	5	1	2	1	3	8	6	3	77

Fig. 19 : Phase 3, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1709	1720	1756	1759	1761	1782	1783	1864	1875	1977	1922	1923 1924	1970	1971	total
1.1.2													16,6	33,33	2,6
1.1.3	7,14				10		20					12,5	16,6	33,33	9,1
1.1.4	42,84	100	25	28,57	15	100						12,5			20,8
1.1.6	7,14														1,3
1.1.9										100	33,33				2,6
1.1.12	7,14				10							25			6,5
1.1.23					10										2,6
1.2.1											66,66				2,6
1.2.13			25	14,28			20	100							5,2
1.2.16							20								1,3
1.0.0	35,7		50	28,57	55		40		50			50	66,8	33,33	41,6
2.1.1				28,57					50						3,9
Total	14	2	4	7	20	1	5	1	2	1	3	8	6	3	77

Fig. 20 : Phase 3, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

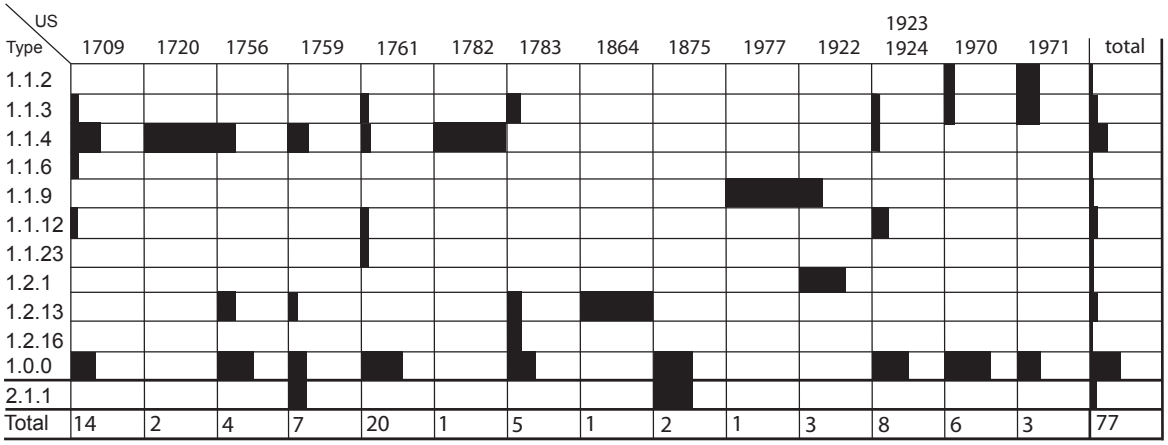


Fig. 21 : Phase 3, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 4 : Deuxième moitié XVe siècle : (Fig. 22 à 30)

On dénombre 952 tessons (Nombre maximum d'individus : 228) pour cette phase regroupant essentiellement les niveaux de remblais de la chapelle.

Les niveaux inférieurs, US 1145, 1172, 1122, 1141 et 1214 ont livré peu de céramique (10 individus). La moitié supérieure des remblais s'est avérée la plus représentative. Les US 1115/1116/1149 (16 individus), 1117/1118/1119 (10 individus), 1097/1121 (93 individus), 1086 (21 individus) et 1084 (65 individus) qui la composent montrent un faciès céramique similaire.

Les pots à panse globulaire, souvent munis d'une anse verticale rattachée sur la lèvre et d'un bord en bourrelet quadrangulaire de type 1.1.4 (Fig. 23 et 24, TC.1084.001, 005, 020 et 021, TC.1097.019, TC.1097/1121.005 et 015 et 1086.010) ainsi que les pots à lèvre étirée oblique de type 1.1.6 (Fig. 24, TC.1084.012, 018 et 024, TC.1097.017, TC.1097/1121.006, 020 et 021 et 1117/1118/1119.004) réalisés en pâte claire à brune constituent les formes dominantes. Fabriquées avec le même type de pâte, de nombreuses variétés de formes de pots nouvelles émergent, tout en restant minoritaires (Fig. 22, type 1.1.5, TC.1086.009, TC.1117/1118/1119.006 et TC.1097/1121.006, type 1.1.8, TC.1097/1121.012 et 014 et TC.1084.028 et type 1.1.7, TC.1097.004 ; Fig. 25, type 4.1.1, TC.1084.026 et les grands pots dépourvus de col de type 1.1.10, Fig. 22, TC.1086.004 et de type 4.1.2, TC.1117/1118/1119.003). Quelques bords à lèvre en bandeau (Fig. 22, types 1.1.1, 1.1.2 et 1.1.3) se retrouvent à l'état résiduel. La vaisselle réalisée en pâte grésée fait son apparition et montre déjà une certaine variété dans les formes fermées, seules présentes. Parmi celles-ci, on relève des pots à col court cintré et à lèvre déjetée se terminant en biseau parfois munis d'une anse verticale (Fig. 25, type 3.1.2, TC.1084.034 et 038, TC.1097/1121.001 et 002 et TC.1097.006), des pots à col peu marqué et lèvre pourvue d'une gorge au sommet (Fig. 25, type 3.1.1, TC.1097.001 et 1084.037), des pots à panse ovoïde munis d'une anse verticale et col court légèrement cintré (Fig. 25, type 3.1.6, TC.1084.009 et 035) (pot 13, Husi, 2003) et des grands pots sans col (Fig. 25, type 3.1.3, TC.1097.002 et TC.1084.036). Les pichets sont également représentés essentiellement par des bords à lèvre étirée oblique. Ils sont principalement réalisés en pâte claire (Fig. 26, types 1.1.14 et 1.1.13) mais aussi en pâte grésée (Fig. 26, types 3.1.1, 3.1.7 et 3.1.8). Des bords et un fond de pichets de type Saint Jean de la Motte peuvent être résiduels (Fig. 26, type 1.1.12). Les gobelets en pâte fine rouge (Fig. 26, type 2.1.1) sont présents en nombre restreint.

La vaisselle de forme ouverte est peu présente. Hormis un bord de lampe en terre cuite vraisemblablement résiduel (Fig. 27, type 1.2.7, TC.1172.001) et un manche de poêle à glaçure jaune partielle (Fig. 27, type 4.2.1, TC.1097.025), elle ne comporte que des plats (Fig. 27, types 1.2.2, 1.2.3, 1.2.4, 1.2.5, 1.2.6 et 1.2.8).

Le seul décor observé consiste en un fragment de panse comportant une bande orangée peinte sur la base du col et le haut de la panse (Fig. 27, TC.1086.013).

Synthèse de la phase 4 : (Fig. 28 à 30)

Les remblais de la chapelle ont livré un abondant mobilier mais très fragmenté et ne comprenant aucune forme complète.

La pâte, sableuse, à inclusions de quartz et de feldspath et généralement de couleur beige à rosée et cœur gris, est bien cuite (72,60 %). Les pâtes grésées font leur apparition (17,6 %) mais la vaisselle glaçurée reste en faible proportion (1,32 %). La céramique à panse côtelée prédomine, tant pour la céramique commune que pour le grès.

Les formes fermées dominantes sont caractérisées par des pots fabriqués en pâte claire, à panse globulaire, munis d'une anse verticale et d'un bord en bourrelet quadrangulaire (16,28 %), ainsi que par des pots à lèvre étirée oblique (4,84 %). Une grande variété de nouvelles formes de pots apparaissent. La vaisselle réalisée en pâte grésée est uniquement représentée par des formes fermées. Il s'agit de pots à col court cintré et à lèvre déjetée se terminant en biseau, ou à col peu marqué et lèvre pourvue d'une gorge au sommet, de pots à panse ovoïde munis d'une anse verticale et col court légèrement cintré (pot 12a, Husi, 2003), et de grands pots sans col. Les pichets, essentiellement pourvus de bords à lèvre étirée oblique, sont présents en quantité non négligeable (11,78 %). Ils peuvent être réalisés en pâte claire (7,48 %) ou en pâte grésée (3,52 %). Les gobelets en pâte fine rouge produits entre la fin du XIVe et le milieu du XVe siècle sont peu nombreux (3,08 %).

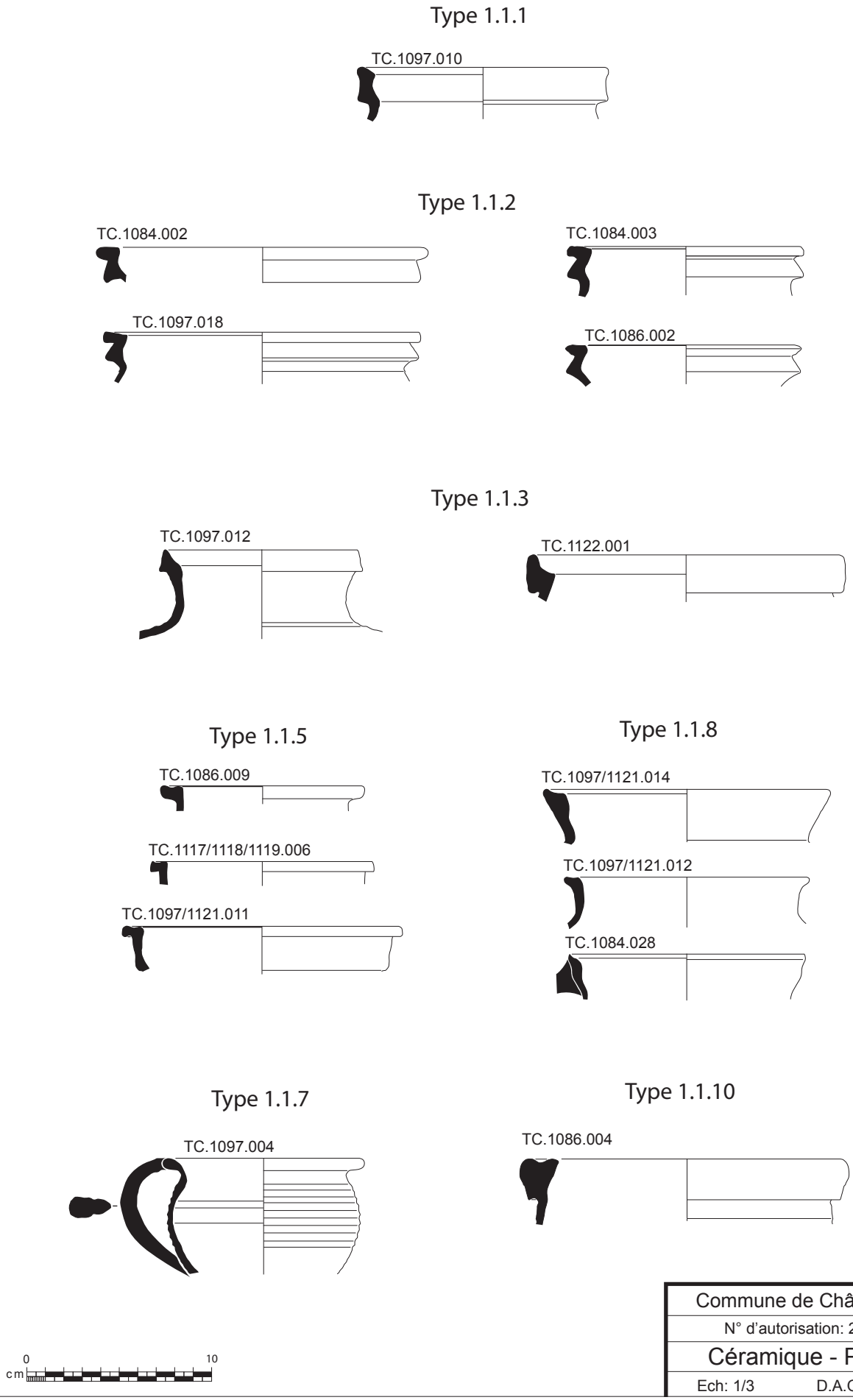
La vaisselle de forme ouverte n'est que faiblement représentée (4,4 %). Excepté un manche de poêle à glaçure

jaune partielle, elle ne comporte que des plats à bord rentrant.

Un décor sur un fragment de panse est figuré par une bande orangée peinte sur la base du col et le haut de la panse.

L'ensemble des US constituant le remblaiement de la chapelle se caractérise donc par la raréfaction de la vaisselle datable du début du XVe siècle, tel que le gobelet en pâte fine rouge ou le pichet de type Saint-Jean de la Motte, au profit d'une céramique, principalement constituée par la vaisselle en grès dont la production se développe dans la deuxième moitié du XVe siècle. Ces éléments nous incitent à dater les remblais vers le milieu ou la deuxième moitié du XVe siècle.

Fig. 22 : FORMES FERMEES : les pots



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 4	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 23 : FORMES FERMEES : les pots

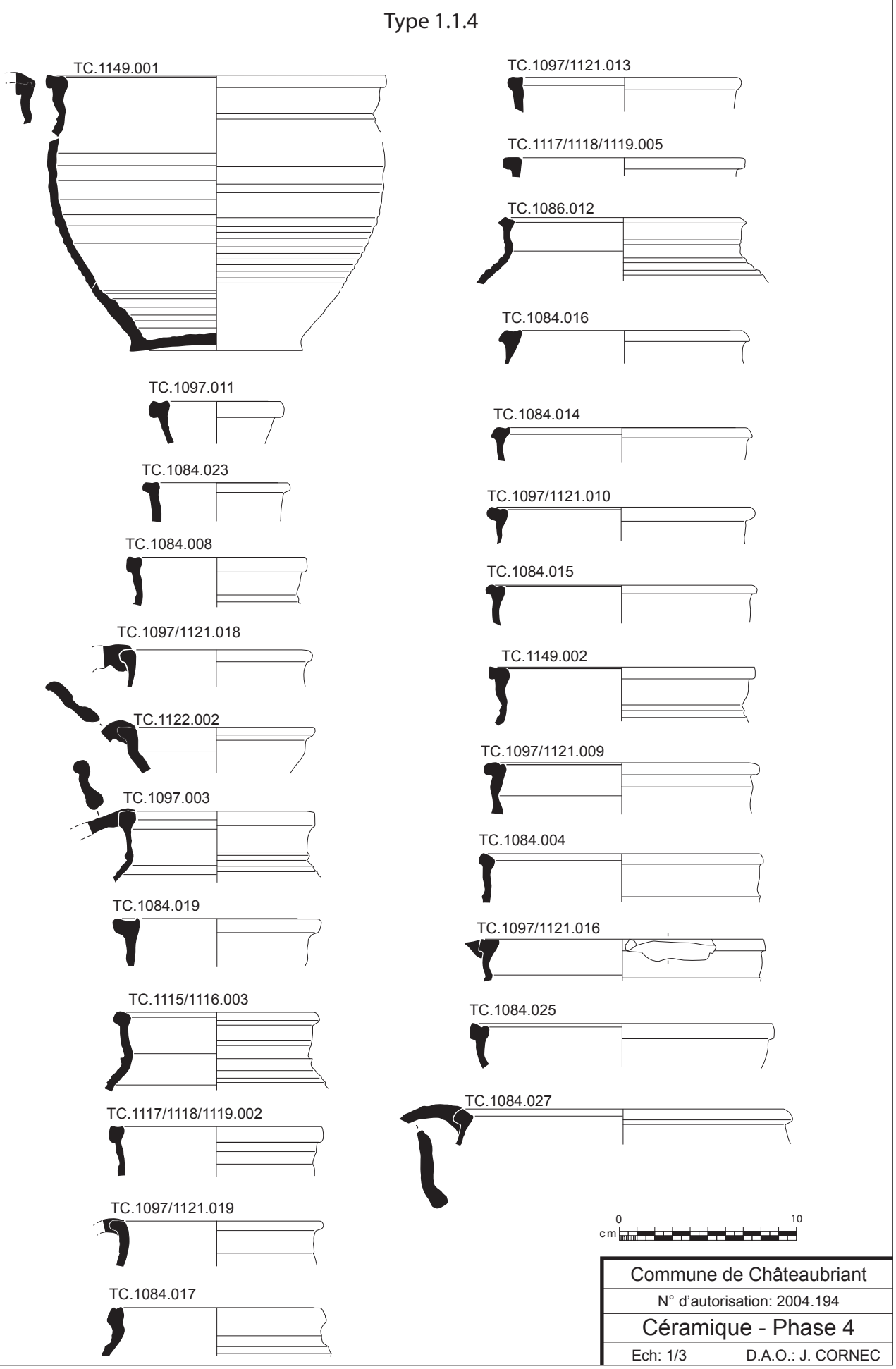
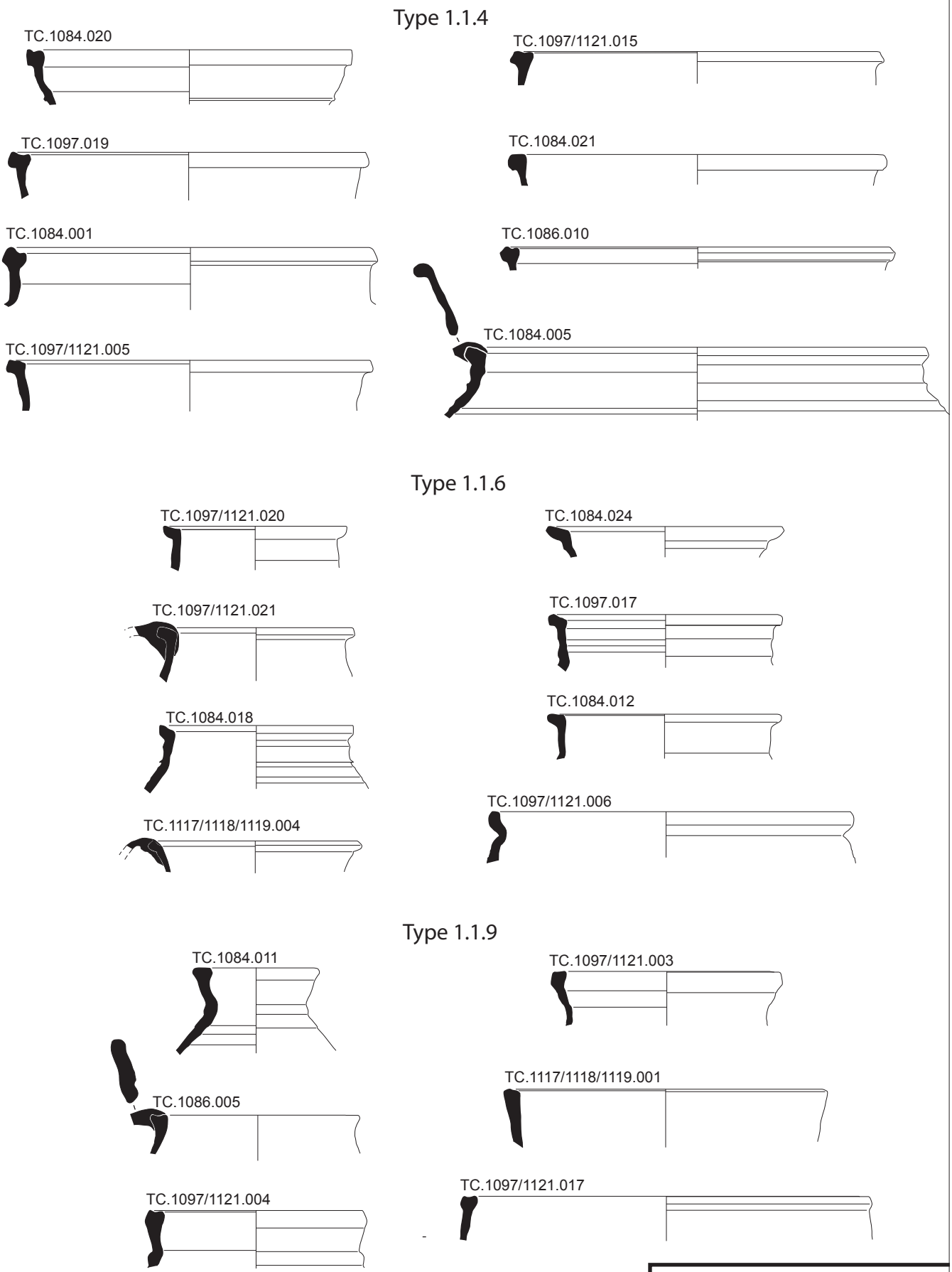


Fig. 24 : FORMES FERMEES : les pots



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 4	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 25 : FORMES FERMEES : les pots

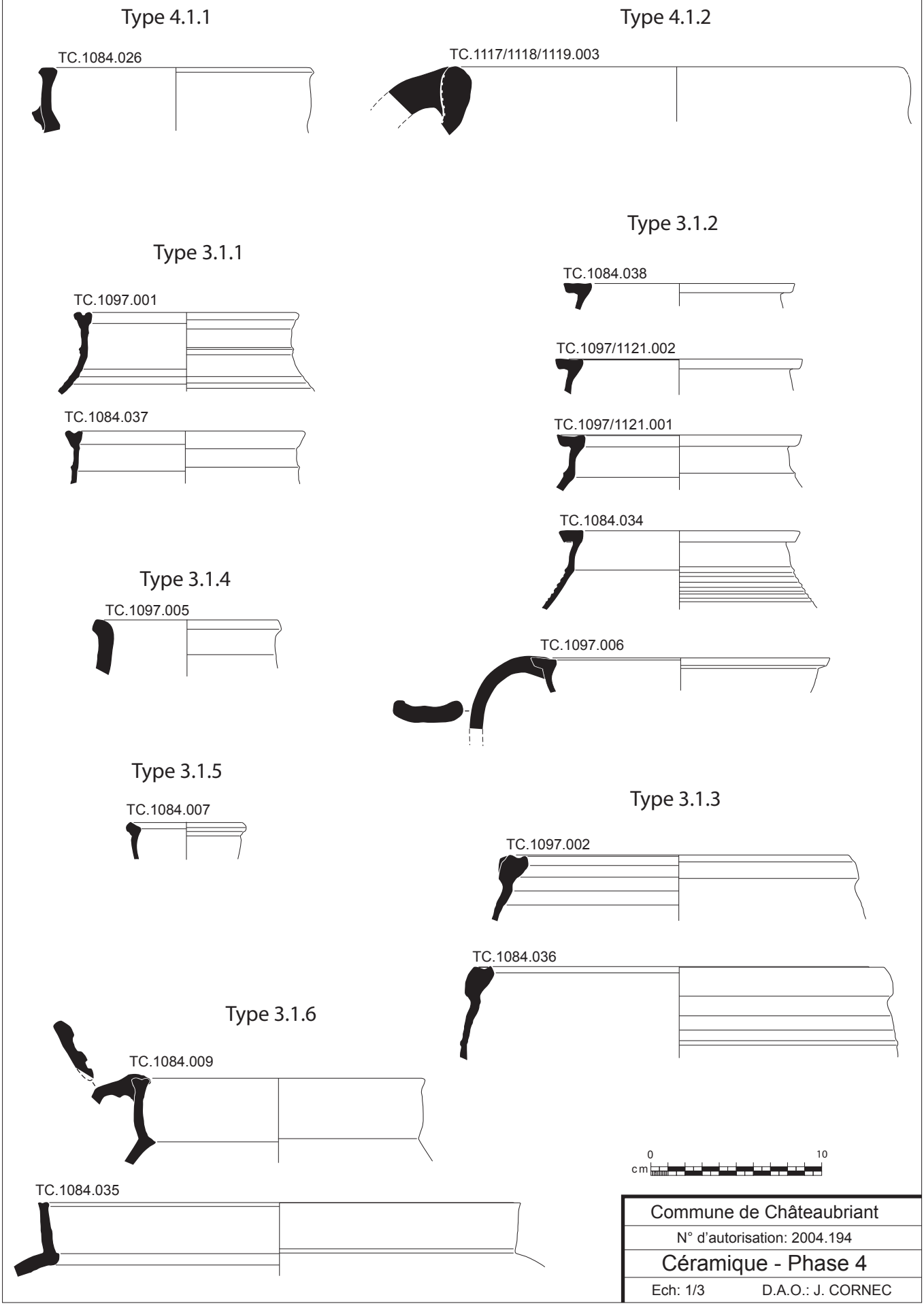
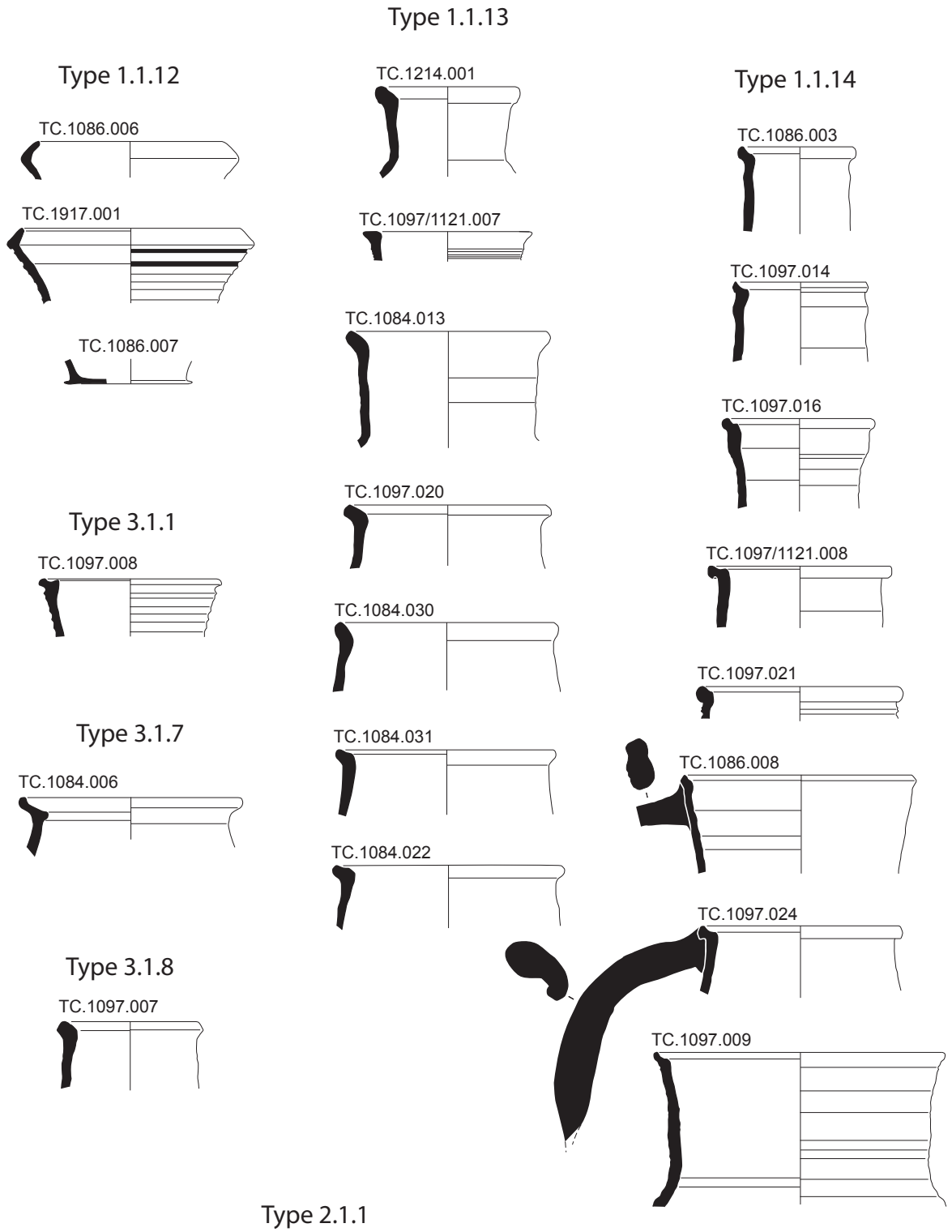
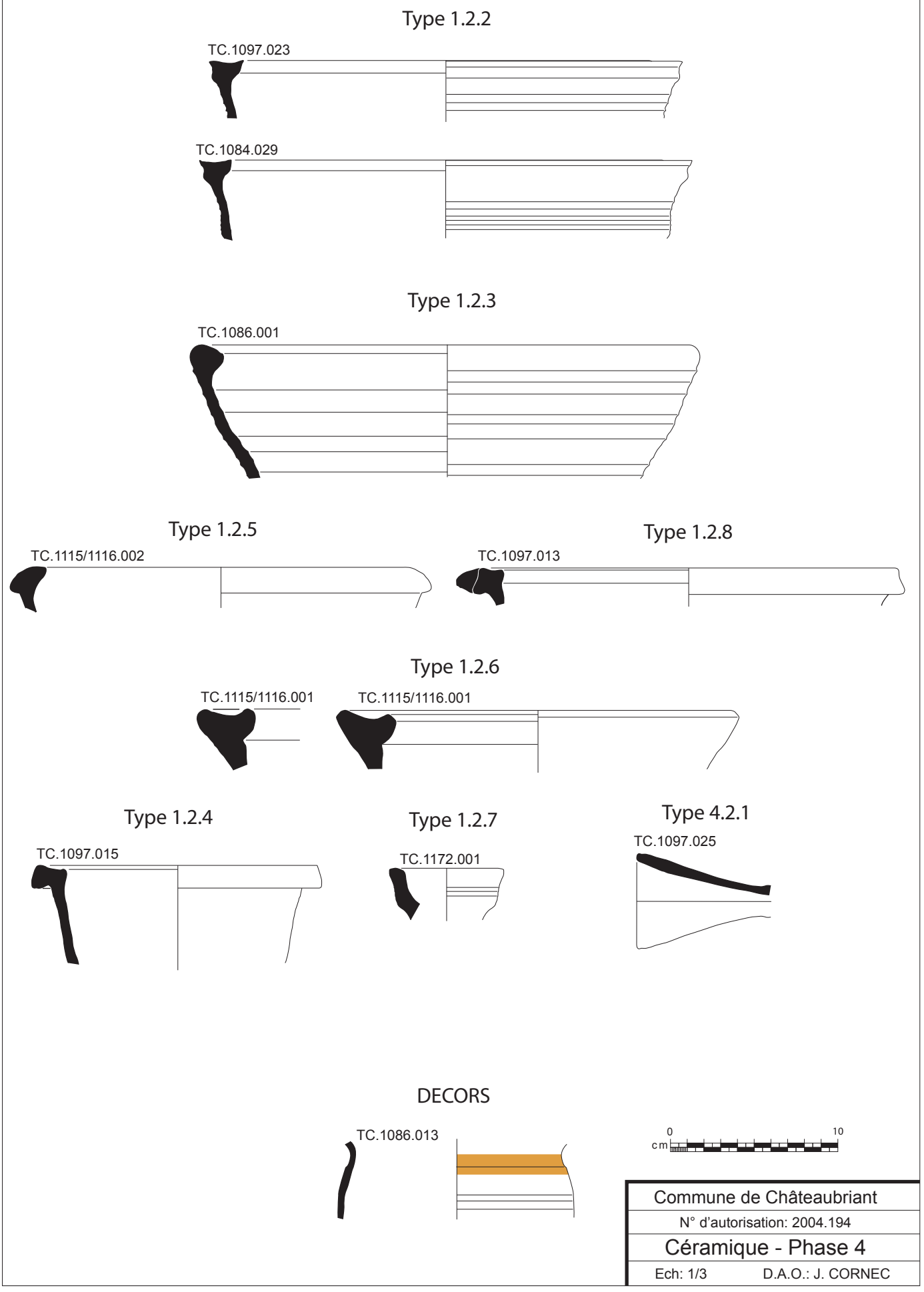


Fig. 26 : FORMES FERMEES : les pichets et gobelets



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 4	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 27 : FORMES OUVERTES



US / Type	1145 1172	1122 1141 1214	1115 1116 1149	1117 1118 1119	1097 1121	1086	1084	total
1.1.1					1			1
1.1.2					1	1	2	4
1.1.3		1			1			2
1.1.4		1	5	2	12	3	14	37
1.1.5				1	1	1		3
1.1.6				1	4		6	11
1.1.7					1			1
1.1.8					2		1	3
1.1.9				1	3	1	1	6
1.1.10						1		1
1.1.12						2		2
1.1.13		1			2		4	7
1.1.14					7	2	1	10
1.2.2					2		1	3
1.2.3						1		1
1.2.4					1			1
1.2.5			1					1
1.2.6			1					1
1.2.7	1							1
1.2.8					1			1
1.0.0	2	4	4	3	34	7	15	69
2.1.1			1		1		5	7
3.1.1					1		1	2
3.1.2					3		2	5
3.1.3					1	1	1	3
3.1.4					1			1
3.1.5					1		1	2
3.1.6							2	2
3.1.7			1				3	4
3.1.8					2			2
3.1.9					1			1
3.0.0			4	1	8	1	4	18
4.1.1							1	1
4.1.2				1				1
4.2.1					1			1
Total	3	7	17	10	93	21	65	216

Fig. 28 : Phase 4, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1145 1172	1122 1141 1214	1115 1116 1149	1117 1118 1119	1097 1121	1086	1084	total
1.1.1					1,07			0,44
1.1.2					1,07	4,76	3,06	1,76
1.1.3		14,28			1,07			0,88
1.1.4		14,28	29,40	20	12,84	14,28	21,42	16,28
1.1.5				10	1,07	4,76		1,32
1.1.6				10	4,28		9,18	4,84
1.1.7					1,07			0,44
1.1.8					2,14		1,53	1,32
1.1.9				10	3,21	4,76	1,53	2,64
1.1.10						4,76		0,44
1.1.12						9,52		0,88
1.1.13		14,28			2,14		6,12	3,08
1.1.14					7,49	9,52	1,53	4,40
1.2.2					2,14		1,53	1,32
1.2.3						4,76		0,44
1.2.4					1,07			0,44
1.2.5			5,88					0,44
1.2.6			5,88					0,44
1.2.7	33,33							0,44
1.2.8					1,07			0,44
1.0.0	66,66	57,12	23,52	30	36,38	33,32	22,95	30,36
2.1.1			5,88		1,07		7,65	3,08
3.1.1					1,07		1,53	0,88
3.1.2					3,21		3,06	2,20
3.1.3					1,07	4,76	1,53	1,32
3.1.4					1,07			0,44
3.1.5					1,07		1,53	0,88
3.1.6							3,06	0,88
3.1.7			5,88				4,59	1,76
3.1.8					2,14			0,88
3.1.9					1,07			0,44
3.0.0			23,52	10	8,56	4,76	6,12	7,92
4.1.1							1,53	0,44
4.1.2				10				0,44
4.2.1					1,07			0,44
Total	3	7	17	10	93	21	65	216

Fig. 29 : Phase 4, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

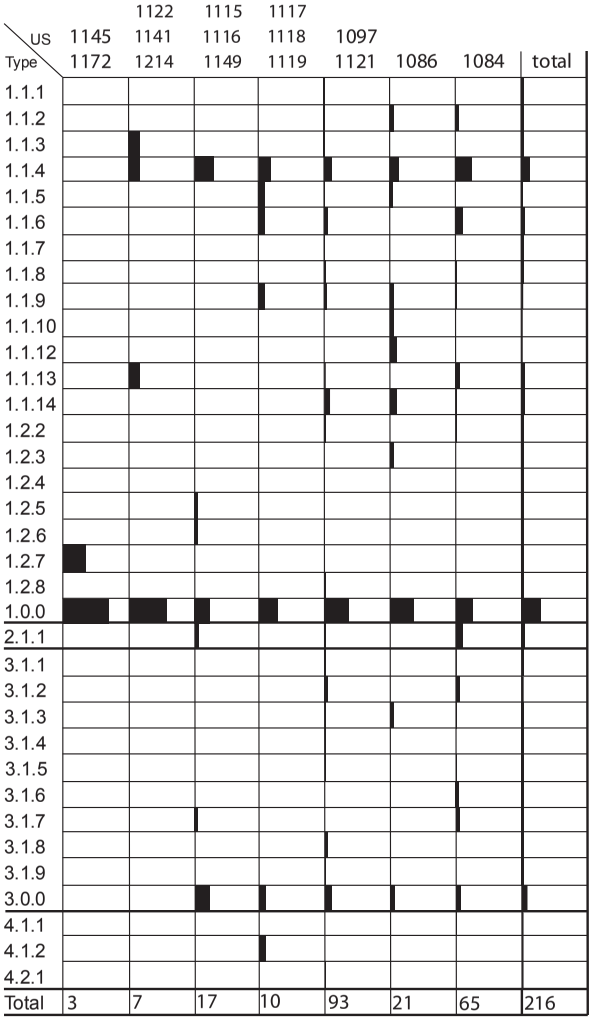


Fig. 30 : Phase 4, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 5 : Fin XVe – début XVIe siècle : (Fig. 31 à 38)

On comptabilise un total de 1024 tessons (Nombre maximum d'individus : 142) pour l'ensemble de la phase 5.

A la fin du XVe siècle, le château subit des dégâts importants. Dans la tour nord-ouest, le mobilier recueilli dans le niveau d'occupation US 1951 et dans les niveaux d'incendie US 1896 et US 1948 est contemporain de ces évènements et correspond à la phase 5.1. A la suite de ces destructions, entre la fin du XVe et le début du XVIe siècle (datations dendrochronologiques), une campagne de reconstruction et de fortification constitue la phase 5.2. Elle se signale dans la chapelle par le mobilier issu du comblement de la tranchée de fondation liée à la construction d'un mur de refend en pierre (US 1133, US 1134 et US 1135) et d'une fosse creusée dans la chapelle latérale nord (US 1124 et US 1174). A l'est de la chapelle, les niveaux de remblais liés à la réparation de l'escalier menant à la poterne nord correspondent à cette même phase (US 1673, US 1701, US 1762 à 1767 et US 1781).

L'essentiel des formes fermées se compose de pots souvent munis d'une anse verticale. Les pots à bord quadrangulaire (Fig. 31, type 1.1.4) subsistent mais en moindre proportion. Ils sont en effet supplantés par les pots à panse ovoïde et col court légèrement cintré (pot 13, Husi, 2003) fabriqués en pâte claire (Fig. 32, type 1.1.17) ou en pâte grésée (Fig. 33, type 3.1.6). Cette phase marque également l'apparition de nombreux types réalisés en pâte claire tels que les pots à lèvre déjetée et biseautée (Fig. 32, type 1.1.15) (pot 1a, Husi, 2003), en pâte dite «rose bleu» tels que les pots à lèvre plate, fine, rentrante et débordante (Fig. 31, type 1.1.11) (pot 6c, Husi, 2003) présents en petit nombre, ou encore en pâte grésée tels que les pots à lèvre déjetée (Fig. 33, type 3.1.13) (pot 1b, Husi, 2003), et les pots à panse ovoïde et col très court oblique (Fig. 34, type 3.1.17). Un exemplaire de grand pot sans col provient de l'US 1134 (Fig. 31, type 1.1.16, TC.1134.001) (forme proche du pot 6b, Husi, 2003). On y trouve aussi le seul fragment de pichet muni d'une anse rattachée sur le col (Fig. 34, type 1.1.8, TC.1134.003) (forme proche du pichet 10, Husi, 2003). Deux bords à lèvre en bandeau (Fig. 31, types 1.1.1 et 1.1.2) ainsi qu'un fond de gobelet en pâte fine rouge (Fig. 34, type 2.1.1, TC.1951.002) se retrouvent à l'état résiduel.

Les formes ouvertes sont peu représentées mais montrent une assez grande variété. Il s'agit de plats (Fig. 34, type 1.2.19, TC.1762.005 et Fig. 35, type 1.2.3, TC.1764/65.001 et type 1.2.17, TC.1767.001), d'un poêlon (Fig. 34, type 1.2.20, TC.1896.003) et d'un bord de réchaud à glaçure verte interne (Fig. 35, type 4.2.2, TC.1174.004) caractéristique des productions réalisées à partir de la fin du XVe siècle. La présence d'un fond de mortier «à œil de perdrix» (Fig. 35, type 1.2.1, TC.1135.001) et d'un pied de lampe typologiquement proche du type C4 de Saint-Denis (Lefèvre Meyer, 1988) (Fig. 35, type 1.2.7, TC.1135.001) est certainement due à une redéposition du mobilier.

Les décors sont caractérisés par des bandes d'applique digitées verticales (Fig. 31, type 1.1.9, TC.1951.014) (forme proche du pot 12b, Husi, 2003) ou horizontales (Fig. 35, TC 1766.005) et par un petit morceau de panse ornée d'incisions obliques (Fig. 35, TC.1766.004).

Synthèse de la phase 5 : (Fig. 36 à 38)

Des niveaux attribuables à la fin du XVe et au début du XVIe siècle ont livré un abondant mobilier comprenant peu de forme complète.

La pâte majoritaire reste une pâte bien cuite sableuse, à inclusions de quartz et de feldspath, de couleur beige à rosée et cœur gris (58,32 %). On constate néanmoins une nette augmentation du nombre de céramiques en pâte grésée (40,5 %), la vaisselle glaçurée demeurant en faible proportion (0,81 %).

Comme pour la deuxième moitié du XVe siècle, le vaisselier présente une évolution des formes dénombrées et de leur variété. Les formes fermées se composent principalement de pots pouvant être munis d'une anse verticale. Les pots à bord quadrangulaire (5,67 %) sont supplantés par les pots à panse ovoïde et col court légèrement cintré (pot 13, Husi, 2003) fabriqués en pâte claire (18,63 %) ou grésée (4,05 %). On note l'apparition de nombreux types, notamment les pots à lèvre déjetée et biseautée réalisés en pâte claire (5,67 %) (pot 1a, Husi, 2003), les pots à lèvre plate, fine, rentrante et débordante réalisés en pâte dite «rose bleu» (pot 6c, Husi, 2003) (2,43 %), les pots à lèvre déjetée en pâte grésée (4,05 %) (pot 1b, Husi, 2003) ou les pots à panse ovoïde et col très court oblique (4,05 %). Un exemplaire de pot sans col représente les pots de grande taille (forme proche du pot 6b, Husi, 2003). Le seul pichet est muni d'une anse rattachée sur le col (forme proche du pichet 10, Husi, 2003).

Les formes ouvertes (4,05 %) sont représentées par des plats carénés à lèvre confondue, à bord rentrant ou à

collerette, par un poêlon et par un bord de réchaud à glaçure verte interne.

Les décors consistent en des bandes d'applique digitées, horizontales ou verticales sur un pot à col court et lèvre façonnée dans la masse (forme proche du pot 12b, Husi, 2003), ainsi que par une panse ornée d'incisions obliques.

Fig. 31 : FORMES FERMEES : les pots

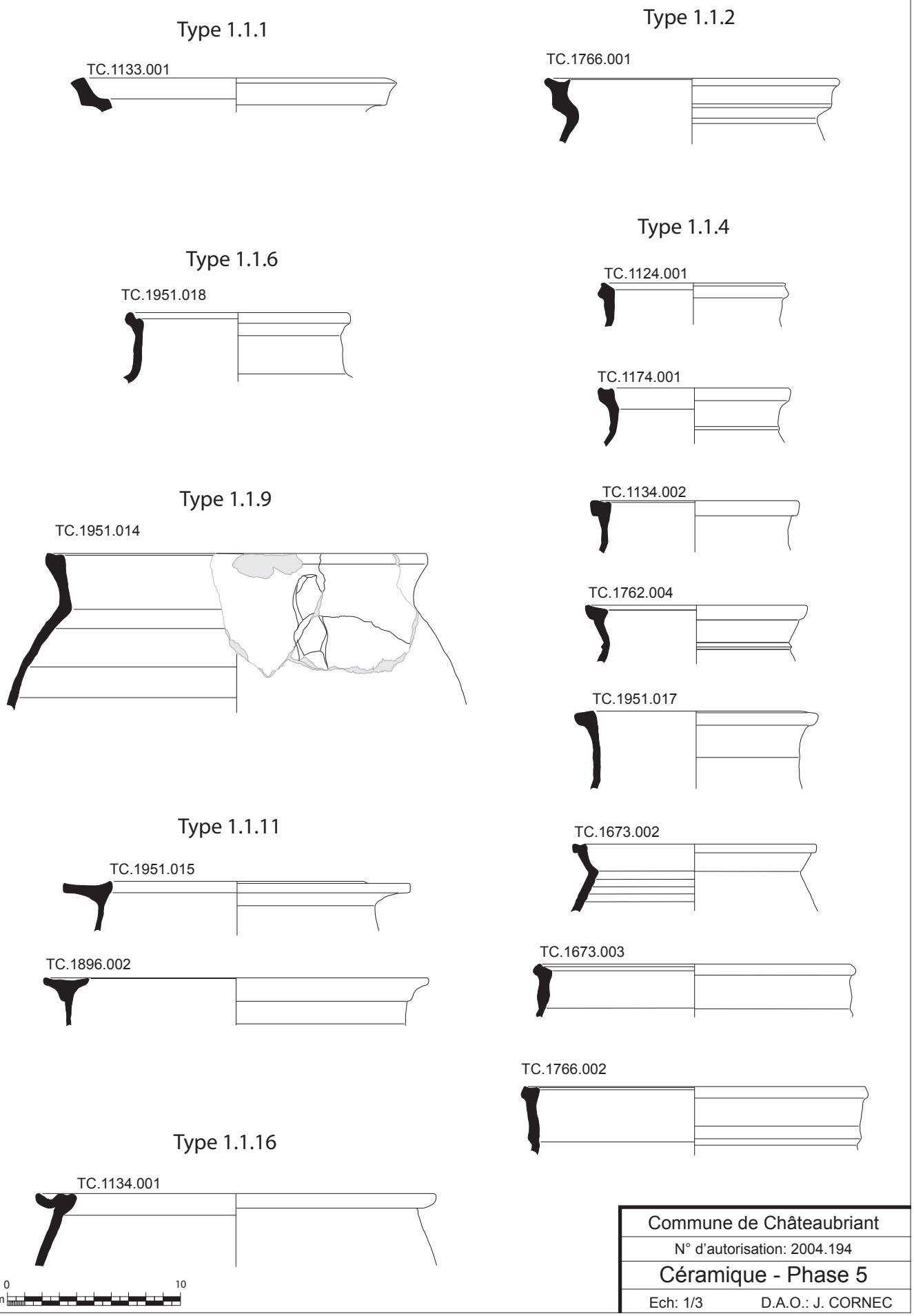


Fig. 32 : FORMES FERMEES : les pots

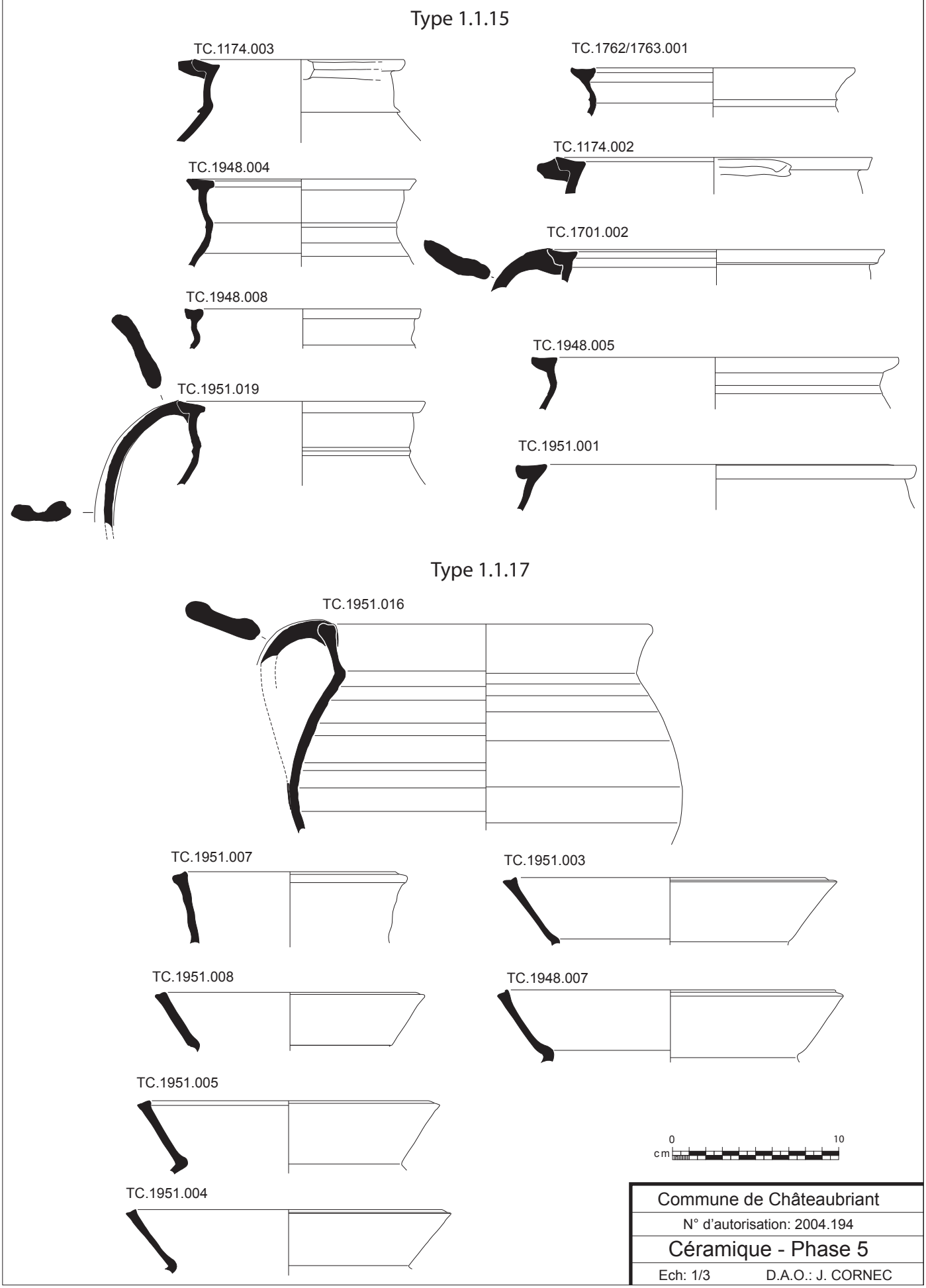
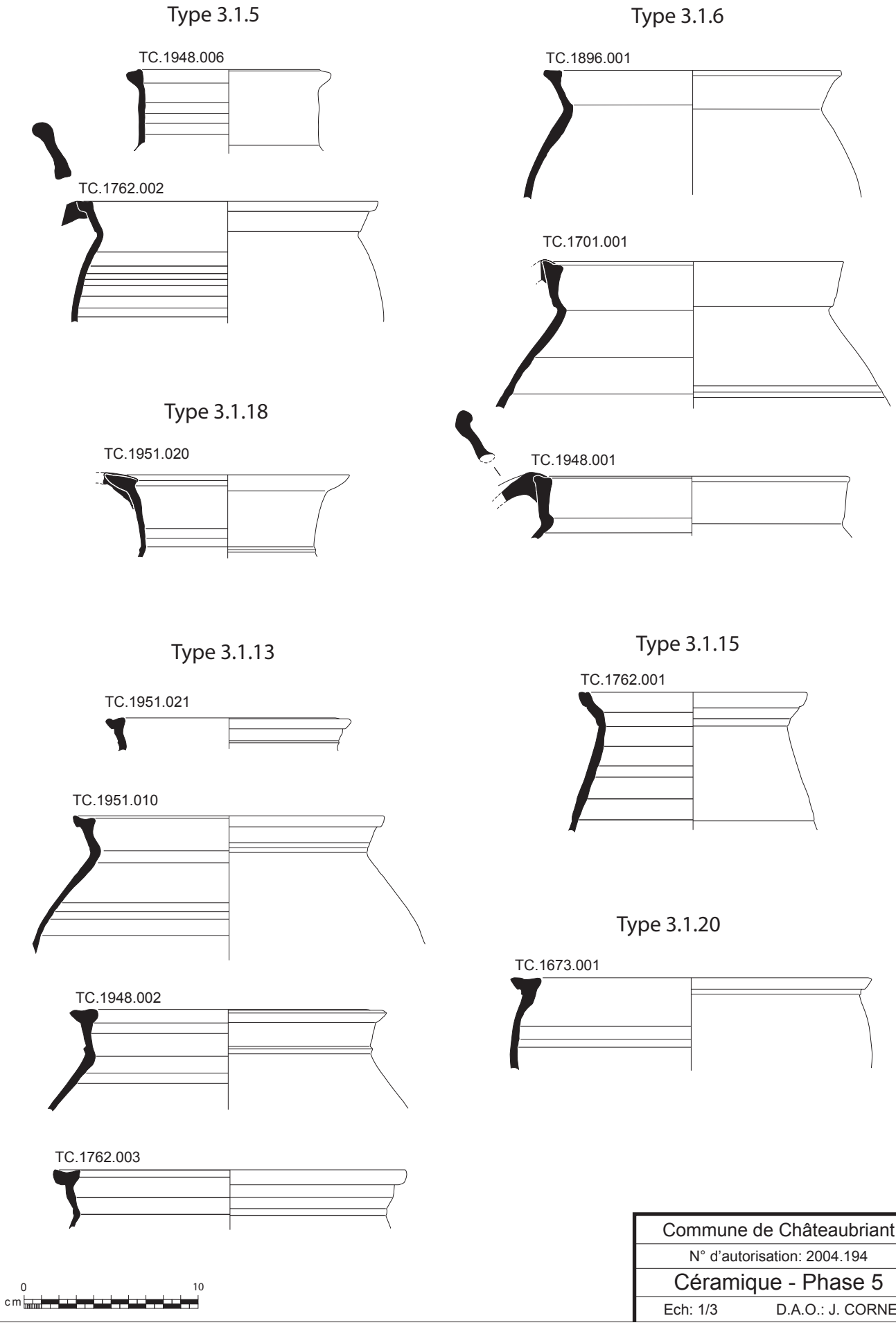


Fig. 33 : FORMES FERMEES : les pots

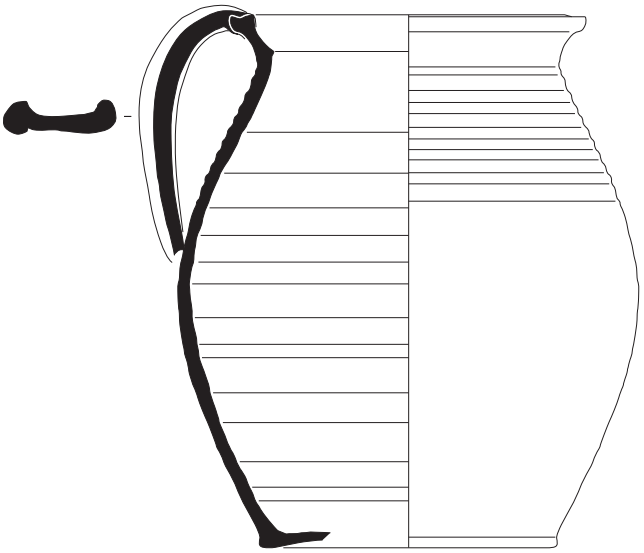


Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 5	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

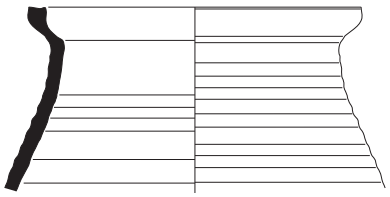
Fig. 34 : FORMES FERMEES : les pots

Type 3.1.17

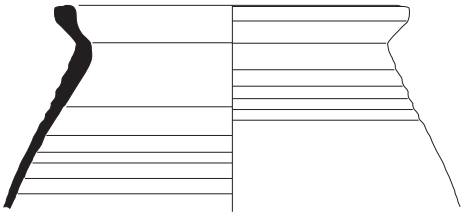
TC.1951.009



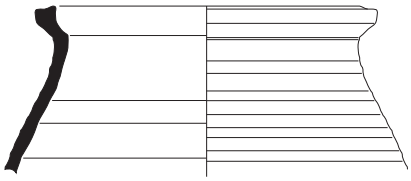
TC.1951.011



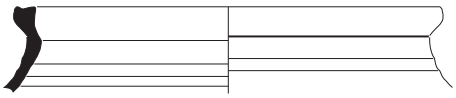
TC.1951.013



TC.1951.012



TC.1948.003



FORMES FERMEES DIVERSES

Type 1.1.8

TC.1134.003

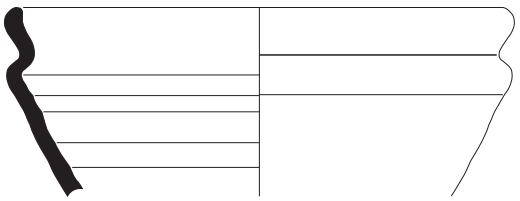
Type 2.1.1

TC.1951.002

FORMES OUVERTES

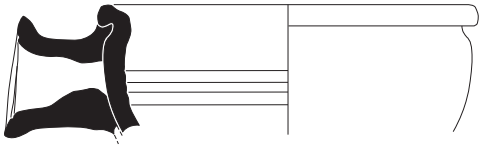
Type 1.2.19

TC.1762.005



Type 1.2.20

TC.1896.003

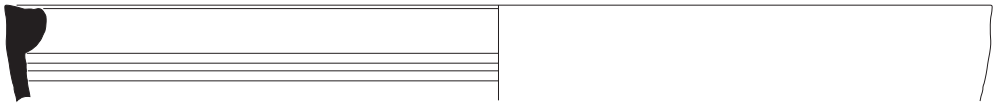


Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 5
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 35 : FORMES OUVERTES ET DECORS

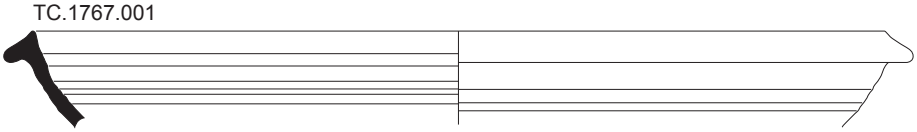
Type 1.2.3

TC.1764/65.001



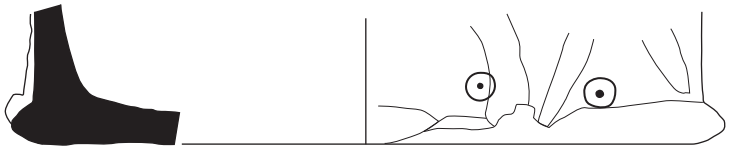
Type 1.2.17

TC.1767.001



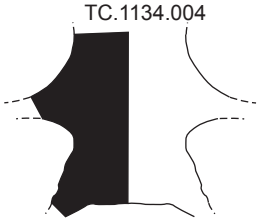
Type 1.2.1

TC.1135.001



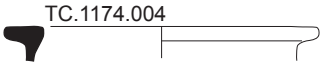
Type 1.2.7

TC.1134.004



Type 4.2.2

TC.1174.004



DECORS

TC.1766.005

TC.1766.004

0 10
cm

Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 5	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

US / Type	1701	1764 1765	1766	1781	1673	1762 1763	1767	1951	1896	1948	total
1.1.2			1								1
1.1.4		1	1		2	2		1			7
1.1.7						1					1
1.1.6								1			1
1.1.9				1				1			2
1.1.11								1	1	1	3
1.1.15	1					1		2		3	7
1.1.17								18		5	23
1.2.3		1									1
1.2.17							1				1
1.2.19						1					1
1.2.20									1		1
1.0.0		4	5			4	1	7		1	22
2.1.1								1			1
3.1.5				2		1				2	5
3.1.6	1								3	1	5
3.1.7										1	1
3.1.13				1		1		2		1	5
3.1.15						2					2
3.1.17								4		1	5
3.1.18								2		1	3
3.1.20					1						1
3.0.0	2	1			2	7		9	1	1	23
4.2.2						1					1
Total	4	7	7	4	5	21	2	49	6	18	123

Fig. 36 : Phase 5, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1701	1764 1765	1766	1781	1673	1762 1763	1767	1951	1896	1948	total
1.1.2			14,28								0,81
1.1.4		14,28	14,28		40	9,52		2,04			5,67
1.1.7						4,76					0,81
1.1.6								2,04			0,81
1.1.9				25				2,04			1,62
1.1.11								2,04	16,66	5,55	2,43
1.1.15	25					4,76		4,08		16,65	5,67
1.1.17								36,72		27,75	18,63
1.2.3		14,28									0,81
1.2.17							50				0,81
1.2.19						4,76					0,81
1.2.20									16,66		0,81
1.0.0		57,14	71,42			19,04	50	14,28		5,55	17,82
2.1.1								2,04			0,81
3.1.5				50		4,76				11,1	4,05
3.1.6	25								49,98	5,55	4,05
3.1.7										5,55	0,81
3.1.13				25		4,76		4,08		5,55	4,05
3.1.15						9,52					1,62
3.1.17								8,16		5,55	4,05
3.1.18								4,08		5,55	2,43
3.1.20					20						0,81
3.0.0	50	14,28			40	33,32		18,36	16,66	5,55	18,63
4.2.2						4,76					0,81
Total	4	7	7	4	5	21	2	49	6	18	123

Fig. 37 : Phase 5, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

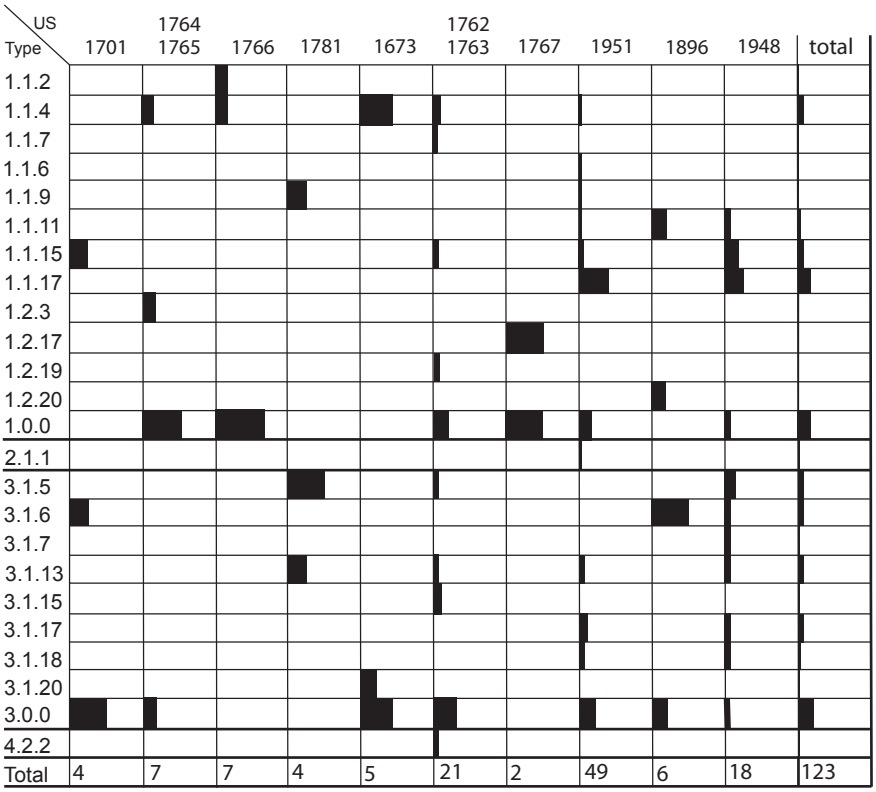


Fig. 38 : Phase 5, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 6 : Deuxième moitié XVIe – début XVIIe siècle : (Fig. 39 à 55)

Les niveaux coïncidant avec cette phase ont livré 2123 tessons (Nombre maximum d'individus : 574).

La phase 6 concerne les remblaiements massifs de la cave du logis du chapelain (US 1001/1002 et US 1000 inf/1000 sup) qui a livré une grande quantité de mobilier (338 NMI) associée à un liard ou hardi du XVIe siècle, du front ouest de la chapelle (US 1202 à 1205, US 1395 et US 1398), de la tour nord-ouest (US 1893, US 1944 à 1946 et US 1952) et de l'escalier de l'angle sud-est (US 1609, US 1681, US 1682, US 1684, US 1714 et US 1915).

Parmi les diverses formes fermées, souvent munies d'une anse verticale, on note une large majorité de pots à panse ovoïde et col court légèrement cintré (pot 13, Husi, 2003) fabriqués en pâte grésée munis d'une lèvre confondue (Fig. 44 à 47, type 3.1.6), ce modèle étant plus rarement fabriqué en pâte sableuse orangée (Fig. 39, type 1.1.17), débordante (Fig. 43, type 3.1.5) ou étirée (Fig. 43, type 3.1.13). On assiste également à une forte augmentation du nombre de pots à lèvre plate, fine, rentrante et débordante réalisés en pâte dite «rose bleu» (Fig. 40, type 1.1.11) (pot 6c, Husi, 2003). La vaisselle glaçurée comporte principalement des pots à glaçure verte interne, à panse ovoïde, à col court (pot 6a, Husi, 2003) et lèvre plate et étirée (Fig. 41, type 4.1.4), triangulaire (Fig. 41, type 4.1.3) ou encore, dans une moindre proportion, des pots de forme similaire mais à bord en bourrelet saillant aplati à l'extrémité (Fig. 42, type 4.1.9). On observe en outre un nombre restreint de pots en grès de petite taille (Fig. 49, type 3.1.10 et 3.1.11). Les pichets sont présents mais en faible quantité, essentiellement caractérisés par des cols hauts et cylindriques, dotés d'une lèvre étirée oblique et également fabriqués en pâte grésée (Fig. 48, type 3.1.7). Les formes fermées comportent aussi des albarelles (Fig. 49, type 4.1.7, TC.1684.003), des bouteilles (Fig. 49, type 4.1.8, TC.1204.012 et type 3.1.9, TC.1000sup.001) et une gourde (Fig. 49, type 3.1.19, TC.1681.001).

Les formes ouvertes sont principalement représentées par de la vaisselle à glaçure verte, parfois jaune. Il s'agit surtout d'assiettes à large marli (Fig. 52, type 4.2.3) et de réchauds munis de pieds creux et d'excroissances très développées servant de support (Fig. 51, type 4.2.2). On relève aussi la présence de lèchefrites (Fig. 51, type 4.2.6, TC.1202.005 et TC.1001/1002.016), de gobelets (Fig. 50, type 1.2.11, TC.1001/1002.002 et type 3.2.1, TC.1000inf.049), de coupes (Fig. 50, type 1.2.13, TC.1000inf.049 et type 3.2.2, TC. 1001/1002.044), de plats à bords en bourrelet rentrant et gorge interne (Fig. 50, type 4.2.5, TC.1681.007 et 009) (plat 2b, Husi, 2003) ou à lèvre rabattue en un large parement externe (Fig. 50, type 1.2.10, TC.1001/1002.001 et type 4.2.4, TC. 1000sup.048, TC.1204.008 et TC.1609.001) et d'une faisselle de type 1.2.9. Un fond de coupelle fabriquée en grès montre une pâte gris clair caractéristique des productions du Beauvaisis (Fig. 49, TC.1681.006).

Un couvercle à bouton circulaire est réalisé en grès (Fig. 49, TC.1681.005).

Ses bandes digitées verticales appliquées sur la panse et le col des pots constituent les principaux décors (Fig. 39, TC.1000inf.023 ; Fig. 42, TC.1682.004 ; Fig. 43, TC.1952.003 ; Fig. 44, TC.1681.002 ; Fig. 52, TC.1204.014, TC.1684.005 et TC.1944.006). Un fragment de réchaud (Fig. 51, TC.1001/1002.015) porte une glaçure vert pâle sur la lèvre et le support recouverte de traits verts foncés sur la face interne de la lèvre et du support. Des traits de couleur ocre horizontaux et verticaux ornent la panse. Une assiette (Fig. 52, TC.1001/1002.011) présente également un décor de traits orangés entrecroisés sur un fond de glaçure interne jaune pâle.

Synthèse de la phase 6 : (Fig. 53 à 55)

La fouille des niveaux de comblement attribuables à la deuxième moitié du XVIe siècle a permis de recueillir un lot important de mobilier comprenant plusieurs types de céramiques archéologiquement complètes.

On remarque la prédominance de la vaisselle réalisée en pâte grésée (54,91 % de l'effectif global) ainsi que la croissance du nombre de céramiques à pâte fine sableuse recouverte d'une glaçure verte ou plus rarement jaune (17,85 %), le plus souvent interne. Pour la vaisselle en pâte claire (16,29 %), les pâtes orangées ont désormais supplanté les pâtes beiges à rosées. Les pâtes dites «rose bleu» caractéristiques des productions lavalloises représentent 7 % des individus. Seuls deux fragments de panses sont réalisés en faïence bleutée.

Les formes fermées sont caractérisées essentiellement par des pots à panse ovoïde, col court et munis d'une anse verticale (pot 13, Husi, 2003). Le plus souvent fabriqués en pâte grésée (22,91 %) mais également en pâte fine sableuse recouverte d'une glaçure verte interne (pot 6a, Husi, 2003) (4,42 %) et en pâte orangée (1,92 %), ces pots peuvent montrer des lèvres plus ou moins développées. Le nombre de pots à lèvre plate, fine, rentrante et débordante réalisés en pâte dites «rose bleu» (pot 6c, Husi, 2003) augmente de manière significative (7 %).

Fabriqués en pâte grésée, les pichets (4,54 %) sont dotés d'un col haut et cylindrique muni d'une lèvre étirée oblique. Les formes fermées comportent en moindre proportion des pots en grès de petite taille, des albarelles, des bouteilles ainsi qu'une gourde.

Les formes ouvertes montrent une grande variété de formes. Elles sont principalement représentées par de la vaisselle à glaçure verte interne. On note ainsi la présence de plusieurs assiettes (2,1 %) et réchauds (2,1 %), de quelques lèchefrites, gobelets, coupes, plats (notamment plat 2b, Husi, 2003) et d'une faisselle.

La vaisselle en grès comprend également une coupe en grès du Beauvaisis ainsi qu'un couvercle à bouton circulaire.

Les principaux décors sont constitués par des bandes digitées verticales appliquées sur la panse et sur le col des pots. Un réchaud et une assiette comportent des traits horizontaux, verticaux et parfois entrecroisés, de couleur verte, orangée ou ocre.

Outre la présence de nombreux pots en céramique dite «rose bleu», l'importante proportion de céramique grésée ainsi que la grande variété et la typologie des formes montrent une similitude avec des contextes contemporains datés de la deuxième moitié ou de la fin du XVIe siècle (Husi, 2003 ; Beuchet *et al.*, 2004).

Fig. 39 : FORMES FERMEES : les pots

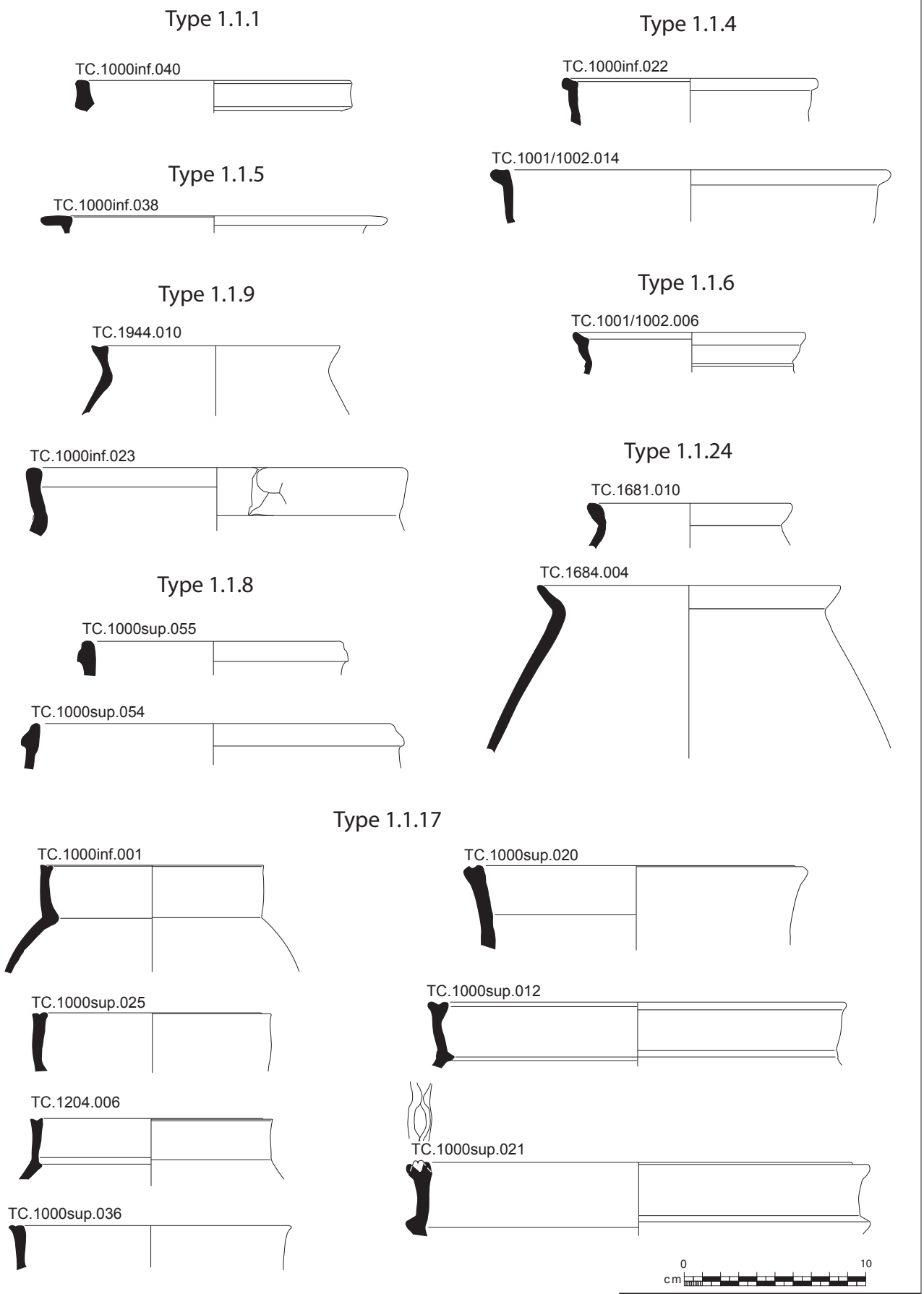


Fig. 40 : FORMES FERMEES : les pots

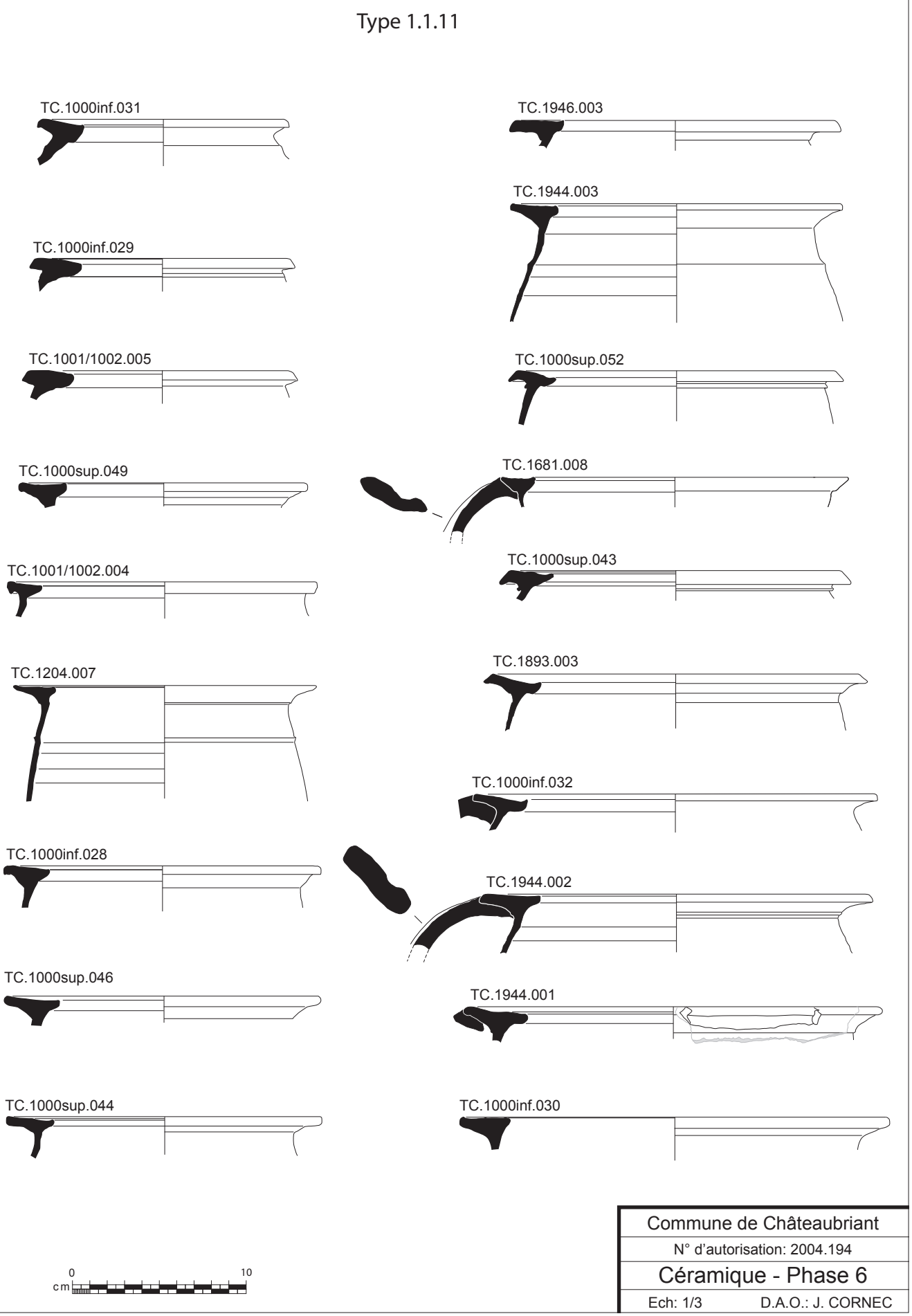
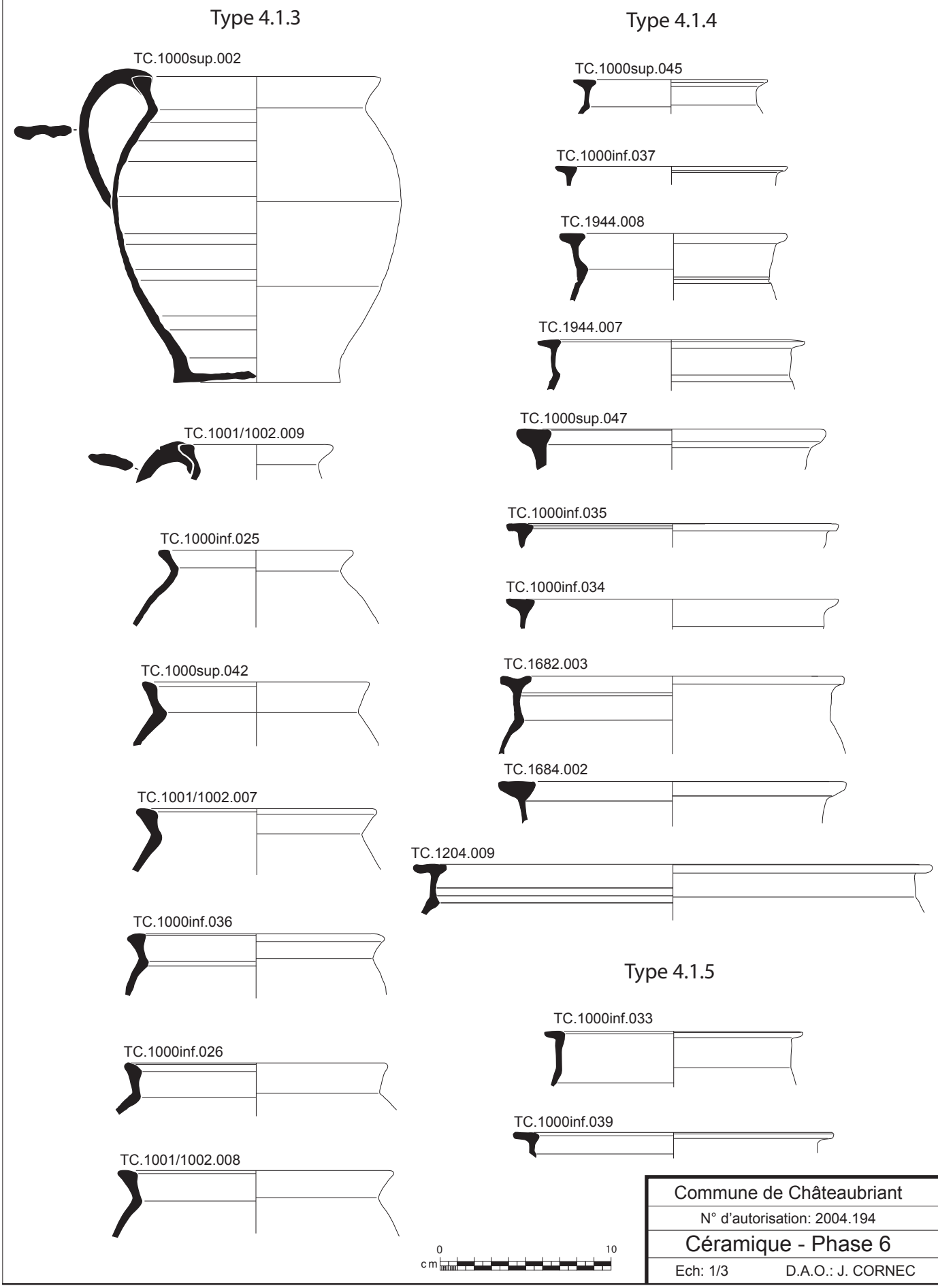


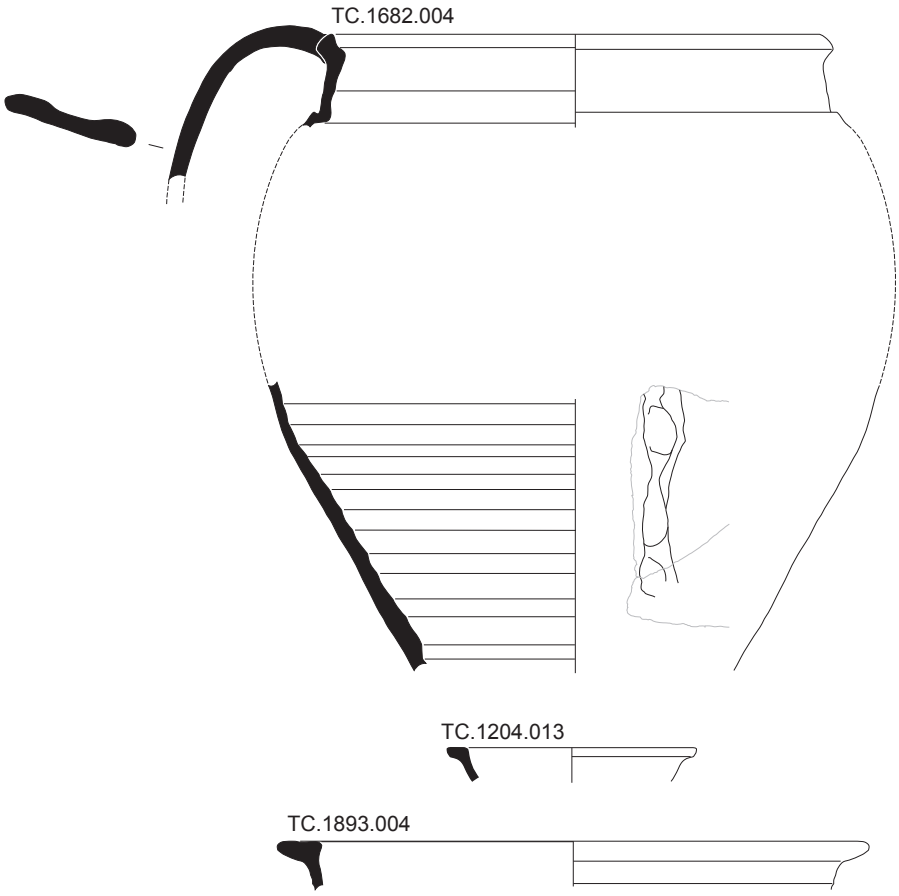
Fig. 41 : FORMES FERMEES : les pots



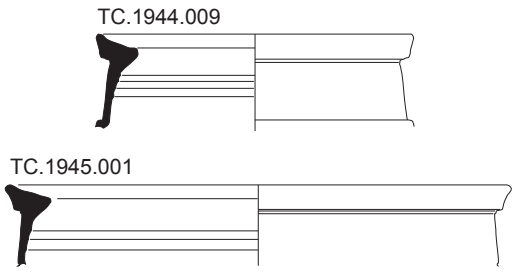
Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 42 : FORMES FERMEES : les pots

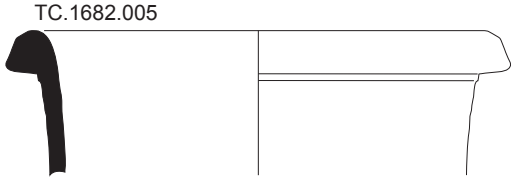
Type 4.1.9



Type 4.1.10

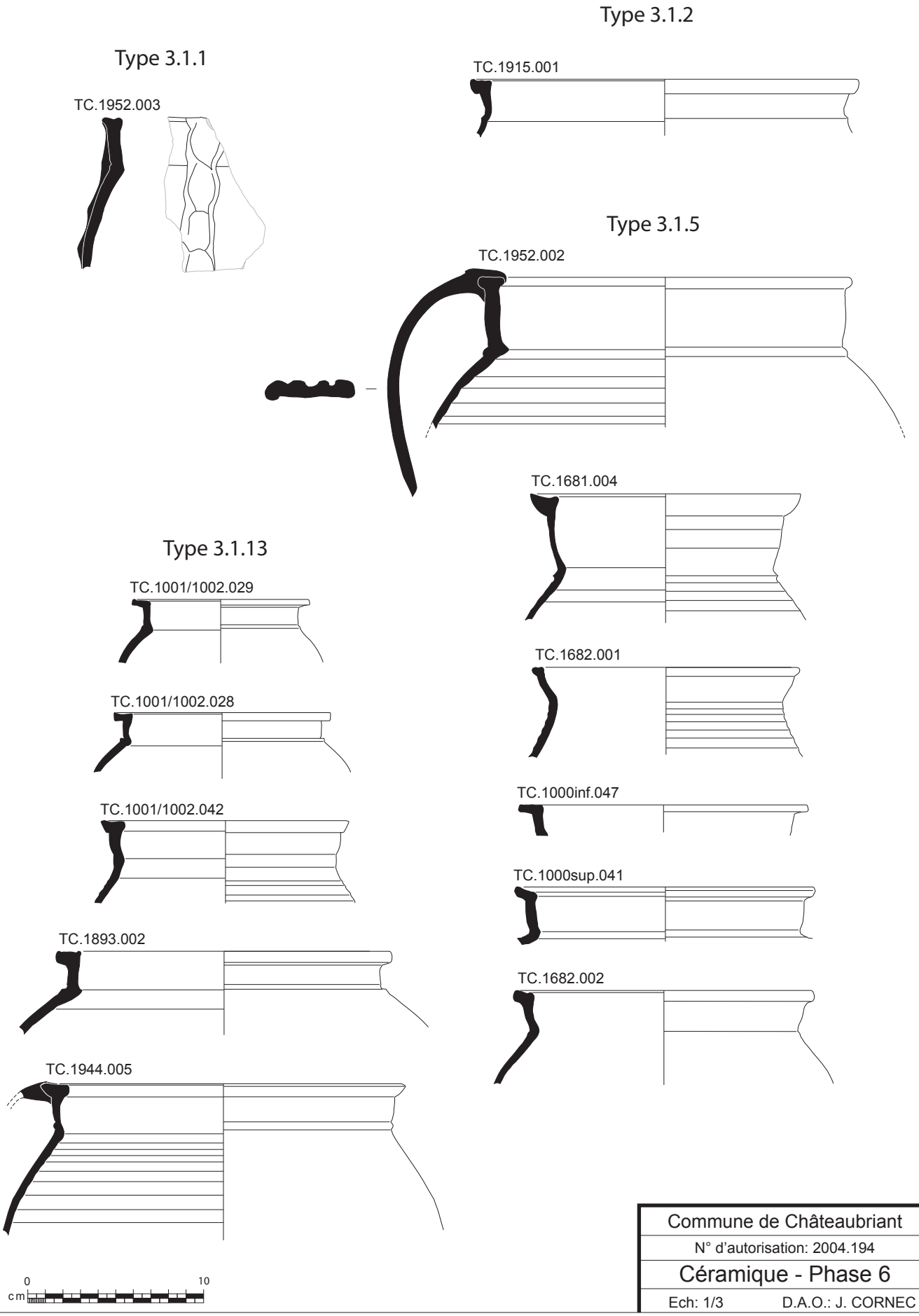


Type 4.1.13



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

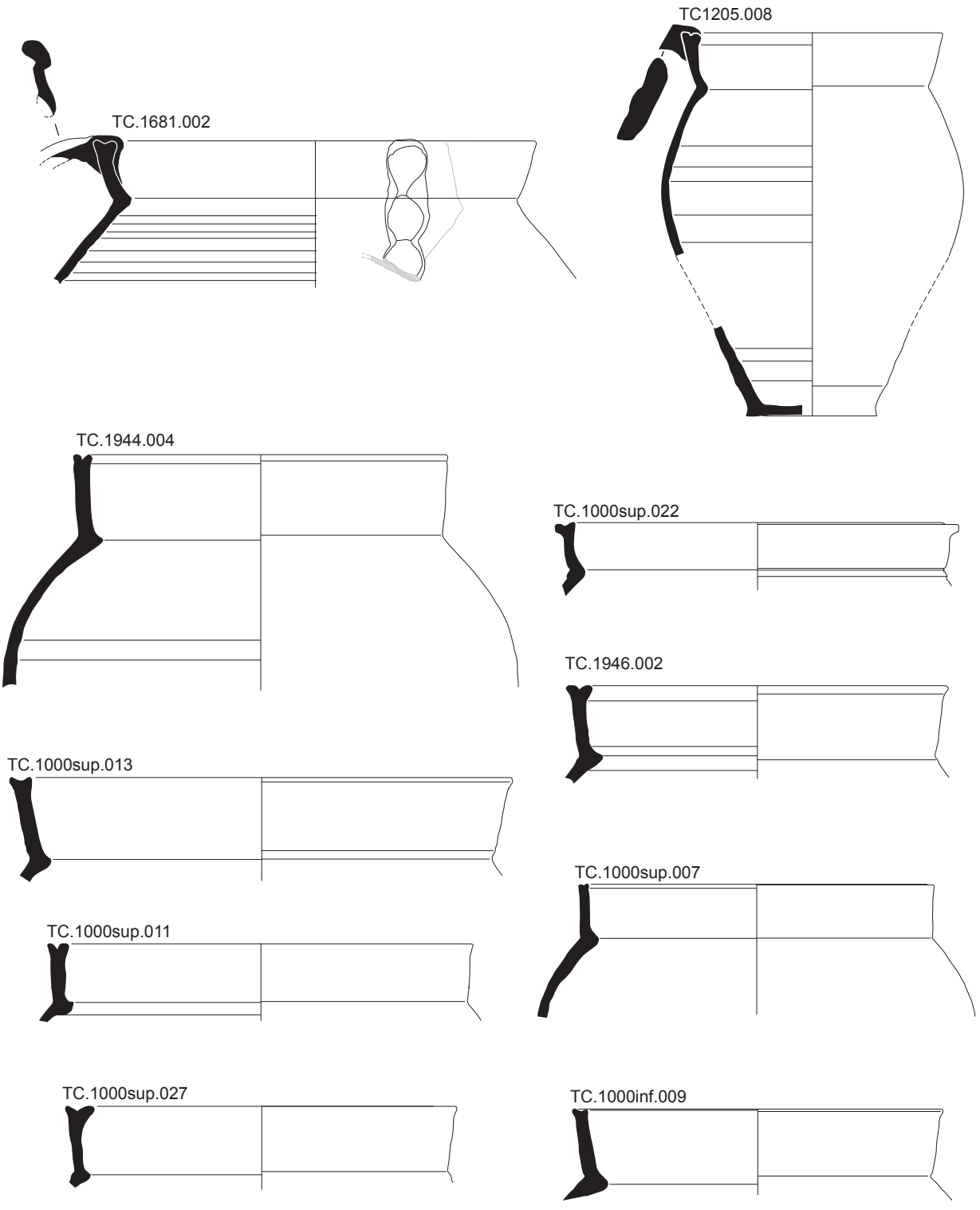
Fig. 43 : FORMES FERMEES : les pots



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 44 : FORMES FERMEES : les pots

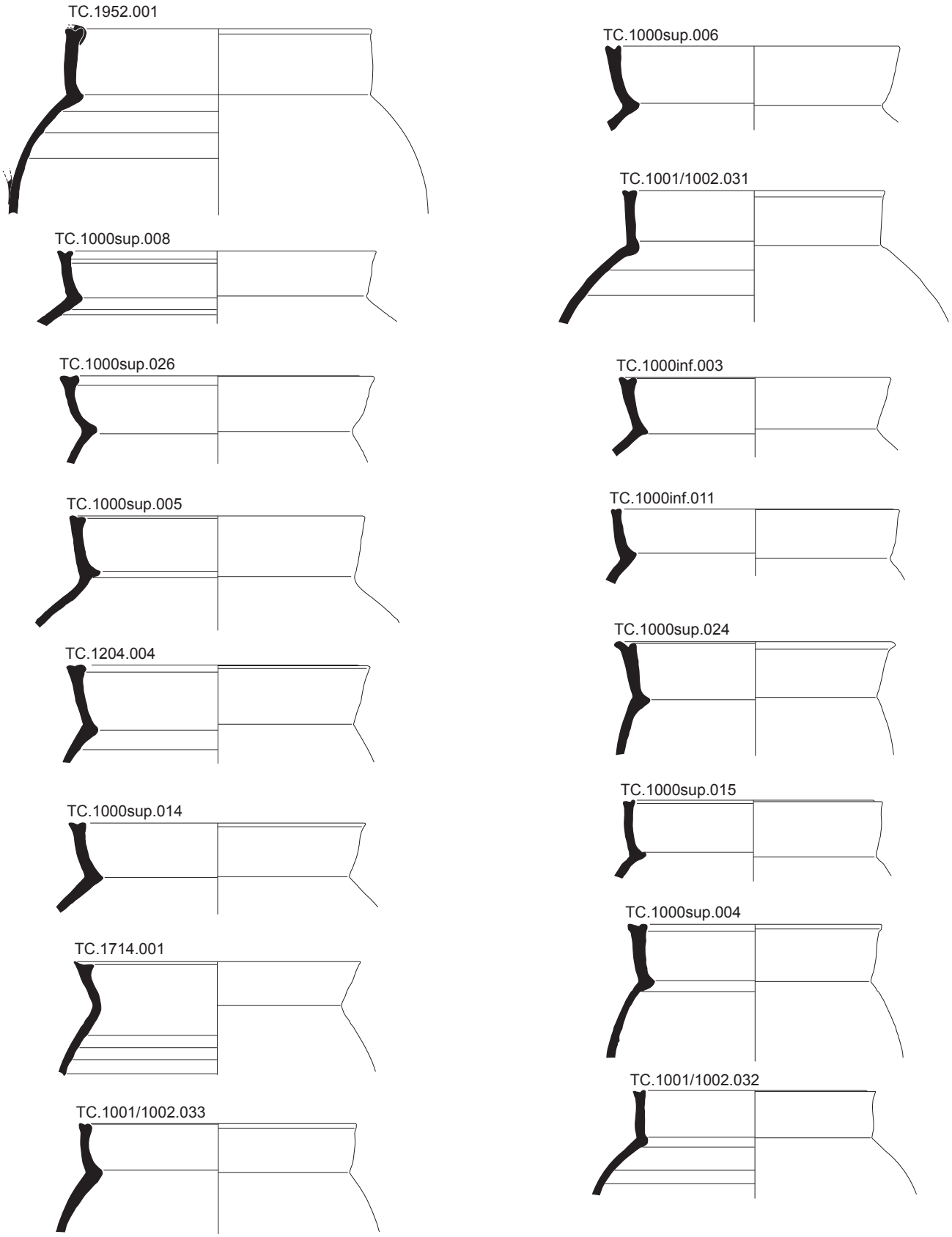
Type 3.1.6



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 45 : FORMES FERMEES : les pots

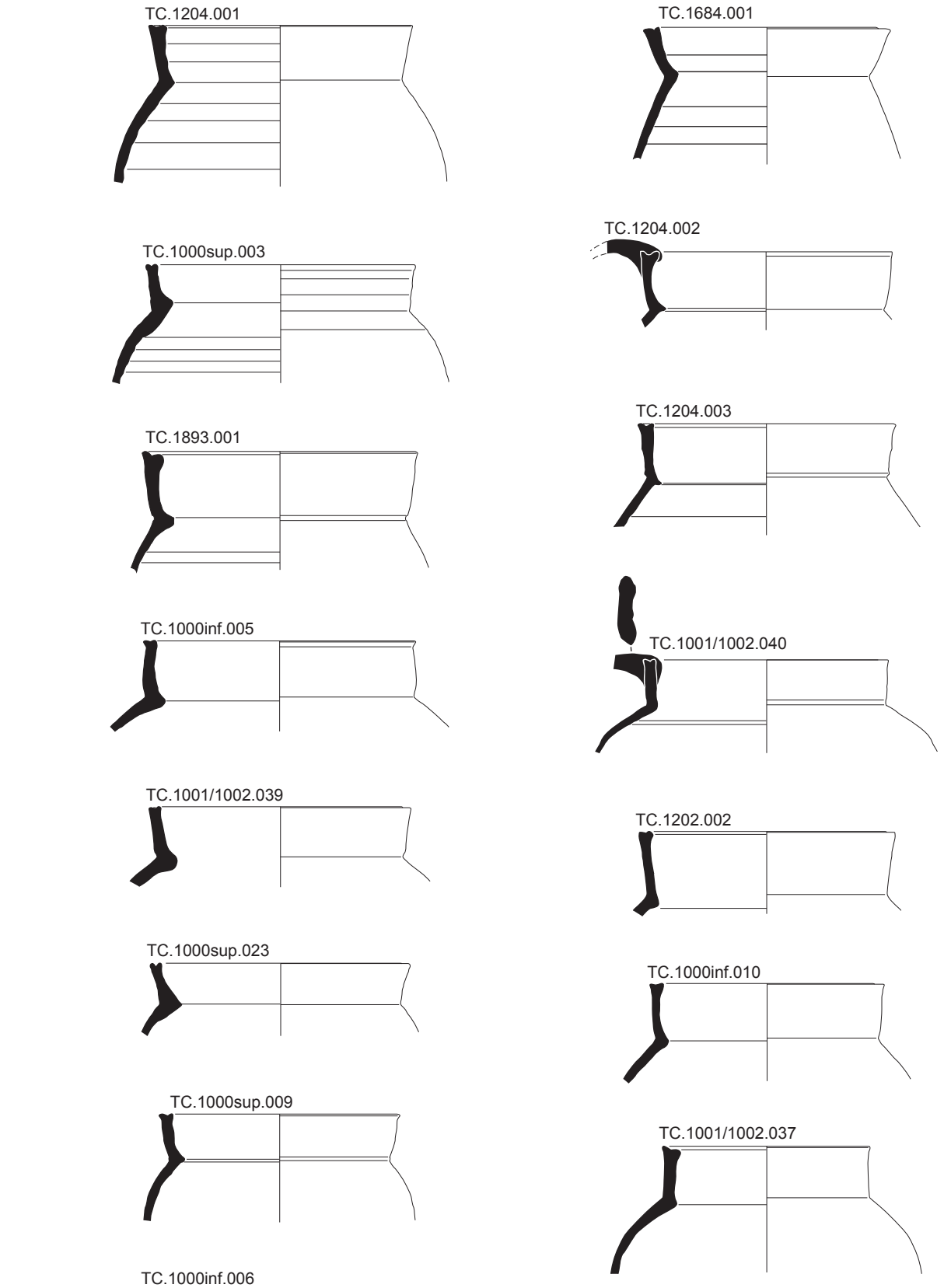
Type 3.1.6



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 46 : FORMES FERMEES : les pots

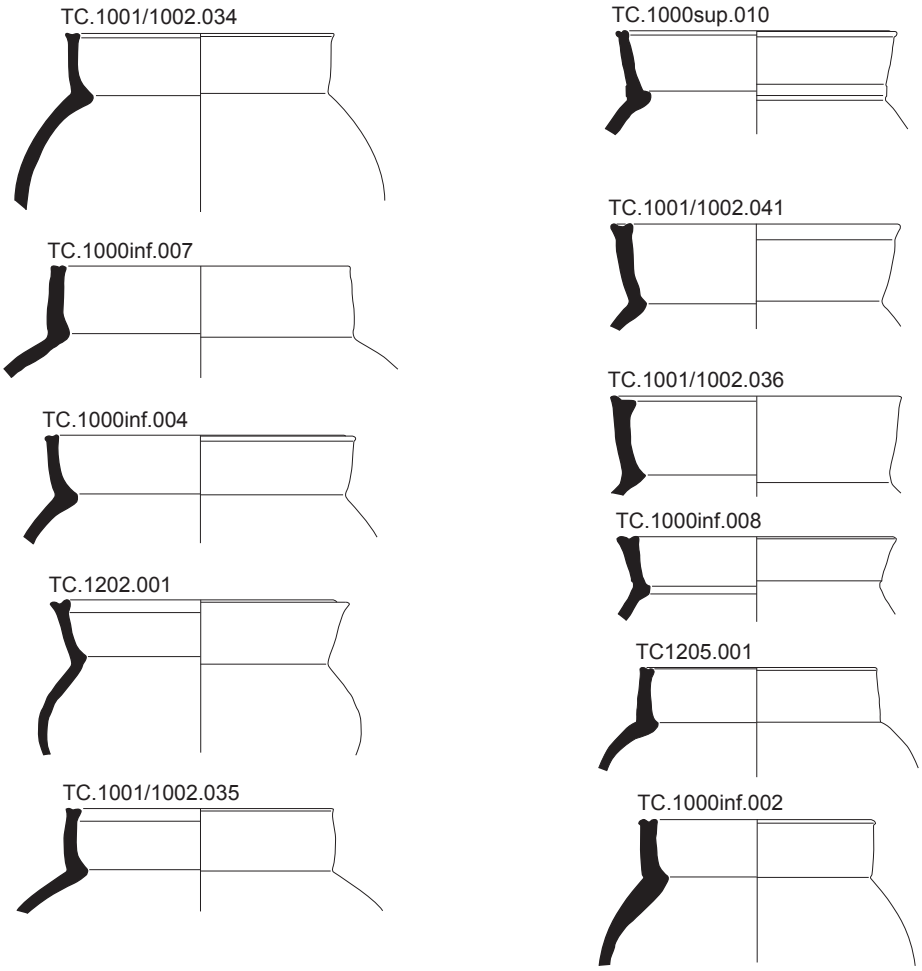
Type 3.1.6



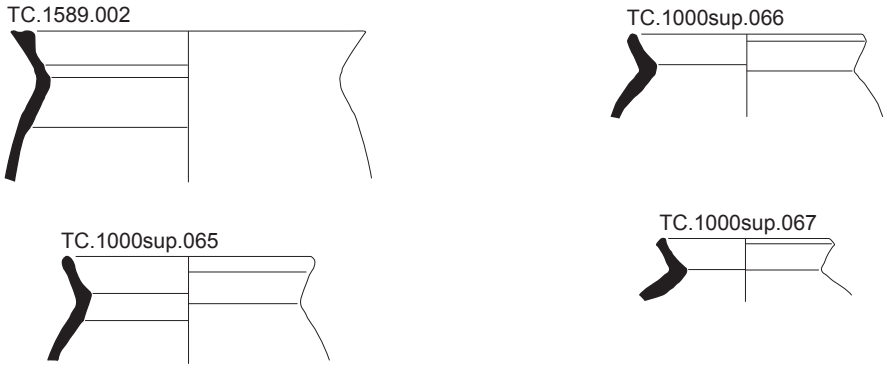
Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 47 : FORMES FERMEES : les pots

Type 3.1.6



Type 3.1.15



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 48 : FORMES FERMEES : les pichets

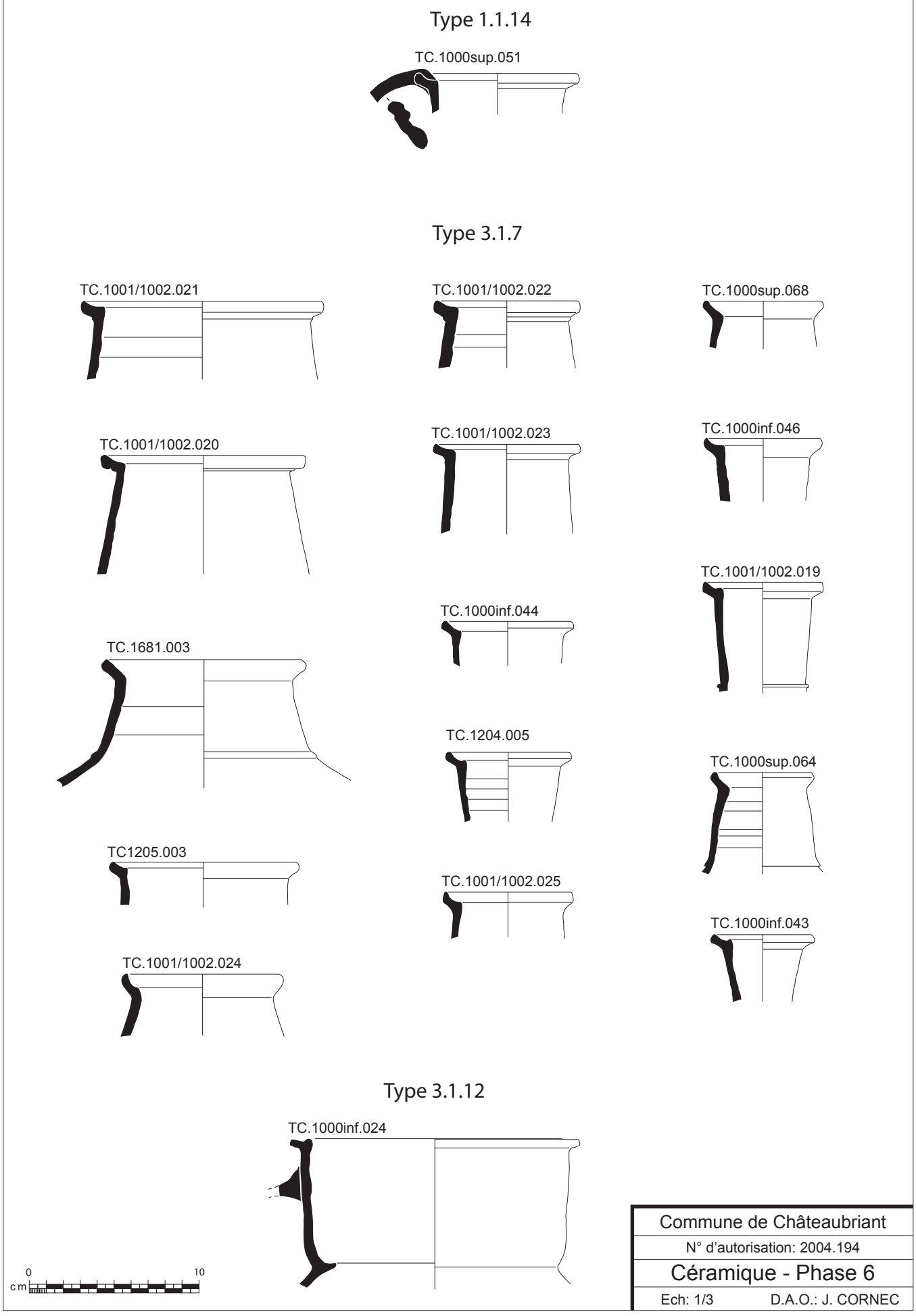
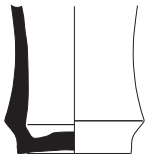


Fig. 49 : FORMES FERMEES DIVERSES

Type 4.1.7

TC.1684 .003

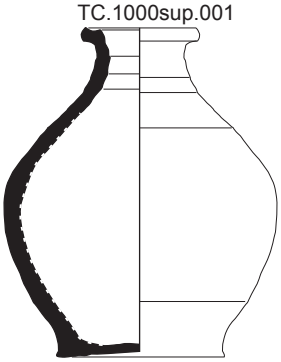


Type 4.1.8

TC.1204.012

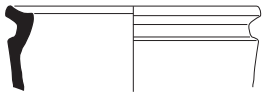
Type 3.1.9

TC.1000sup.001

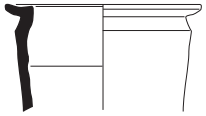


Type 3.1.10

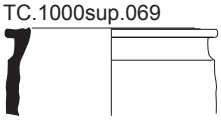
TC.1000inf.045



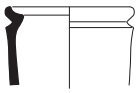
TC.1001/1002.027



TC.1000sup.069



TC.1001/1002.026

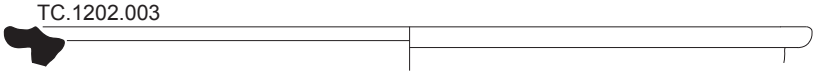


Type 3.1.11

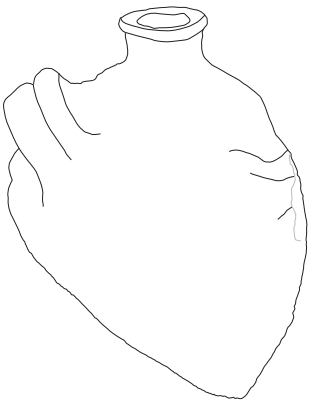
TC.1000sup.070

Type 3.1.16

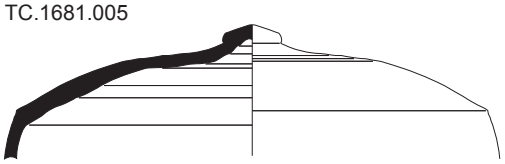
TC.1202.003



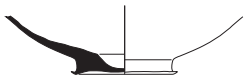
Type 3.1.19



TC.1681.005



TC.1681.006



TC.1681.001

0 10
cm

Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 50 : FORMES OUVERTES

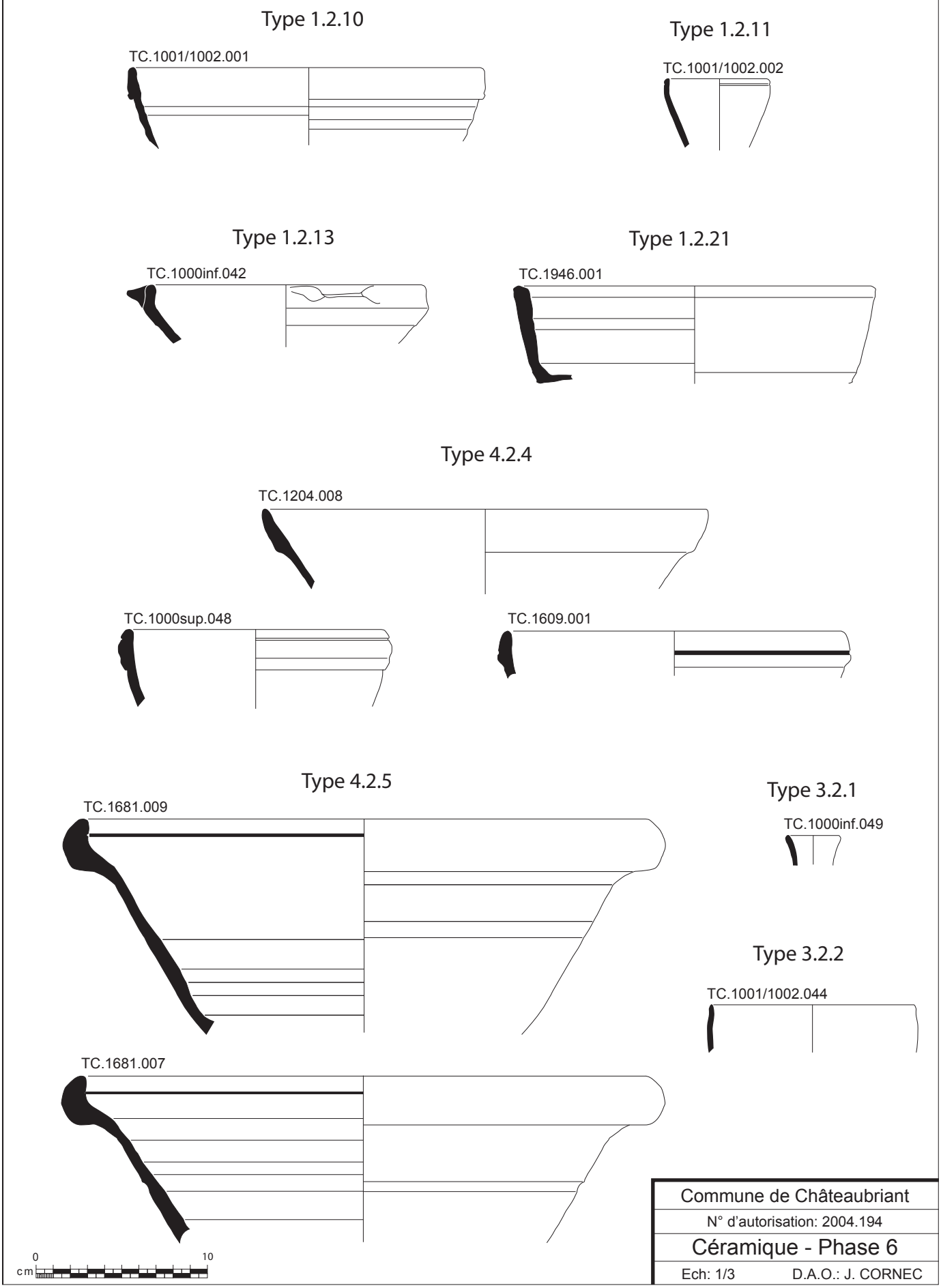
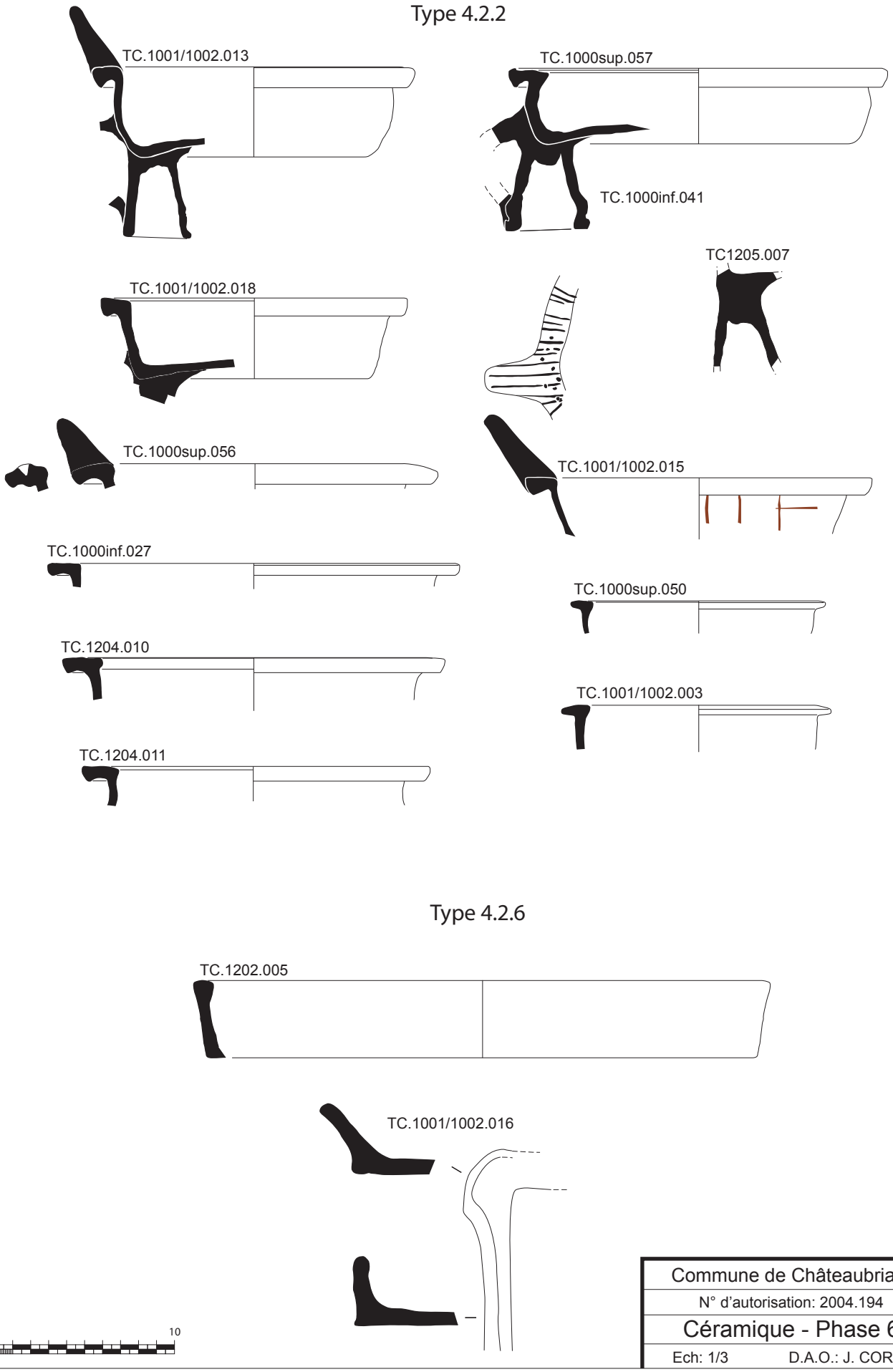


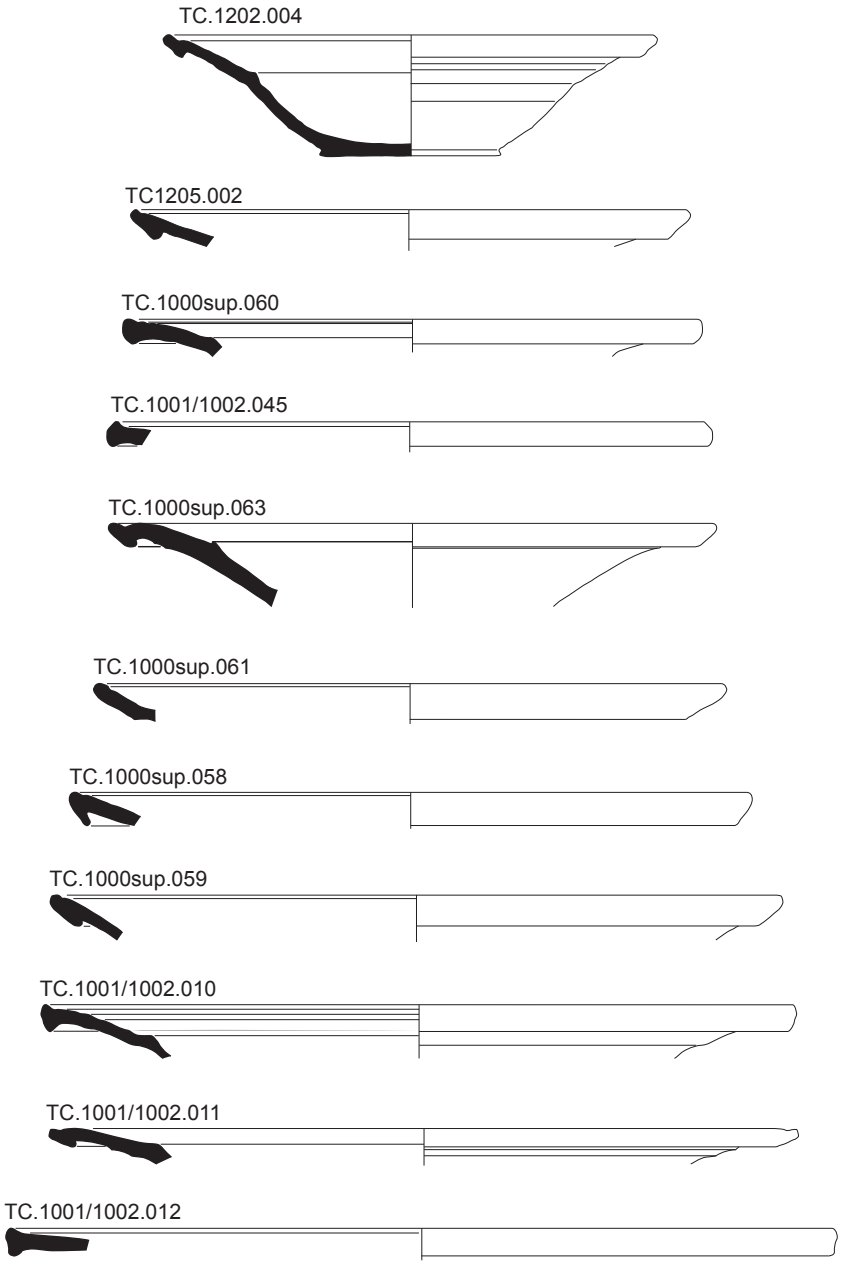
Fig. 51 : FORMES OUVERTES



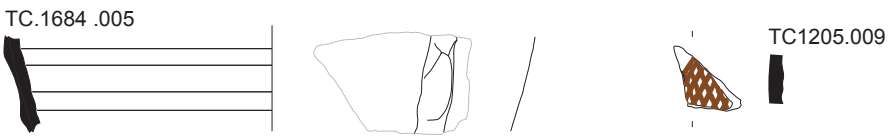
Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 6	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

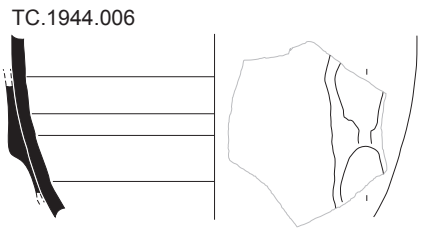
Fig. 52 : FORMES OUVERTES

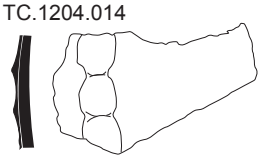
Type 4.2.3



DECORS







Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 6
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

US / Type	1001 1002	1000 inf	1000 sup	1202 à 1205	1395	1682	1684	1681	1915	1945 1946	1944 1893	1952	total
1.1.1		1										1	2
1.1.2											1		1
1.1.4	1	1			2		1						5
1.1.5		1											1
1.1.6	1				1								2
1.1.9		1									1		2
1.1.11	2	5	5	2		1		1		5	17	2	40
1.1.14			1										1
1.1.17		1	7	2				1					11
1.1.18			2										2
1.1.24							1	1					2
1.2.9		1											1
1.2.10	1												1
1.2.11	1												1
1.2.13		1											1
1.2.21										2			2
1.0.0	6	6	22	6	3	3	1	13	2		1	5	62
3.1.1												1	1
3.1.2									1				1
3.1.5		1	1			2		2			1	1	8
3.1.6	17	23	39	8			5	11		2	10	2	117
3.1.7	8	4	4	2		1		3				1	23
3.1.9			1										1
3.1.10	2	1	1										4
3.1.11			1										1
3.1.12		2											2
3.1.13	3										3		6
3.1.15			3										3
3.1.16				1									1
3.1.19								2					2
3.2.1		1											1
3.2.2	1												1
3.2.3	1												1
3.0.0	30	20	43	20		2	8	13	2	1	8	2	150
4.1.3	4	3	2					1				1	11
4.1.4		3	3	1		1	1				6		15
4.1.5		2		2									4
4.1.6		1											1
4.1.7							1	2					3
4.1.8				1									1
4.1.9				1		1					1		3
4.1.10										1	1		2
4.1.13						1							1
4.2.2	6	2	3	1									12
4.2.3	4		6	2									12
4.2.4			1	1									2
4.2.5								2					2
4.2.6	1			1									2
4.0.0	2	6	15	5				4		1	1		34
Total	92	86	160	56	6	12	18	56	5	12	51	16	570

Fig. 53 : Phase 6, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1001 1002	1000 inf	1000 sup	1202 à 1205	1395	1682	1684	1681	1915	1945 1946	1944 1893	1952	total
1.1.1		1,16										6,25	0,35
1.1.2											1,96		0,17
1.1.4	1,08	1,16			33,32		5,55						0,87
1.1.5		1,16											0,17
1.1.6	1,08				16,66								0,35
1.1.9		1,16									1,96		0,35
1.1.11	2,16	5,80	3,10	3,57		8,33		1,82		41,65	33,32	12,50	7
1.1.14			0,62										0,17
1.1.17		1,16	4,34	3,57				1,82					1,92
1.1.18			1,24										0,35
1.1.24							5,55	1,82					0,35
1.2.9		1,16											0,17
1.2.10	1,08												0,17
1.2.11	1,08												0,17
1.2.13		1,16											0,17
1.2.21										16,66			0,35
1.0.0	6,48	6,96	13,64	10,71	49,98	24,99	5,55	23,66	40		1,96	31,25	11,90
3.1.1												6,25	0,17
3.1.2									20				0,17
3.1.5		1,16	0,62			16,66		3,64			1,96	6,25	1,40
3.1.6	18,36	26,68	24,18	14,28			27,75	20,02		16,66	19,60	12,50	20,47
3.1.7	8,64	4,64	2,48	3,57		8,33		5,46				6,25	4,02
3.1.9			0,62										0,17
3.1.10	2,16	1,16	0,62										0,70
3.1.11			0,62										0,17
3.1.12		3,32											0,35
3.1.13	3,24										5,88		1,04
3.1.15			1,86										0,52
3.1.16				1,78									0,17
3.1.19								3,64					0,35
3.2.1		1,16											0,17
3.2.2	1,08												0,17
3.2.3	1,08												0,17
3.0.0	32,40	23,20	26,66	35,70		16,66	44,40	23,66	40	8,33	15,68	12,50	26,07
4.1.3	4,32	3,48	1,24					1,82				6,25	1,87
4.1.4		3,48	1,86	1,78		8,33	5,55				11,76		2,55
4.1.5		2,32		3,57									0,70
4.1.6		1,16											0,17
4.1.7							5,55	3,64					0,52
4.1.8				1,78									0,17
4.1.9				1,78		8,33					1,96		0,52
4.1.10										8,33	1,96		0,35
4.1.13						8,33							0,17
4.2.2	6,48	2,32	1,86	1,78									2,10
4.2.3	4,32		3,72	3,57									2,10
4.2.4			0,62	1,78									0,35
4.2.5								3,64					0,35
4.2.6	1,08			1,78									0,35
4.0.0	2,16	6,96	9,30	8,90				7,28		8,33	1,96		5,95
Total	92	86	160	56	6	12	18	56	5	12	51	16	570

Fig. 54 : Phase 6, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

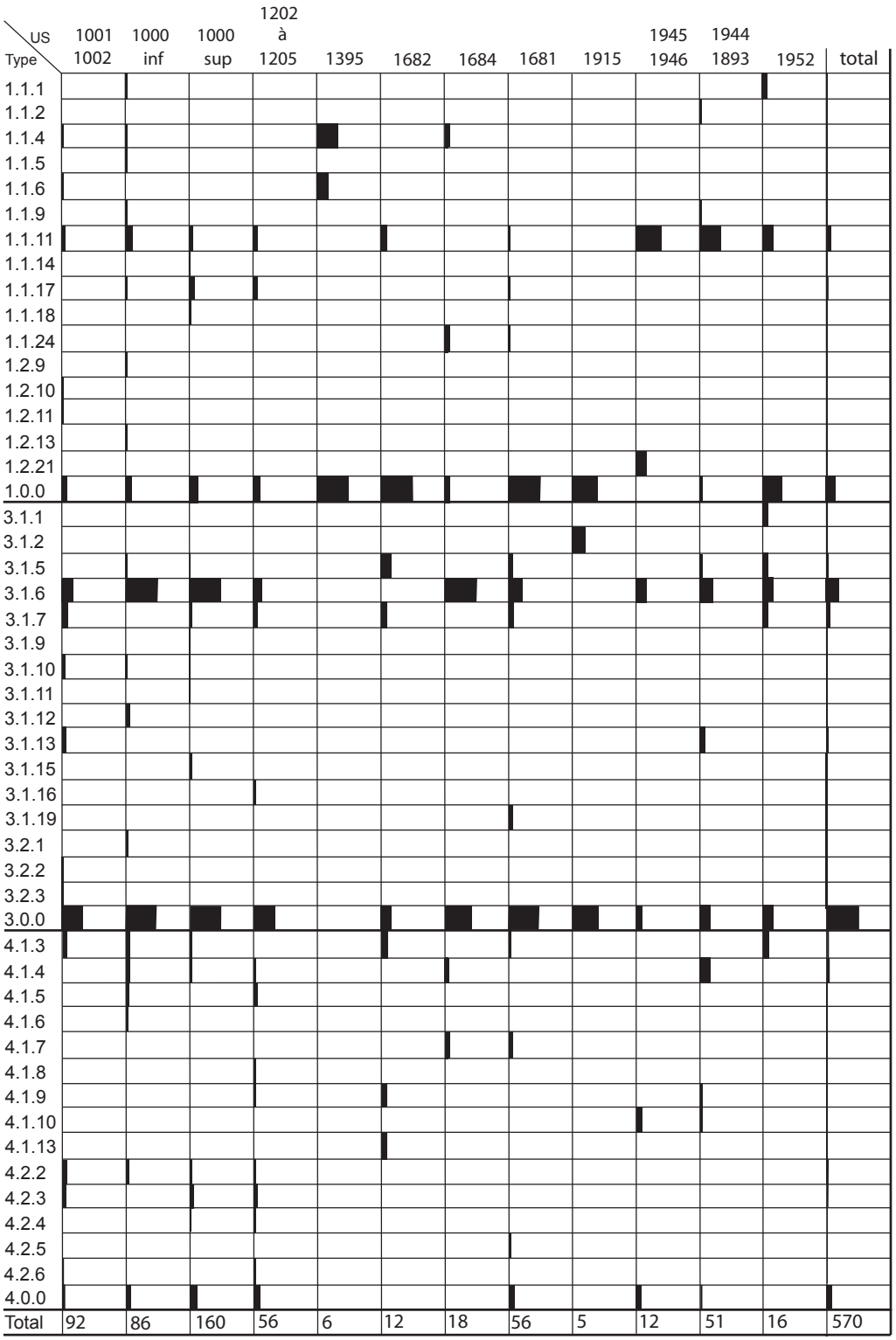


Fig. 55 : Phase 6, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 7 : XVIIe – XVIIIe siècle : (Fig. 56 à 63)

637 tessons proviennent des niveaux attribués à la phase 7 (Nombre maximum d'individus : 143).

Cette phase comprend les remblais supérieurs de la tour nord-ouest, du front ouest et de l'angle sud-est de la chapelle.

Comme dans la phase précédente, les formes fermées sont essentiellement représentées par des pots à panse ovoïde et col court légèrement cintré (pot 13, Husi, 2003) fabriqués en pâte grésée (Fig. 57, types 3.1.6, 3.1.5 et 3.1.13) ou en pâte sableuse orangée (Fig. 56, type 1.1.17). On note un accroissement du nombre de pots en grès de petite taille et à lèvre confondue sur un col court oblique (Fig. 57, type 3.1.15). On retrouve également des pots en pâte sableuse fine et glaçure verte interne, panse ovoïde, col court et lèvre plate et étirée triangulaire (pot 6a, Husi, 2003) (Fig. 56, type 4.1.3). La vaisselle glaçurée comprend en outre des pots à col peu marqué et lèvre horizontale effilée (Fig. 56, type 4.1.5). Les pots à lèvre plate, fine, rentrante et débordante réalisés en pâte dite «rose bleu» (Fig. 56, type 1.1.11) (pot 6c, Husi, 2003) sont en nette diminution. Les pichets représentent 10 % de l'effectif et leur forme est identique à la phase 6. Il s'agit de pichets en pâte grésée, à col haut et cylindrique et munis d'une lèvre étirée oblique (Fig. 58, types 3.1.7 et 3.1.12). Le catalogue des formes fermées comprend également une albarelle (Fig. 58, type 4.1.7, TC.1167.009) ainsi que des bouteilles (Fig. 58, type 3.1.9, TC.1801.001 et TC.1106 à 1109.004).

Les formes ouvertes restent majoritairement représentées par de la vaisselle à glaçure verte. On relève principalement des réchauds (Fig. 60, type 4.2.2) et des assiettes à large marli (Fig. 60, type 4.2.3). Des plats à bord droit (Fig. 59, type 1.2.15, TC.1621.001) ou rentrant (Fig. 59, type 1.2.12, TC.1167.002 ; type 1.2.18, TC.1626.005 ; type 1.2.22, TC.1677.001) sont fabriqués en pâte orangée.

De fines bandes digitées sont appliquées horizontalement et à l'oblique sur une panse (Fig. 60, TC.1628.001). A la base de deux anses à glaçure verte et orangée (appartenant sans doute à des pichets), figure une Vierge à l'Enfant (Fig. 60, TC.1626.012 et TC.1626.011). Un fragment de réchaud (Fig. 60, TC.1106 à 1109.002) porte une glaçure vert pâle sur la lèvre et le support recouverte de traits verts foncés sur la face interne de la lèvre et du support. Des traits de couleur ocre ornent la panse.

Synthèse de la phase 7 : (Fig. 61 à 63)

Les remblais supérieurs ont livré du mobilier céramique attribuable au XVIIe ou au début du XVIIIe siècle.

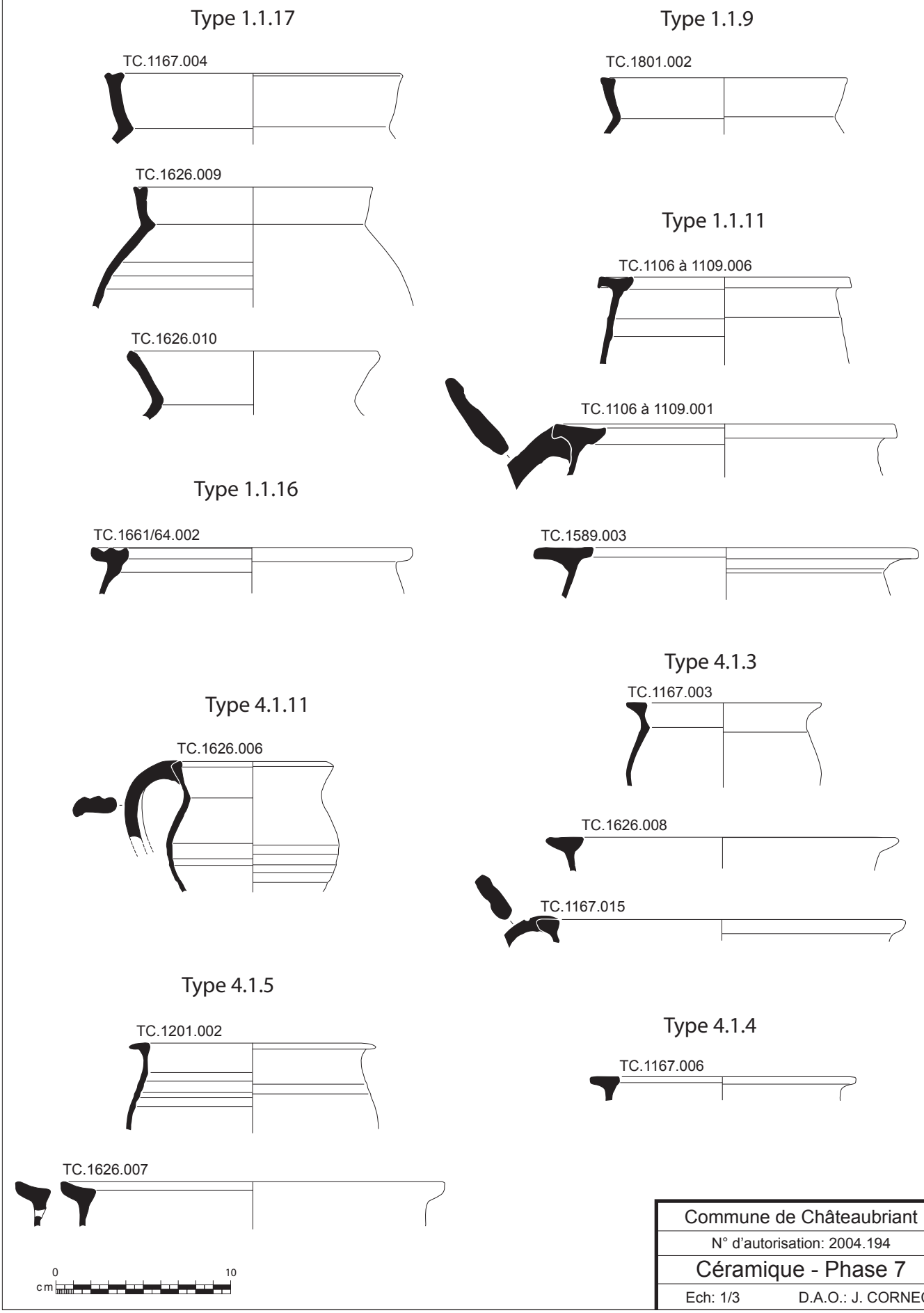
La vaisselle en pâte grésée reste largement majoritaire, de façon plus importante qu'à la phase précédente (58,5 %), contrairement à la céramique en pâte dite «rose bleu» dont le nombre décroît (2,25 %). La vaisselle à pâte fine sableuse recouverte d'une glaçure verte interne est présente dans les mêmes proportions (18 %), de même que la vaisselle en pâte orangée (16,5 %).

Les formes fermées sont encore essentiellement représentées par des pots à panse ovoïde munis d'une anse verticale et col court (pot 13, Husi, 2003) fabriqués en pâte grésée ou en pâte sableuse orangée (21,75 %). Le nombre de pots en grès de petite taille à col court oblique et à lèvre confondue augmente (2,25 %). On retrouve également des pots à glaçure verte interne, panse ovoïde, col court et lèvre plate et étirée triangulaire (pot 6a, Husi, 2003) (3 %) ainsi que des pots à col peu marqué et lèvre horizontale effilée (1,5 %). Les pots sans col réalisés en pâte dite «rose bleu» (pot 6c, Husi, 2003) sont en nette diminution (2,25 %). Comme dans la phase précédente, les pichets ont un col haut et cylindrique et sont munis d'une lèvre étirée oblique (8,25 %). On relève également la présence d'une albarelle glaçurée verte et de bouteilles en grès.

Des réchauds (2,25 %) et des assiettes à large marli (1,5 %) à glaçure verte composent la majorité des formes ouvertes. Des plats à bord droit ou rentrant sont réalisés en pâte orangée.

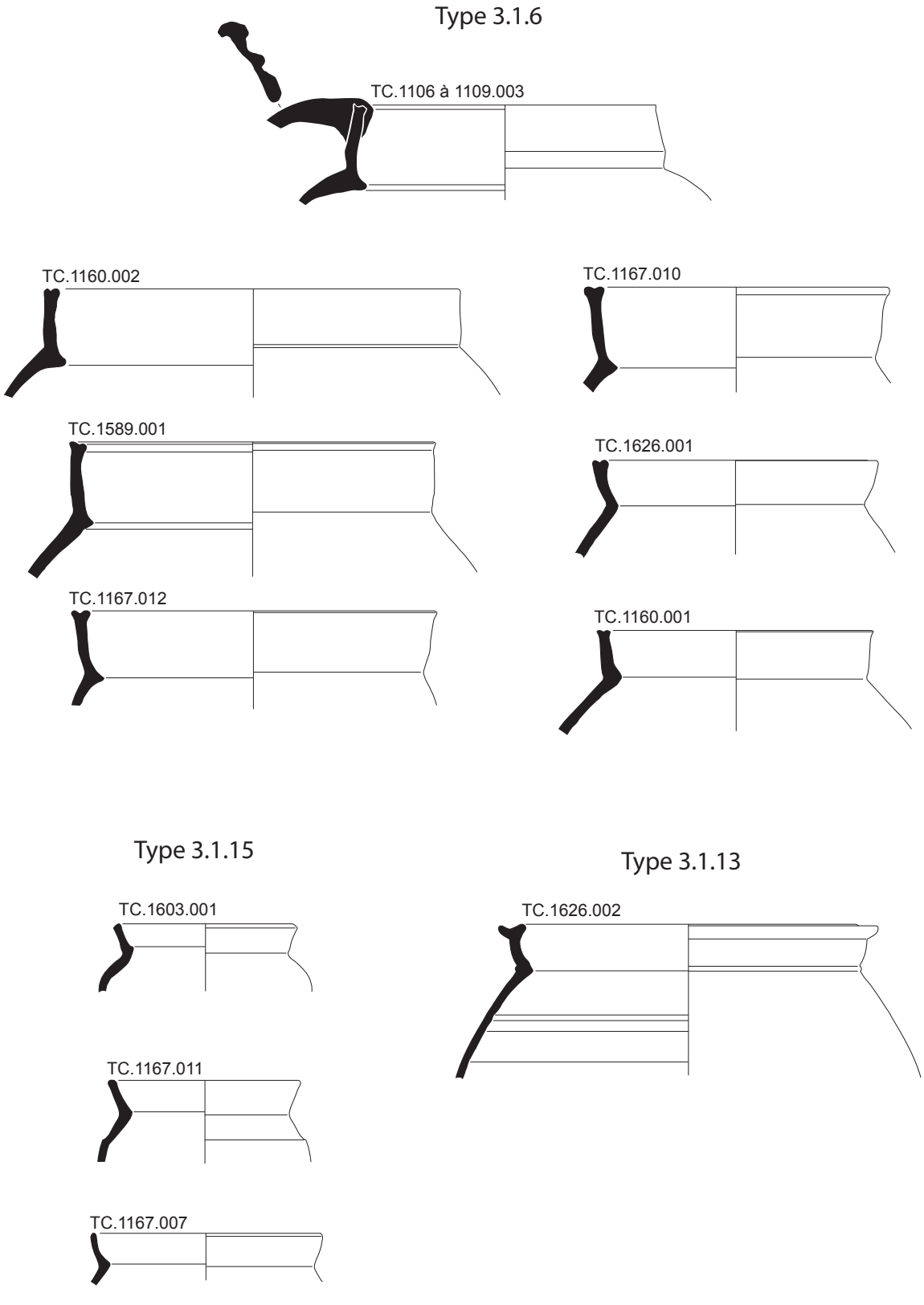
Outre des décors de bandes d'applique digitées sur une panse, on note un décor figurant une Vierge à l'Enfant sur deux bases d'anse appartenant vraisemblablement à des pichets glaçurés.
Un réchaud est orné de traits horizontaux, verticaux, de couleur verte et ocre.

Fig. 56 : FORMES FERMEES : les pots



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 7	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 57 : FORMES FERMEES : les pots

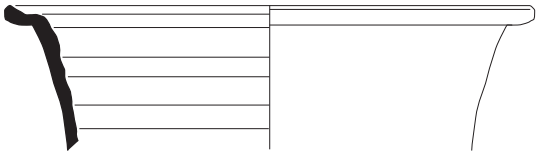


Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 7	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

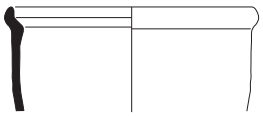
Fig. 58 : FORMES FERMEES : les pichets et divers

Type 3.1.7

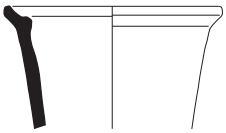
TC.1201.001



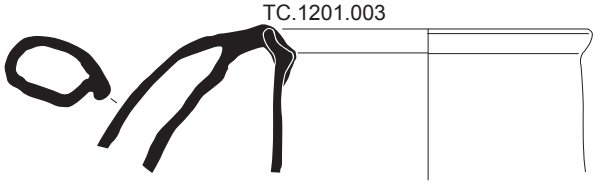
TC.1801.003



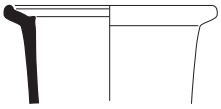
TC.1167.008



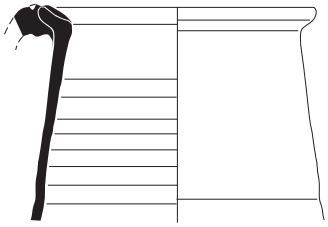
TC.1201.003



TC.1167.013

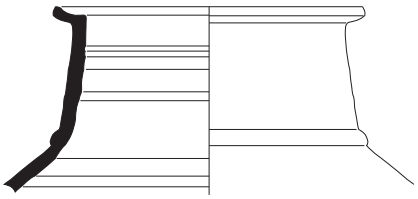


TC.1167.016



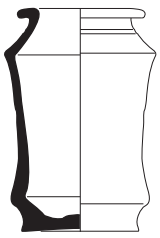
Type 3.1.12

TC.1626.004



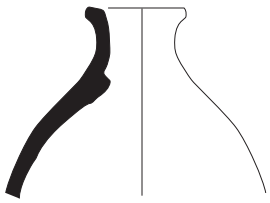
Type 4.1.7

TC.1167.009
- 1152.001

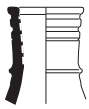


Type 3.1.9

TC.1801.001



TC.1106 à 1109.004

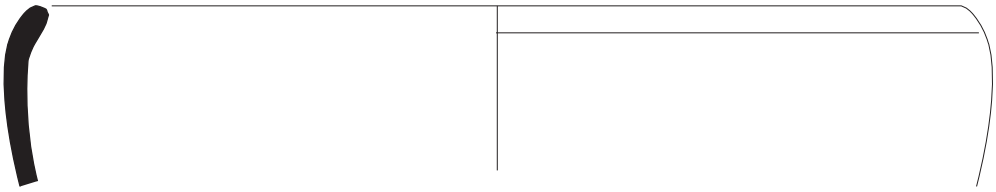


Commune de Châteaubriant
N° d'autorisation: 2004.194
Céramique - Phase 7
Ech: 1/3 D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 59 : FORMES OUVERTES

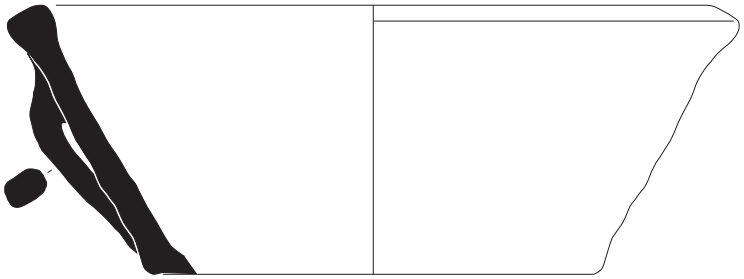
Type 1.2.12

TC.1167.002



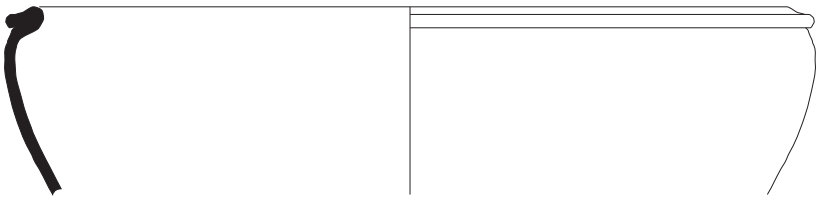
Type 1.2.15

TC.1621.001



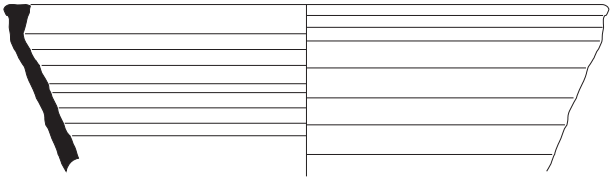
Type 1.2.18

TC.1626.005



Type 1.2.22

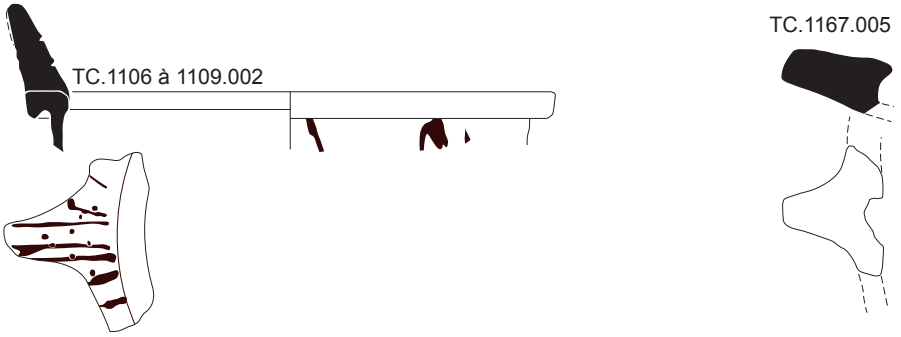
TC.1677.001



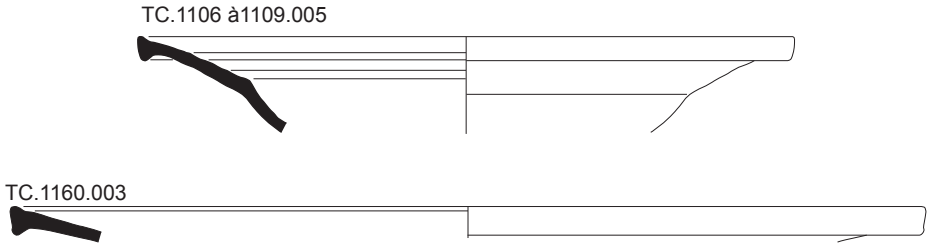
Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 7	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 60 : FORMES OUVERTES ET DECORS

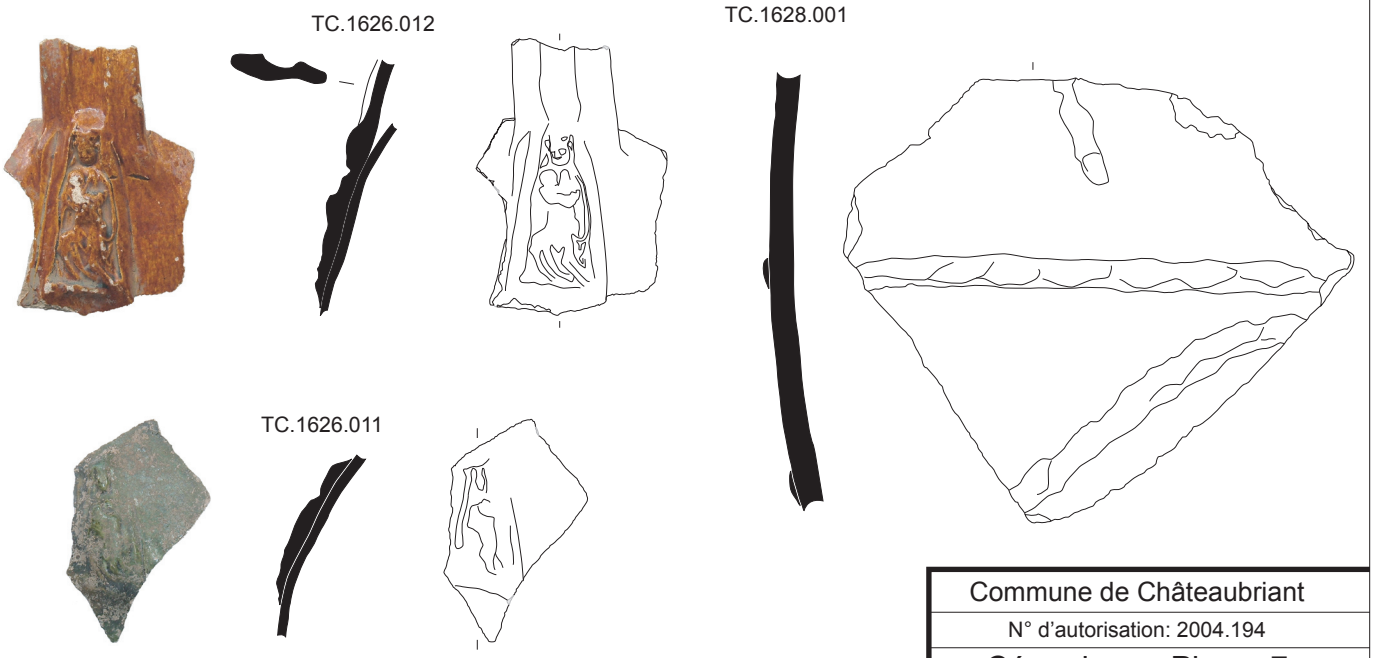
Type 4.2.2



Type 4.2.3



LES DECORS



Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 7	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

US / Type	1167	1160	1201	1106 à 1109	1621	1626	1661 1664	1677	1801 1803	total
1.1.4									1	1
1.1.9									1	1
1.1.11				2		1				3
1.1.14						2				2
1.1.16							1			1
1.1.17	1					2	1			4
1.2.4						1				1
1.2.12	1									1
1.2.15					1					1
1.2.18						1				1
1.2.22								1		1
1.0.0	1		1		2	8			3	15
3.1.5								3	1	4
3.1.6	2	2		1		10	2	1		18
3.1.7	6		2			1	1		1	11
3.1.8	1									1
3.1.9				1					1	2
3.1.12						1				1
3.1.13						3				3
3.1.15	2					1				3
3.0.0	6	2	6	1		16	2	1	1	35
4.1.3	2					1		1		4
4.1.4	1									1
4.1.5			1			1				2
4.1.7	1									1
4.1.11						1				1
4.2.2	1			1		1				3
4.2.3		1		1						2
4.2.5				1						1
4.2.6							1			1
4.0.0	2		2		1	3				8
Total	27	5	12	8	4	54	8	7	9	134

Fig. 61 : Phase 7, répartition des types par unités stratigraphiques, en nombre maximum d'individus.

US / Type	1167	1160	1201	1106 à 1109	1621	1626	1661 1664	1677	1801 1803	total
1.1.4									11,11	0,75
1.1.9									11,11	0,75
1.1.11				25		1,85				2,25
1.1.14						3,7				1,5
1.1.16							12,5			0,75
1.1.17	3,7					3,7	12,5			3
1.2.4						1,85				0,75
1.2.12	3,7									0,75
1.2.15					25					0,75
1.2.18						1,85				0,75
1.2.22								14,28		0,75
1.0.0	3,7		8,33		50	14,8			33,33	11,25
3.1.5								42,85	11,11	3
3.1.6	7,4	40		12,5		18,5	25	14,28		13,5
3.1.7	22,2		16,66			1,85	12,5		11,11	8,25
3.1.8	3,7									0,75
3.1.9				12,5					11,11	1,5
3.1.12						1,85				0,75
3.1.13						5,55				2,25
3.1.15	7,4					1,85				2,25
3.0.0	22,2	40	49,98	12,5		29,6	25	14,28	11,11	26,25
4.1.3	7,4					1,85		14,28		3
4.1.4	3,7									0,75
4.1.5			8,33			1,85				1,5
4.1.7	3,7									0,75
4.1.11						1,85				0,75
4.2.2	3,7			12,5		1,85				2,25
4.2.3		20		12,5						1,5
4.2.5				12,5						0,75
4.2.6							12,5			0,75
4.0.0	7,4		16,66		25	5,55				6
Total	27	5	12	8	4	54	8	7	9	134

Fig. 62 : Phase 7, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

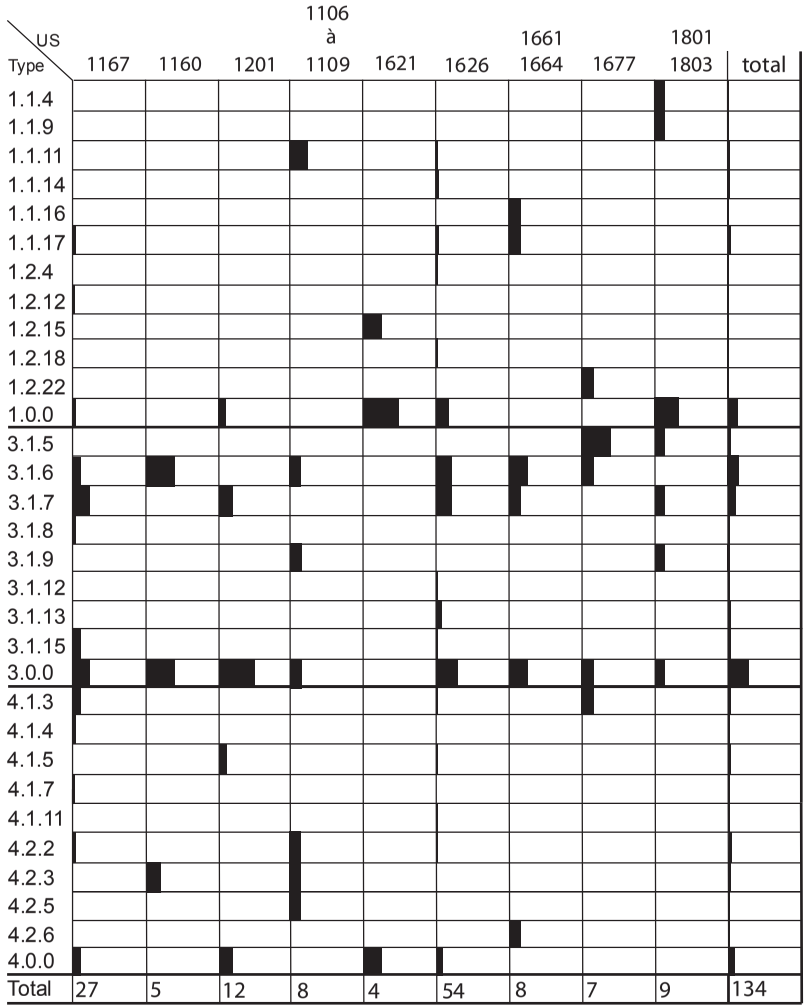
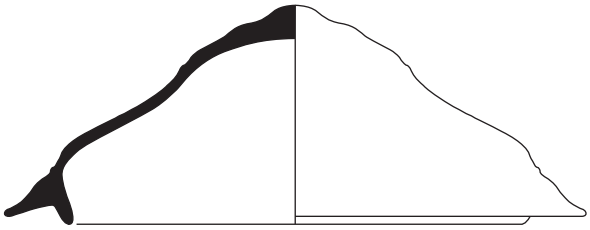


Fig. 63 : Phase 7, répartition des types par unités stratigraphiques, en pourcentage.

Phase 8 : XVIIIe siècle : (Fig. 64)

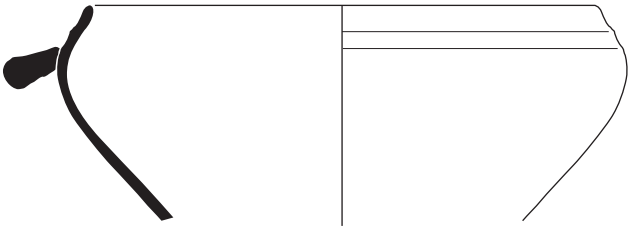
L'US 1085, correspondant à une réfection du pavage de la chapelle du bas Moyen Age, a livré une soupière en porcelaine et son couvercle (types 6.2.1 et 2, TC.1085.001 et 002). Dans le comblement de la tranchée d'une fosse de puisard, dans l'angle nord-est, a été recueilli un pot de chambre à lèvre rabattue, en faïence (type 5.1.1, TC.1642.001). Ce mobilier peut être attribué au XVIIIe siècle.

Type 6.2.2



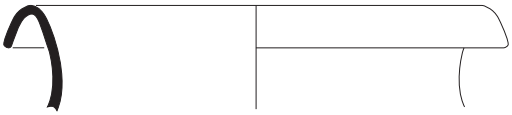
TC.1085.001

Type 6.2.1



Type 5.1.1

TC.1642.001



0 10
cm

Commune de Châteaubriant	
N° d'autorisation: 2004.194	
Céramique - Phase 8	
Ech: 1/3	D.A.O.: J. CORNEC

2-4. Essai de chrono-typologie : (Fig. 65 à 69)

L'étude menée sur le mobilier céramique issu des fouilles de 2004 et 2005 a permis d'obtenir une vision chrono-typologique du vaisselier de la fin du Xe au XVIIIe siècle dans le contexte castral de Châteaubriant.

LES FORMES FERMÉES : (Fig. 65 à 69)

Les pots : (Fig. 65 et 66)

Entre la fin du Xe et la fin du XIIIe siècle, les pots sans anse et à lèvre en bandeau de petite dimension constituent les formes fermées dominantes. La pâte est sableuse, de couleur beige à rosée, et contient fréquemment des inclusions de feldspath et de quartz. Jusqu'au milieu du XIe siècle, on ne relève que des bords à bandeau simple (pot 1.1.1). Mais à partir de la seconde moitié du XIe siècle, apparaissent des lèvres en bandeau à gorge externe (pot 1.1.2) ou à profil triangulaire et gouttière interne (pot 1.1.3). Ce dernier type de lèvre devient majoritaire dans le courant du XIIIe siècle. La lèvre se rattache alors sur une panse globulaire souvent côtelée.

Des bords de pots à lèvre quadrangulaire (pot 1.1.4) en petit nombre existent à partir du XIe siècle mais au XIVe siècle, ce type de lèvre supplante la lèvre en bandeau et devient la forme dominante jusque dans la première moitié du XVe siècle. Elle appartient alors à un pot globulaire muni d'une anse verticale et d'un col court cintré. La pâte est mieux cuite.

A partir du milieu du XVe siècle, les formes de pots se diversifient ainsi que les productions. Les pâtes grésées font leur apparition tout en demeurant minoritaires, notamment des pots à panse ovoïde côtelée en partie supérieure (pot 3.1.17), à col très court oblique, qui sont munis d'une anse verticale et fabriqués en grès bleuté (production du Domfrontais). On observe la présence de bords de pots à col court souvent dotés d'une anse verticale, réalisés en pâte claire bien cuite, à cœur gris, ou parfois en grès, et montrant une lèvre déjetée et biseautée (pots 3.1.2 et 1.1.15) ou façonnée dans la masse (pots 1.1.9 et 3.1.1). Un pot à panse globulaire de petite taille, également muni d'une anse verticale, possède une lèvre éversée (pot 1.1.7). De grands pots sans col fabriqués en pâte grésée apparaissent (pots 3.1.3 et 3.1.20).

Le nombre de pots réalisés en pâte grésée augmente dans le cours du XVIe siècle. Ils deviennent majoritaires dans la deuxième moitié du XVIe et au XVII siècle. A la même période se développent des céramiques glaçurées fabriquées en pâte fine sableuse. Les pots présentent fréquemment une panse ovoïde et sont munis d'un col court surmonté d'une lèvre confondue (pots 1.1.17, 3.1.15, 3.1.6 et 4.1.1) ou en bourrelet plus ou moins étiré (pots 3.1.3, 4.1.9, 3.1.5 et 4.1.3). Les récipients à beurre, dotés d'une lèvre plate, fine, rentrante et débordante (pots 1.1.11), réalisés en pâte dite «rose bleu», sont caractéristiques des productions lavalloises. On les trouve à Châteaubriant du début du XVIe au début du XVIIe siècle. A la fin du XVIe siècle apparaissent des petits pots en grès (pots 3.1.10 et 3.1.11).

Les pichets : (Fig. 67)

Jusqu'au XIIIe siècle, les pichets sont peu représentés. Ils sont munis d'une lèvre quadrangulaire (pichet 4 .1.14), en bandeau ou en collerette, d'une anse verticale rattachée sur la lèvre et parfois d'un bec pincé. Une glaçure vert pâle, partielle et pouvant être mouchetée de vert foncé, recouvre certains pichets.

Dans la deuxième moitié du XIIIe siècle, les pichets deviennent plus abondants et de formes plus variées. On relève des pichets à long col cylindrique confondu avec une panse en balustre et dotés d'une anse verticale rattachée sur une lèvre en collerette (pichet 1.1.19) ou en bandeau, dont certains parfois glaçurés (pichets 1.1.20 et 4.1.16). Un pichet de grande taille et à panse ovoïde est muni d'une anse verticale rattachée sur une lèvre en bandeau, à l'opposé d'un bec légèrement pincé (pichet 1.1.21).

Du XIVe au début du XVe siècle, les pichets sont essentiellement représentés par des pichets à bord rentrant caractéristiques des productions de Saint-Jean de la Motte (pichet 1.1.12), par des bords de pichets à lèvre étirée oblique (pichet 1.1.14) et par des pichets munis d'une lèvre en bandeau à gorge externe, d'une anse verticale rattachée sur la lèvre d'un bec pincé (pichet 1.1.23). Une glaçure vert pâle, partielle et pouvant être mouchetée de vert foncé, recouvre certains de ces pichets.

Dans la seconde moitié du XVe siècle, seuls des bords de pichets à lèvre étirée oblique (pichet 1.1.13 et 1.1.8) sont connus. Ils sont en général réalisés en pâte claire mais peuvent être également fabriqués en grès.

A partir du XVIe siècle, ils sont tous fabriqués en pâte grésée et sont dotés d'un col haut et cylindrique, muni d'une lèvre étirée oblique (pichet 3.1.8, 3.1.7 et 3.1.12).

Les autres formes fermées : (Fig. 67)

On retrouve à Châteaubriant des gobelets réalisés en pâte fine rouge, caractéristiques des productions de la fin du XIVe au milieu du XVe siècle (gobelet 2.1.1)

A partir du milieu du XVIe siècle, les formes fermées se diversifient et comportent, en moindre proportion, des albarelles (albarelle 4.1.7), des bouteilles (bouteilles 3.1.9 et 4.1.8) ainsi qu'une gourde (gourde 3.1.19).

LES FORMES OUVERTES :

Les coupes : (Fig. 68)

Entre la fin du Xe et la fin du XIIIe siècle, les coupes se caractérisent par des récipients en pâte claire dotés d'une lèvre en léger bourrelet arrondi (coupe 1.2.14) ou d'une lèvre confondue légèrement rentrante (coupe 1.2.13). Ce dernier type semble perdurer jusqu'au début du XVe siècle.

Dans la deuxième moitié du XVIe siècle apparaissent des coupes réalisées en grès (coupes 3.2.3 et 3.2.2).

Les plats : (Fig. 69)

Au XIVe siècle, les plats ont un bord légèrement rentrant (plats 1.2.3 et 1.2.16). Ils sont réalisés en pâte claire.

A partir du milieu du XVe siècle, les plats présentent des formes variées. Ils peuvent être carénés à lèvre confondue (plat 1.2.19), à bord rentrant (plats 1.2.2 et 1.2.5) ou à collerette (plat 1.2.17) et sont fabriqués en pâte claire, à cœur gris, ou orangée.

Dans la seconde moitié du XVIe siècle, on relève des plats glaçurés de grande taille à bord rentrant (plats 4.2.5), des bords de récipients à lèvre rabattue en large bandeau, glaçurés ou non (plats 1.2.10 et 4.2.4), ainsi qu'un plat à paroi courte et droite (plat 1.2.21).

La variété de plats, tant dans leur forme que dans leur taille, s'amplifie à partir du XVIIe siècle. On note alors la présence de plats fabriqués en pâte orangée, à bord rentrant (plats 1.2.12, 1.2.18 et 1.2.22) ou tronconiques à bord droit (plat 1.2.15).

Les autres formes ouvertes : (Fig. 68)

Plusieurs fragments de lampes en terre cuite (lampe 1.2.7) provenant de différents horizons stratigraphiques se rattachent typologiquement au XIe ou XIIe siècle.

De la fin du XIIIe à la fin du XIVe siècle, on relève la présence de mortiers à panse tronconique décorés de bandes d'appliques croisées, de cabochons anthropomorphes et de poinçons circulaires dits «à œil de perdrix» (mortier 1.2.1).

Des gobelets à bord rentrant réalisés en pâte claire (gobelet 1.2.11) sont présents dans la deuxième moitié du XVe siècle. Au XVIe siècle, on note l'existence d'un bord de petit gobelet en grès (gobelet 3.2.1).

Un poêlon à manche creux tubulaire (poêlon 1.2.20) figure dans le vaisselier de la fin du XVe ou début du XVIe siècle.

Les réchauds à glaçure verte interne, pied tubulaire creux et excroissances très développées servant de support (réchaud 4.2.2) apparaissent à la fin du XVe siècle et se développent du XVIe au début du XVIIe siècle.

Les assiettes à large marli et glaçurées à l'intérieur (assiette 4.2.3) se généralisent entre le XVIe et le XVIIe siècle.

De la fin du XVIe au XVIIe siècle, on relève la présence de lèchefrites glaçurées (lèchefrite 4.2.6) et d'une faisselle. La vaisselle en grès comprend à la même époque un couvercle à bouton circulaire.

LES DÉCORS :

On note, entre le XIe et le début du XIVe siècle, la présence de motifs de chevrons réalisés à la molette ou incisés.

Datée du XIVe ou du début du XVe siècle, une anse est recouverte par une glaçure jaune orangée partielle comportant des bandes d'appliques horizontales et verticales décorées de croisillons.

A partir du XIVe siècle, des bandes d'applique digitées, le plus souvent verticales mais aussi parfois horizontales, ornent quelques pots.

Dans la seconde moitié du XVIe siècle, des décors constitués de traits horizontaux, verticaux et parfois entrecroisés, de couleur verte, orangée ou ocre figurent sur des réchauds et assiettes.

Deux bases d'anses appartenant vraisemblablement à des pichets glaçurés datés du XVIIe siècle comportent un décor figurant une Vierge à l'Enfant.

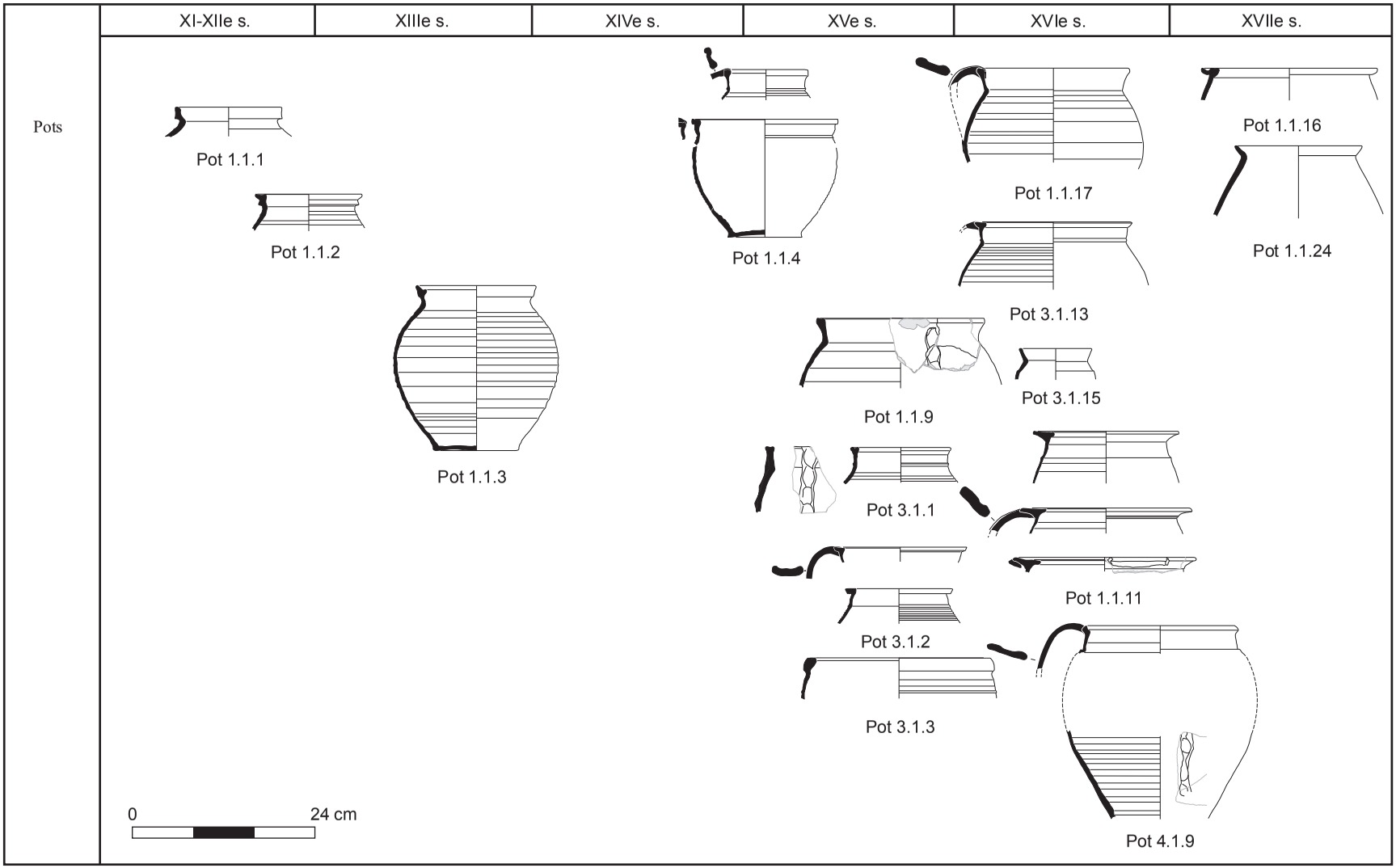


Fig. 65 : Planche chrono-typologique : les pots

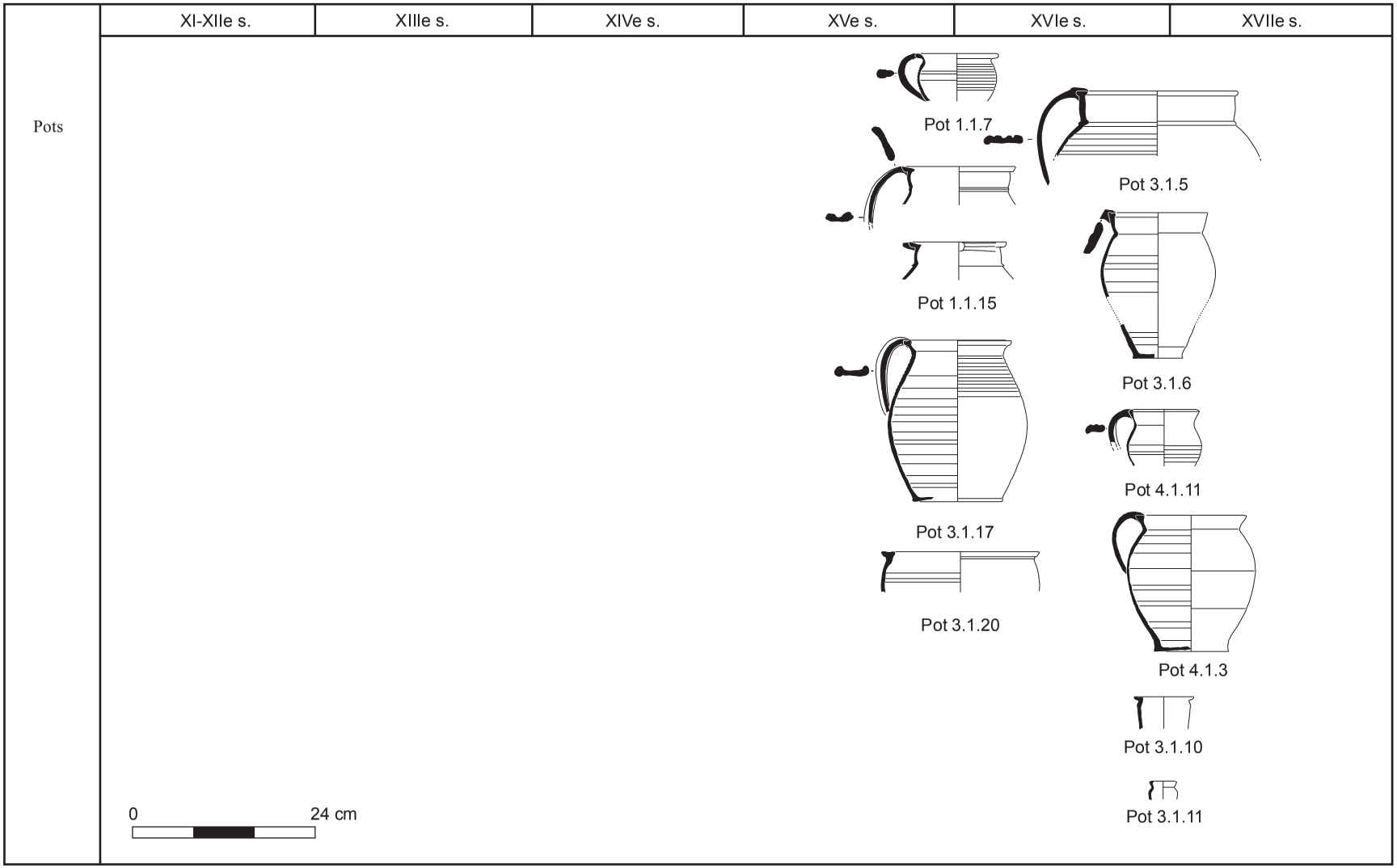


Fig. 66 : Planche chrono-typologique : les pots

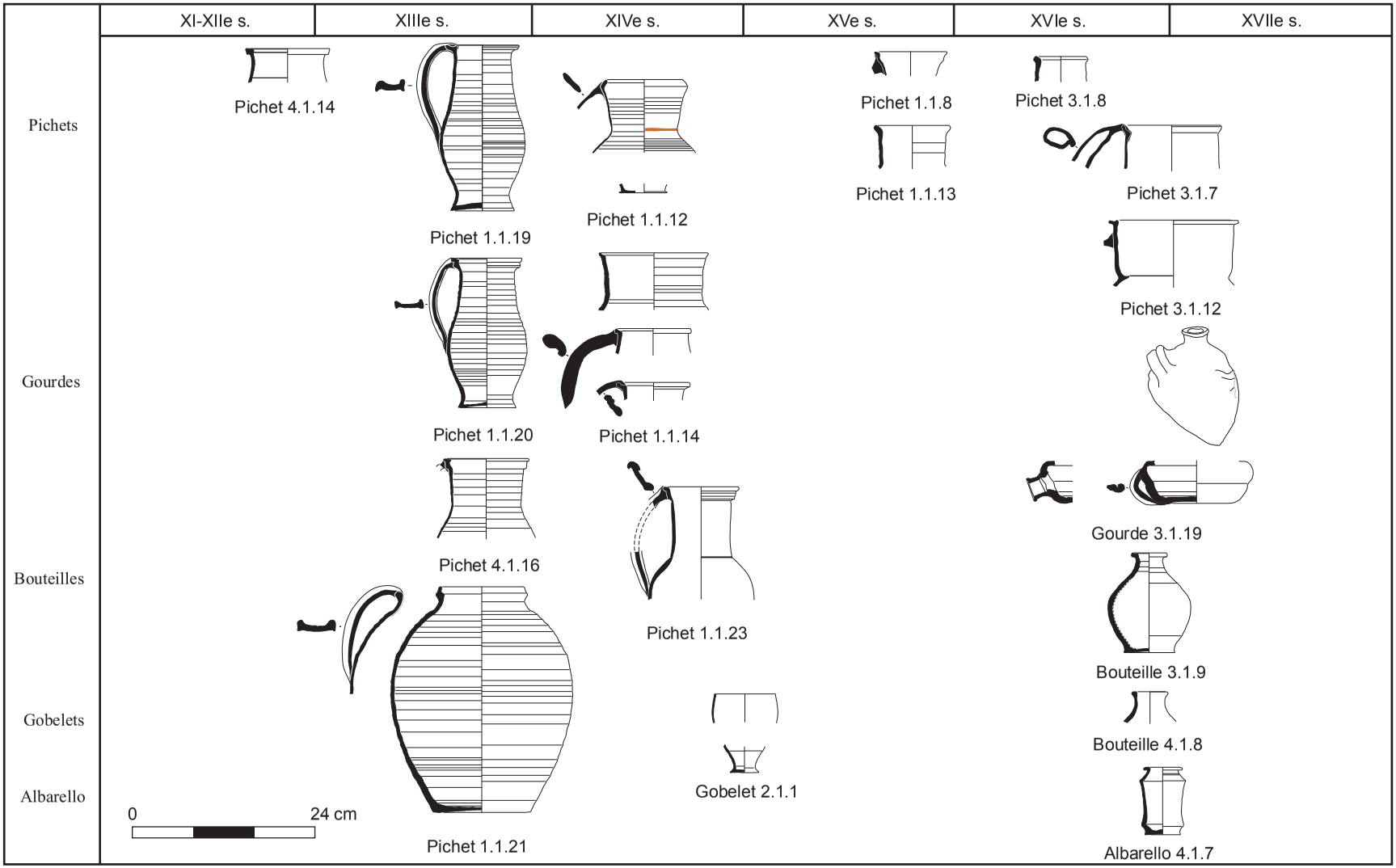


Fig. 67 : Planche chrono-typologique : les autres formes fermées

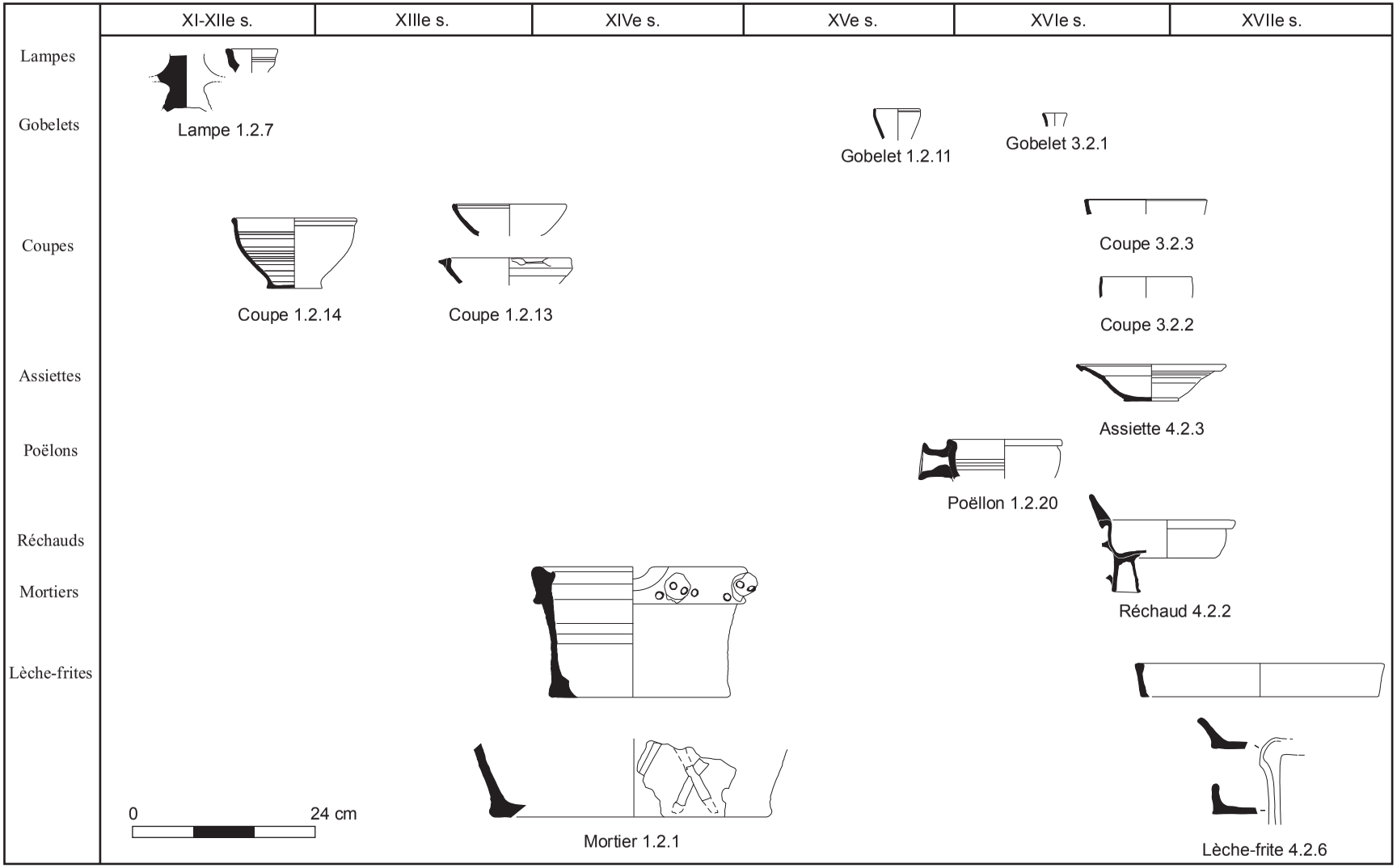


Fig. 68 : Planche chrono-typologique : les formes ouvertes

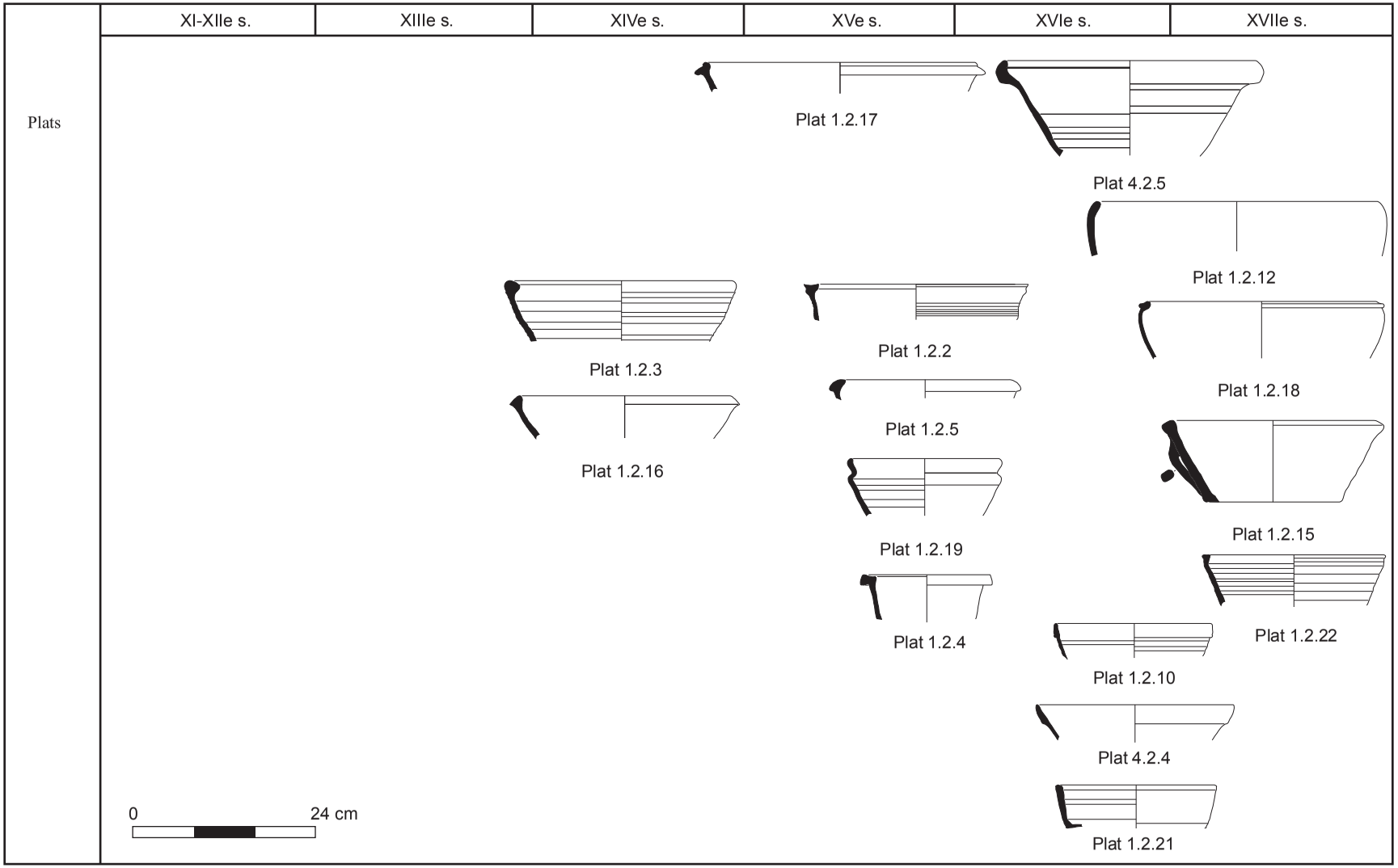


Fig. 69 : Planche chrono-typologique : les formes ouvertes

3. LA TERRE CUITE : (Fig. 70)

Outre de nombreux carreaux de pavement bruts ou portant une glaçure monochrome vert foncé, de dimensions avoisinant pour la plupart 9 cm de côté, les remblais de la chapelle datés du milieu ou de la seconde moitié du XVe siècle ont livré plusieurs carreaux estampés glaçurés. Il s'agit ici d'une glaçure réalisée à la barbotine, bicolore et à motifs jaunes pâles sur fond rouge ou vert. Ces carreaux mesurent 9,2 cm de côté et de 2,2 à 2,9 cm d'épaisseur et comportent trois types de décor.

Le premier type est un motif végétal qui se compose de six feuilles (ou pétales ?) en formes de navette, jointives à leur pointe centrale, rayonnant symétriquement vers les bords du carreau et inscrites dans un cercle (TC.1084.039).

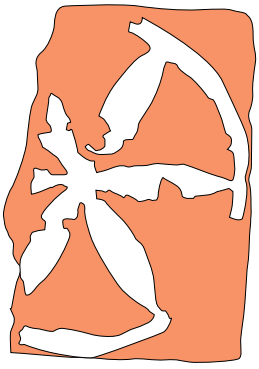
Les deux autres types sont constitués de motifs zoomorphes naturels. L'un représente un lièvre bondissant à dextre au dessus d'un buisson (TC.1084.040). Un possible faisan, lui aussi tourné à dextre, figure à l'arrière du lièvre. L'autre motif figure un cerf, tourné à dextre également, au dessus d'un buisson stylisé (TC.1086.001 et TC.1084.001).

Des carreaux de pavement à motifs semblables mais non identiques, provenant du château de Blanquefort en Gironde (Tridant, 2005), sont attribuables au XIIIe ou au XIVe siècle. Les carreaux recueillis dans les remblais de la chapelle pourraient provenir du sol suspendu sur plancher installé au XIVe siècle.

Les remblais modernes ont livré de nombreux carreaux de terre cuite de 9 à 17 cm de côté, quelques briques ainsi que plusieurs fragments de tuyaux de canalisation également réalisés en terre cuite.

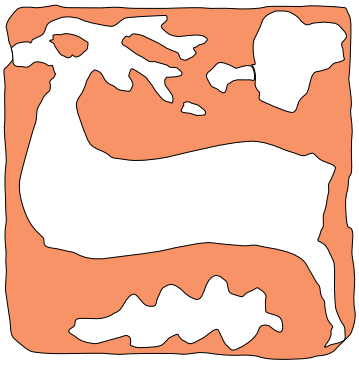
Fig. 70

TC.1084.039

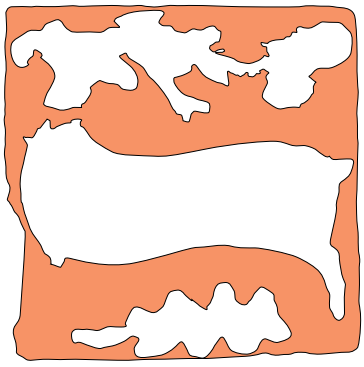


TC.1084.040

TC.1086.001



TC.1084.041



0 10
cm

Commune de Châteaubriant	
Code opération: DB 18008501	
Carreaux de terre cuite	
Ech: 1/2	D.A.O.: J. CORNEC

4. LE VERRE : (Fig. 71 et 72)

Dans la chapelle, le niveau de préparation de l'estrade de l'autel (US 1285, phase 2.2, fin du XIIIe siècle) a livré un fragment de récipient presque cylindrique : Ve.1285.001 (Fig. 71). Il pourrait s'agir de la base d'un type de lampe à huile fréquemment représenté dans l'iconographie du bas Moyen Age (Barrera 1990, fig. 3: 14).

Quelques vitraux de teinte fumée ou bleue, taillés au grugeoir, ont été trouvés dans le niveau de préparation du sol de la chapelle XIIIe siècle (US 1302). L'un d'eux porte un décor peint de couleur ocre pouvant figurer la lettre E : Ve.1302.001 (Fig. 72).

Trois exemplaires de verre à boire à tige creuse (Fig. 71, Ve.1086.001, Ve.1086.002 et Ve.1084.001) proviennent des niveaux de remblaiement de la chapelle (US 1084 et 1086, phase 4, milieu ou deuxième moitié du XVe siècle). Ces verres présentent une base à huit ou dix côtes verticales. Un fragment de tige creuse a également été trouvé dans le niveau de remblai US 1097/1121 (Fig. 71, Ve.1097/1121.002). Il s'agit d'un type de verre que l'on rencontre dans le nord de la France entre le XIVe et le XVe siècle (Barrera 1990, fig. 3: 10, 11 et 12). Découvert lui aussi dans le niveau de remblai US 1097/1121, un fragment de tige pleine torsadée (Fig. 71, Ve.1097/1121.001) correspond de même à un type de verre à boire utilisé au XIVe et au XVe siècles (Barrera 1990, fig. 3: 8 et 9).

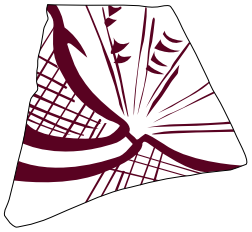
Les remblais de la chapelle ont également livré de nombreux vitraux de teinte fumée ou bleue (Fig. 72). Ces vitraux, initialement sertis dans des plombs, proviennent de verrières. Ils montrent des formes variées, principalement triangulaires, rectangulaires ou semi circulaires. Plusieurs vitraux portent un décor peint de couleur ocre et de type ornemental, figurant notamment des motifs végétaux sur fond de traits fins entrecroisés. Il s'agit d'un décor de style naturaliste gothique pouvant être attribué à la fin du XIIIe ou au début du XIVe siècle (Foy 2002).

Les remblais de la cave du logis du chapelain et du front ouest de la chapelle, datés de la deuxième moitié du XVIe siècle, ont livré deux fragments de verres à pied refoulé (Fig. 71, Ve.1001/1002.001 et Ve.1204.001) ainsi qu'un fragment de verre à boire bi-tronconique (Fig. 71, Ve.1167.001). Ce profil de verre est fréquent au XVIe siècle (Barrera 1990, fig. 5: 44 et 45).

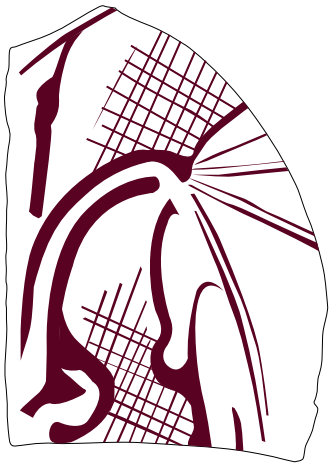
De ces mêmes remblais provient un bord de récipient à embouchure large décoré de filets horizontaux (Fig. 71, Ve.1167.002). Il s'apparente à un type de cruche daté de la fin du XVe et du XVIe siècle (Barrera 1990, fig. 6: 67).

Fig. 71

Ve.1084.002

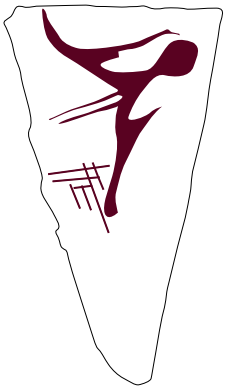


Ve.1097/1121.003

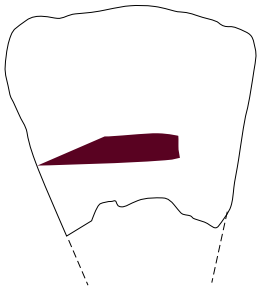


Ve.1149.001

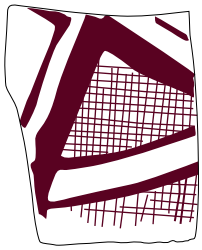
Ve.1149.002



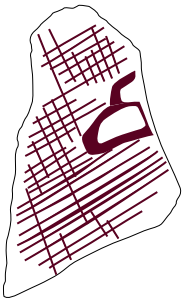
Ve.1149.003



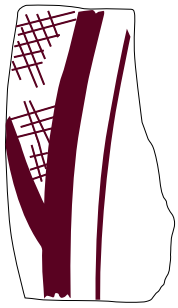
Ve.1115/1116.001



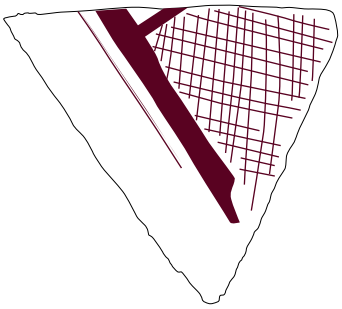
Ve.1115/1116.002



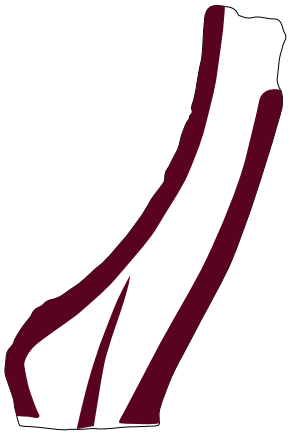
Ve.1115/1116.003



Ve.1115/1116.004



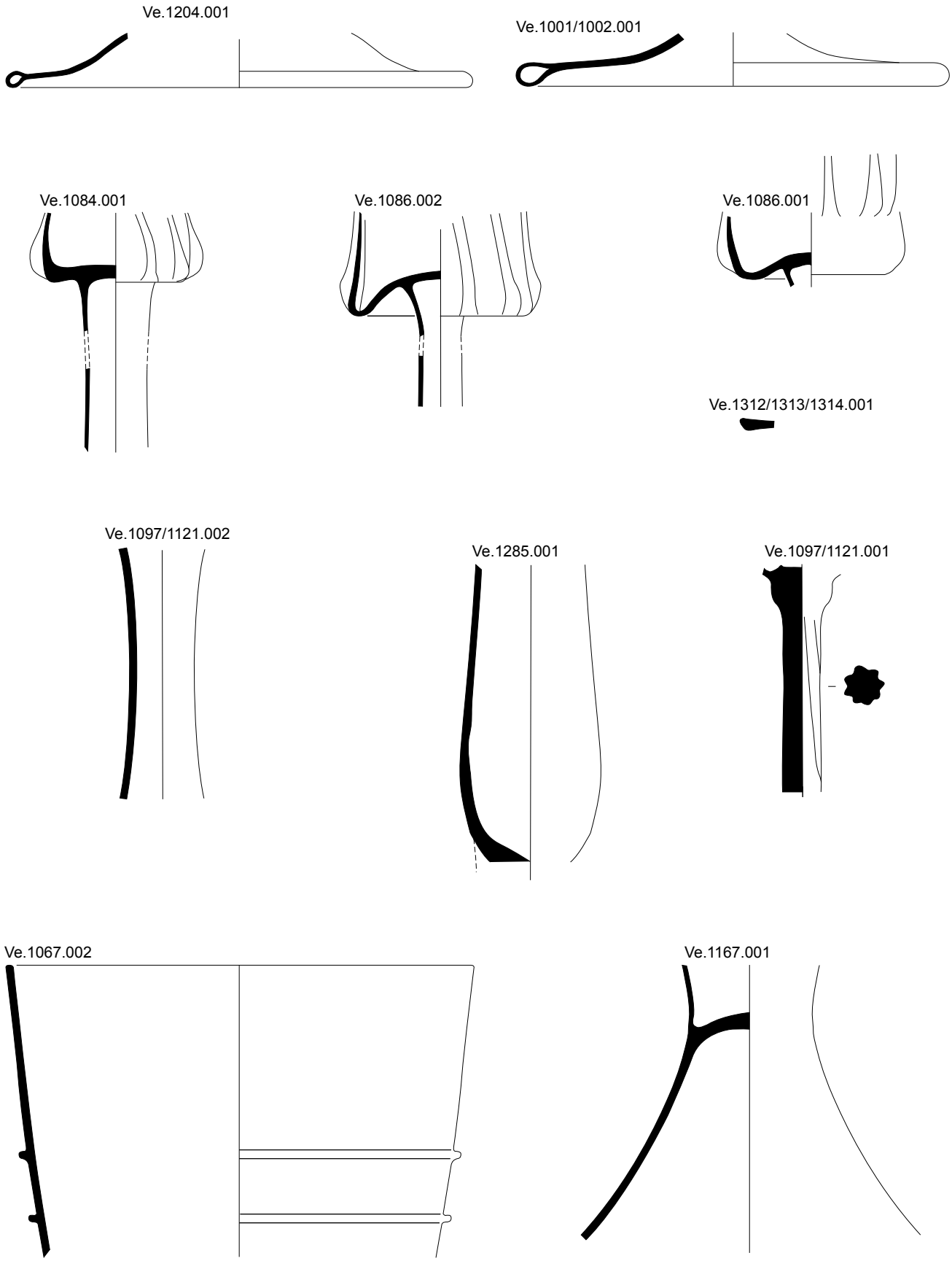
Ve.1115/1116.005



Ve.1302.002

Commune de Châteaubriant	
Code opération: DB 18008501	
Vitraux	
Ech: 1/1	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 72



Commune de Châteaubriant	
Code opération: DB 18008501	
Verre	
Ech: 1/1	D.A.O.: J. CORNEC

5. LE MOBILIER MÉTALLIQUE : (Fig. 73, 74 et 75)

Le comblement de la fosse 1306, antérieur au sol de la chapelle du XIIIe siècle, a livré un élément (d'applique ?) en plomb de forme hémisphérique et perforé au centre (MT.1312/1313/1314.001). Une épingle en bronze a été trouvée à la surface du sol du XIIIe siècle (US 1146).

Le mobilier métallique issu des remblais de la chapelle est principalement constitué de clous en fer, la plupart ayant sans doute servi à fixer les ardoises de couverture présentes dans les mêmes remblais. Outre divers éléments indéterminés, on note la présence d'un fragment d'éperon (Fig. 73, MT.1097/1121.001), de goupilles (Fig. 73, MT.1141.001 et MT1097.002) et d'un loquet de porte (Fig. 73, MT.1097.001). Deux fragments de joints de vitraux en plomb proviennent aussi des remblais de la chapelle, ainsi qu'une scorie et trois fragments de laitier.

Les niveaux modernes comblant la cave du logis du chapelain et l'espace situé entre la tour nord-ouest et le logis ont quant à eux livré plusieurs boulets en fer de diamètre variable (16,4 cm, 21,8 cm, 23,4 cm et 24,2 cm), ainsi qu'un crochet fixé sur une petite plaque (Fig. 73, MT.1000.001). Le comblement de la tour nord-ouest a également livré plusieurs éléments métalliques (Fig. 73, élément de cerclage MT.1589.002, agrafe MT.1589.003) ainsi que les gonds, les ferrures (Fig. 74, MT.1589.001) et la serrure à moraillon (Fig. 74, MT.1589.004) de la porte de la tour demeurés en place lors de son bouchage.

Le fermail us 1180, par Vincent Debiais, CESCM, Poitiers.

Au cours du premier semestre 2005, des fouilles effectuées à l'extérieur de la chapelle castrale de Châteaubriant ont permis de découvrir une agrafe de vêtement, tout à fait semblable aux pièces conservées dans les collections du Musée de Dobrée de Nantes. Signalé au Corpus des inscriptions de la France médiévale par J. Martineau *(CIFM, volume 23 : Bretagne, Loire-Atlantique, Vendée, Treffort, C. (dir.), Paris, CNRS éditions, 2008, n° 54)*, ce fermail peut lui aussi être daté de la fin du XIIIe siècle et porte le début de la salutation évangélique dans sa forme liturgique. Le texte, réparti sur l'ensemble de la boucle de 30 mm de diamètre, est tracé avec des lettres très anguleuses, peu soignées et irrégulières. La découverte de cette pièce sur le site de Chateaubriant montre la dimension de ce type d'objet dans la deuxième moitié du Moyen Âge.

Nantes, Musée Dobrée — Série des agrafes à inscription.

Le musée Dobrée de Nantes possède dans ses fonds une importante collection d'agrafes à vêtement du Moyen Âge central. Provenant principalement des environs de Nantes, elle compte également quelques pièces poitevines. Ces agrafes appartiennent à la grande famille des accessoires du costume médiéval et sont fort répandues dans les collections muséographiques. L'ensemble de Nantes constitue toutefois un groupe d'un intérêt particulier en raison du nombre d'objet (environ 30 pièces pour les XIIIE-XIVE siècles) et du nombre important de textes épigraphiques qu'elles portent. Ces inscriptions peuvent être regroupées en plusieurs catégories. On trouve d'abord les textes à vocation prophylactique citant des débuts de prières ou des antiennes de la liturgie (avec une importance toute particulière des textes de dévotion mariale), ou encore des sentences et des devises plus intimes. On rencontre ensuite des inscriptions à dimension personnelle marquant la propriété de l'objet (avec le nom du détenteur ou une devise individuelle). Enfin, des inscriptions plus mystérieuses ornent les agrafes : suites de lettres, initiales, etc. La paléographie de ces quelques lettres (n'excédant que rarement 2 à 3 mm) est influencée par l'incision des signes de petite dimension dans le métal ; les lettres capitales très droites y sont majoritaires, même si l'on rencontre quelques onciales, parfois très fermées. La principale difficulté méthodologique présentée par l'étude de ces agrafes est celle de la datation. Si ces objets sont bien connus pour le Moyen Âge central, il est toutefois très difficile de les placer au XIIIe ou au XIVe siècle d'après leur typologie. L'étude de l'écriture de ces objets ne peut se faire par comparaison avec les inscriptions lapidaires. Notons toutefois que les dates proposées ne sont que des indications et qu'une étude plus générale sur ces agrafes serait d'une très grande utilité pour la datation et la compréhension des textes.

Fig. 73

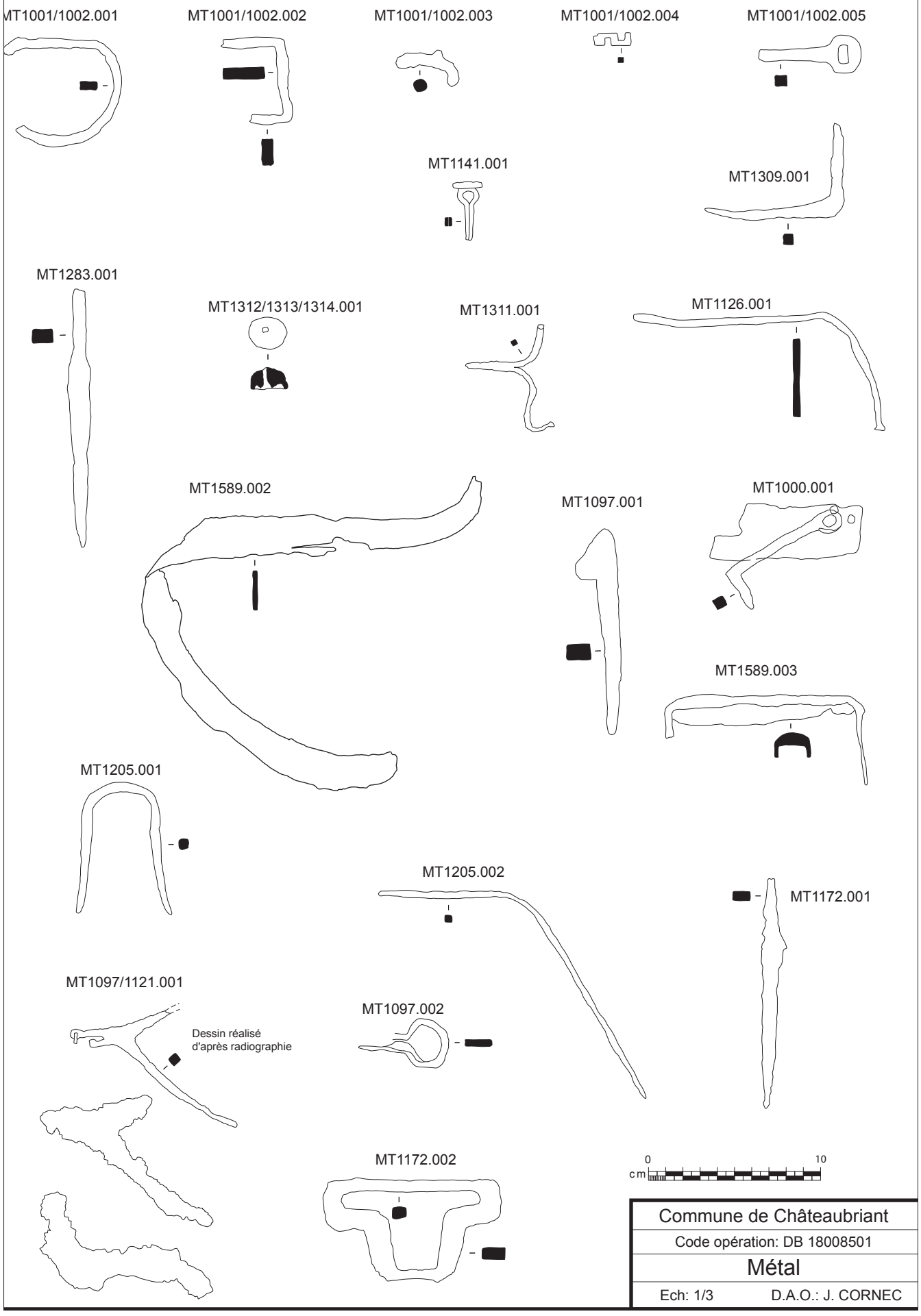
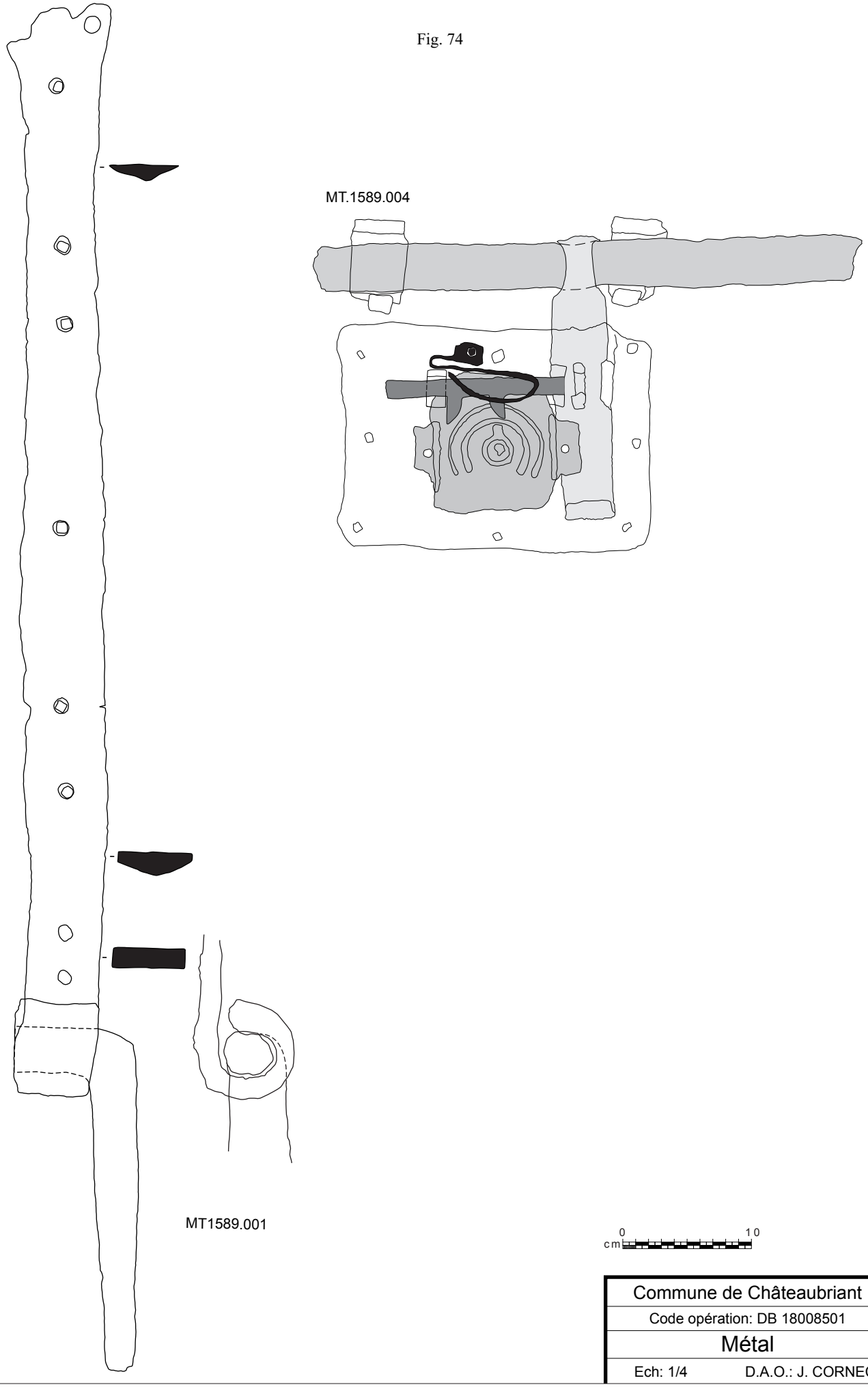
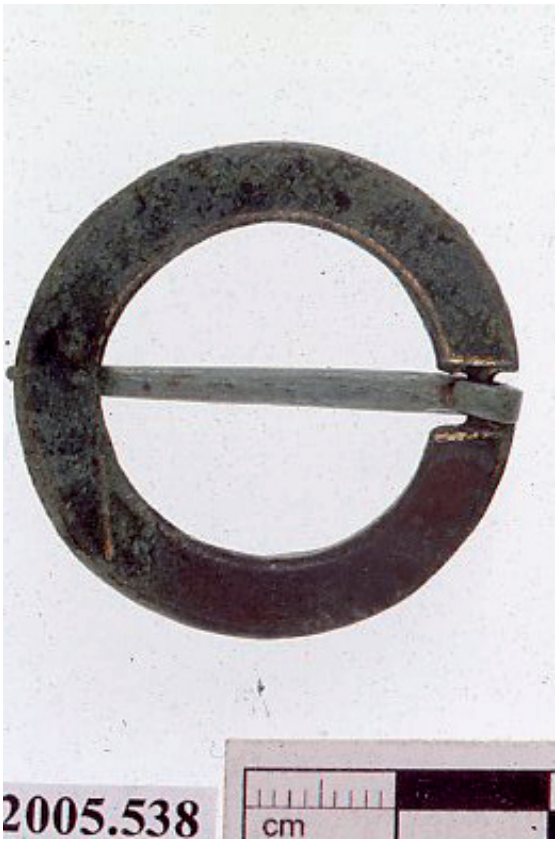

MT1001/1002.001
MT1001/1002.002
MT1001/1002.003
MT1001/1002.004
MT1001/1002.005
MT1141.001
MT1309.001
MT1283.001
MT1312/1313/1314.001
MT1311.001
MT1126.001
MT1589.002
MT1097.001
MT1000.001
MT1589.003
MT1205.001
MT1205.002
MT1172.001
MT1097/1121.001
Dessin réalisé
d'après radiographie
MT1097.002
MT1172.002
0
10
cm
Commune de Châteaubriant
Code opération: DB 18008501
Métal
Ech: 1/3
D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 74



Commune de Châteaubriant	
Code opération: DB 18008501	
Métal	
Ech: 1/4	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 75



Commune de Châteaubriant	
Code opération: DB 18008501	
Métal	
Ech: 1/4	D.A.O.: J. CORNEC

6. LE MOBILIER LITHIQUE : (Fig. 75 à 77)

De très nombreuses ardoises de couverture, plus ou moins fragmentées, ont été trouvées dans les remblais de la chapelle. De formes rectangulaires à vaguement trapézoïdales, ces ardoises offrent des dimensions variant de 18 cm de long par 10,5 cm de large à 43,5 cm de long par 18 cm de large (Fig. 75). Elles proviennent donc vraisemblablement d'une couverture à pureau[1] décroissant. Comme en témoigne la présence de perforations, les ardoises étaient clouées.

Certaines d'entre elles sont sciées en biseau sur un ou deux côtés (Fig. 76, Lt.1084.001). D'autres présentent une forme particulière telles que l'ardoise de lignolet croisé (ardoise de faîtage) (Fig. 76, Lt.1097.001. En partie supérieure, deux encoches latérales permettaient l'accroche avec l'ardoise voisine située sur le versant opposé. Certains éléments sont taillés en forme de T (Fig. 76, Lt.1084.004), de triangle (Fig. 76, Lt.1084.005, probable ardoise arêtière), d'ellipse (Fig. 76, Lt.1097/1121.002) ou de cercle perforé (Fig. 76, Lt.1126.001) ou non (Fig. 76, Lt.1125.001 ainsi que Lt.1980.001, Lt.1000 sup.001 et Lt.1097/1121.003, assimilables à des jetons).

Un fragment d'ardoise comporte un jeu de marelle gravé (Fig. 77, Lt.1097/1121.001). Sur une ardoise complète (Fig. 77, Lt.1087.001), une gravure très fine figure un chevalier tourné à senestre et debout dans une attitude offensive. Le personnage est vêtu d'une probable côte de maille serrée à la taille par un ceinturon. Coiffé d'un bassinet à bec de passereau, il porte un bouclier circulaire au bras gauche et brandit une épée en main droite. La position du bras ainsi que celle de la jambe droite projetée en avant donne une impression de mouvement. L'équipement représenté sur cette ardoise est caractéristique de celui du chevalier du XIVe siècle.

Provenant aussi des remblais de la chapelle, un fragment de statue (Lt.1086.001), vraisemblablement une épaule masculine, porte de rares traces de peinture rouge.

Outre une dizaine de fragments de colonnes en grès roussard identiques aux colonnes engagées conservées dans l'édifice du XIIIe siècle, ces mêmes niveaux ont livré un fragment de colonne en grès gris (Lt.1116.001) ainsi qu'un fragment de base de colonne engagée en grès roussard (demi octogone).

Dans les remblais de la cave du logis du chapelain, on note la présence d'une base de colonne en schiste ardoisier ornée d'un tore (diamètre : 42 cm).

Le comblement de la tour nord-ouest a livré un boulet en granit de 46,30 cm de diamètre.

La découverte d'une hache polie au château de Châteaubriant (par Nicolas Lacoste)

Cette hache polie a été découverte dans des remblais anciens situés sous les fondations de la tour nord-ouest du château de Châteaubriant (us 2047, phase 1) . Elle mesure 124 mm de long, 52 mm de haut et 26 mm d'épaisseur. Elle présente de très nombreux stigmates d'utilisation démontrant qu'il ne s'agit pas là d'une hache de prestige mais bel et bien d'un outil ayant servi à de nombreuses reprises. Sa détermination pétrographique est malaisée sans comparaison ni lame mince mais on se trouve là en présence d'une hache en schiste gris à gros grains. Ajoutons que le polissage n'est pas d'une grande qualité, tant dans la forme générale donnée à la hache (qui est irrégulière tant dans sa forme générale que dans son épaisseur (cf. profil illustration). On remarquera que la hache a été repolie après un premier usage, comme le montre la différence de patine dans la partie haute proche du tranchant. On se trouve donc ici avec une hache relativement moyenne de gabarit et de facture, mais qui a du être utilisée pendant un long laps de temps et ce de manière assez rude pour laisser des encoches sur le tranchant. L'absence de contexte stratigraphique empêche tout rattachement précis de l'outil à une quelconque culture. Elle reste néanmoins assez typique du néolithique moyen (4200-2200 avt J.-C.).

Les haches polies revêtent une importance toute particulière dans un contexte ou le besoin en terres arables et en bois se fait de plus en plus sentir. Ce type de hache était fixé à un manche en bois à la façon d'une herminette (chaque culture possédant son style d'emmanchement, cf. Pétrequin) mais représente bien plus qu'un simple outil de débitage. En effet, la hache polie va rapidement devenir un symbole de pouvoir, comme en témoigne sa forte représentation en contexte funéraire et l'absence totale de stigmates d'utilisation sur les grandes haches polies des tumulus carnacéens. Ajoutons à cela que de nombreuses parures en forme de haches polies sont associées à des bracelets et à des céramiques de prestiges dans de nombreux cairns et tumulus la façade atlantique (cf. Boujot, 1998).

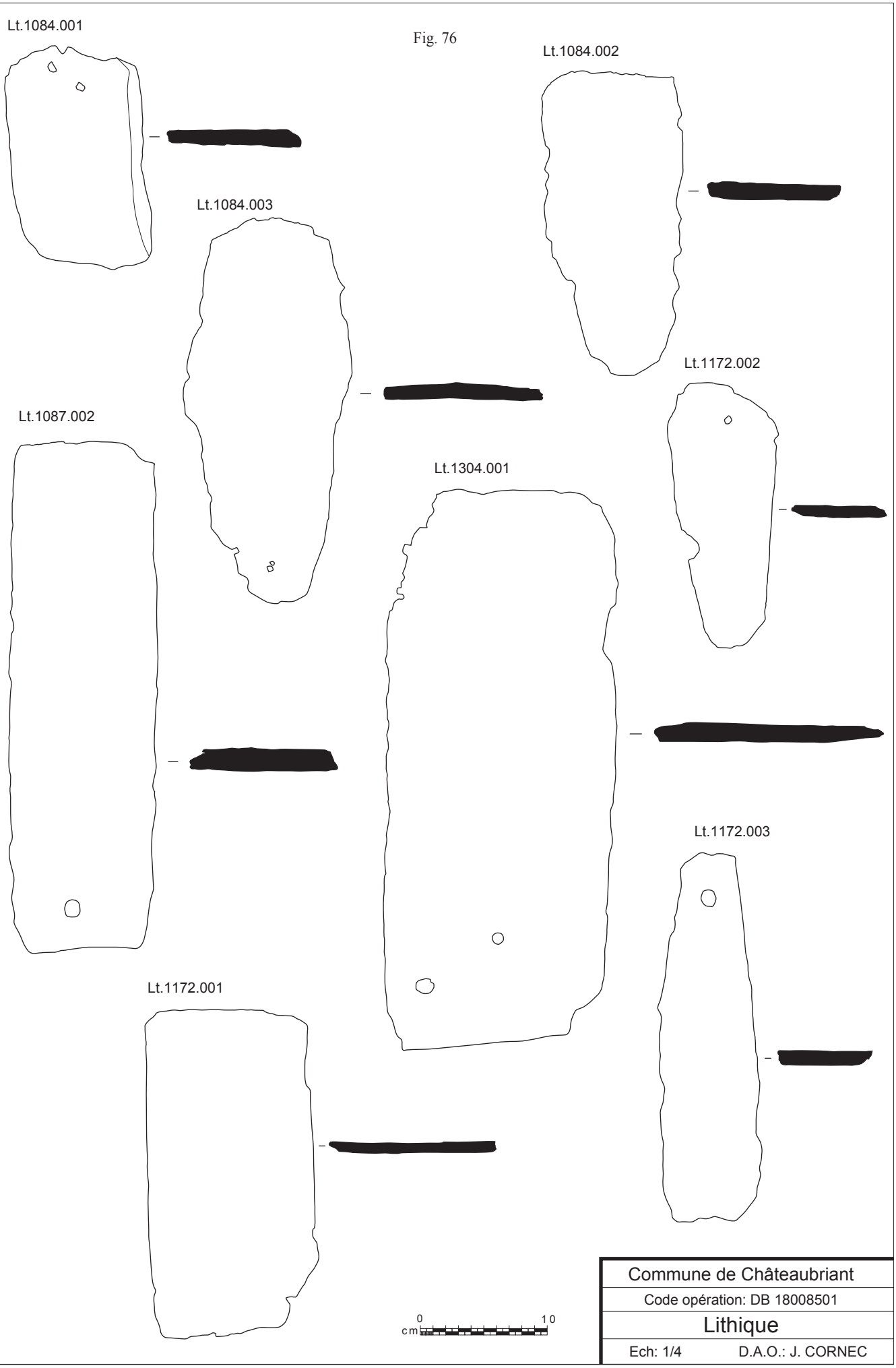
1 Partie de l'ardoise visible sur le toit et qui reçoit l'eau.

Le processus de fabrication nous est désormais relativement bien connu, grâce à l'étude des ébauches de haches retrouvées près de quelques gisements (comme ceux de Kérégan ou de Plussulien en Côte d'Armor). La roche était éclatée par le feu. Les gros éclats étaient ensuite débités et sciés à l'aide d'une cordelette, du sable étant utilisé comme abrasif. Il fallait ensuite boucharder une ébauche en utilisant un percuteur de quartz ou de granite par exemple. Lorsque la forme générale convenait, on procédait enfin au polissage sur un rocher dur ou à l'aide d'un polissoir à main. La fabrication d'une hache durait un ou deux jours, selon sa taille et la finesse requise. Ajoutons qu'il fallait environ 10 kg de pierre pour faire une hache de 100g ce qui donne un taux de rendement de 1 à 2 % (cf. Le Roux-1999, étude des débris du site de Plussulien).

Bibliographie sommaire :

Boujot (C.), Cassen (S.), 1998 : « Tertres armoricains et tumulus carnacéens dans le cadre de la néolithisation de la France occidentale », in : Sépultures d'Occident et genèses des mégalithismes (9000-3500 avant notre ère), Séminaires du Collège de France, Guilaine (dir.), Paris : ed. Errance, p. 107-126.
Le Roux (Ch.-T.), La Pétro-archéologie des haches polies armoricaines, 40ans après. Revue Archéologique de l'Ouest, La Bretagne et l'Europe préhistoriques, p. 345-353.
Le Roux (Ch.-T.), 1999, L'outillage de pierre polie en métadolérite du type A : les ateliers de Plussien, Côtes-d'Armor : production et diffusion au néolithique dans la France de l'Ouest et au-delà. Rennes, Université de Rennes, 244 p.
Pétrequin (P.) & Pétrequin (A.-M.), 1993, Ecologie d'un outil : la hache de pierre en Irian Java (Indonésie), Paris, CNRS Editions.

Fig. 76



Commune de Châteaubriant	
Code opération: DB 18008501	
Lithique	
Ech: 1/4	D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 77

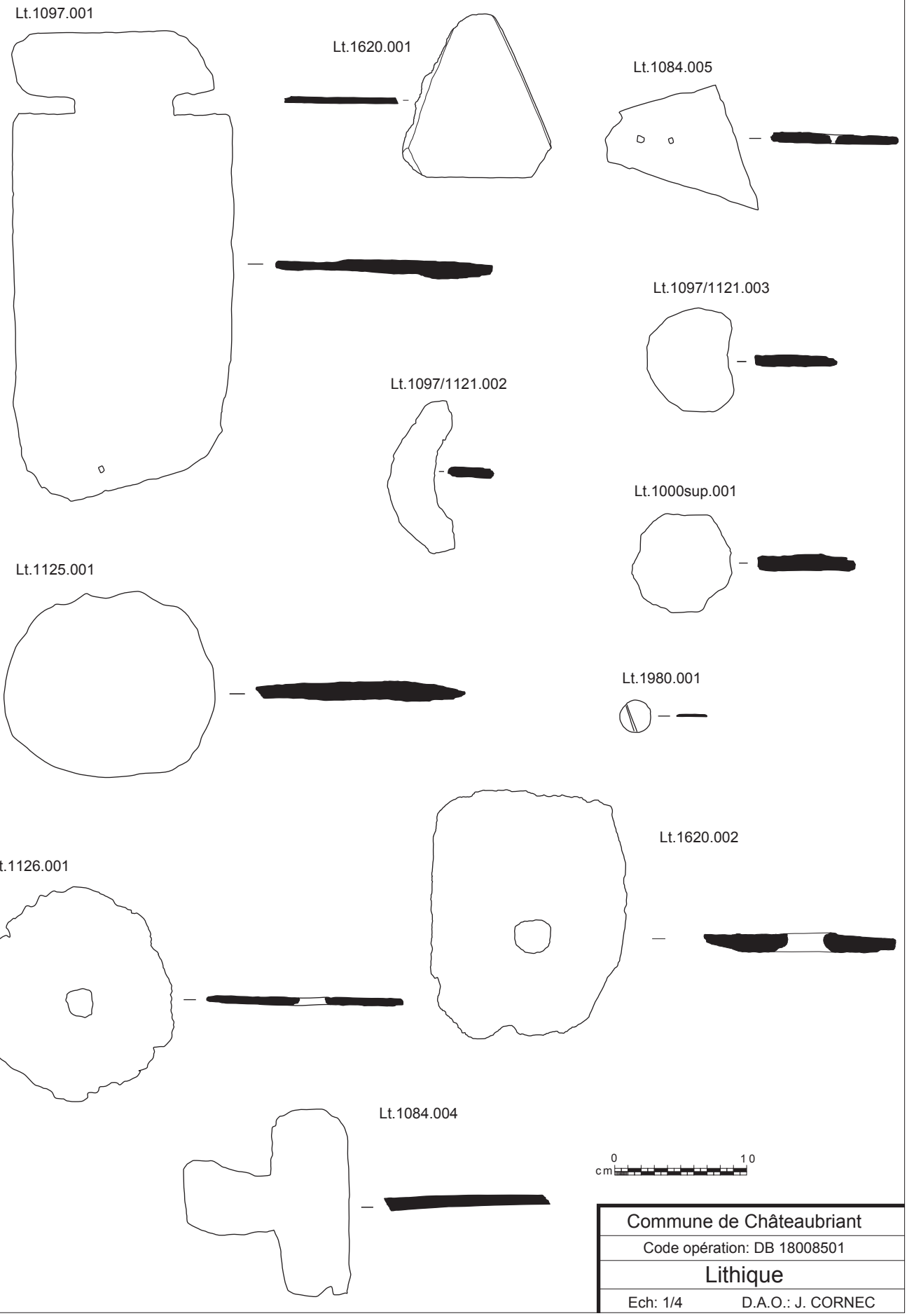
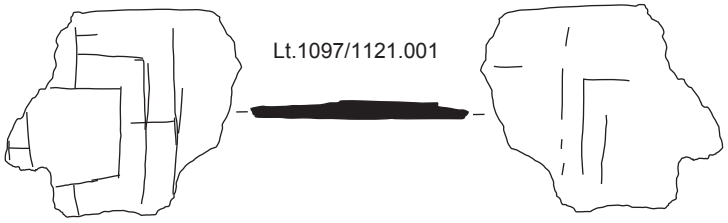
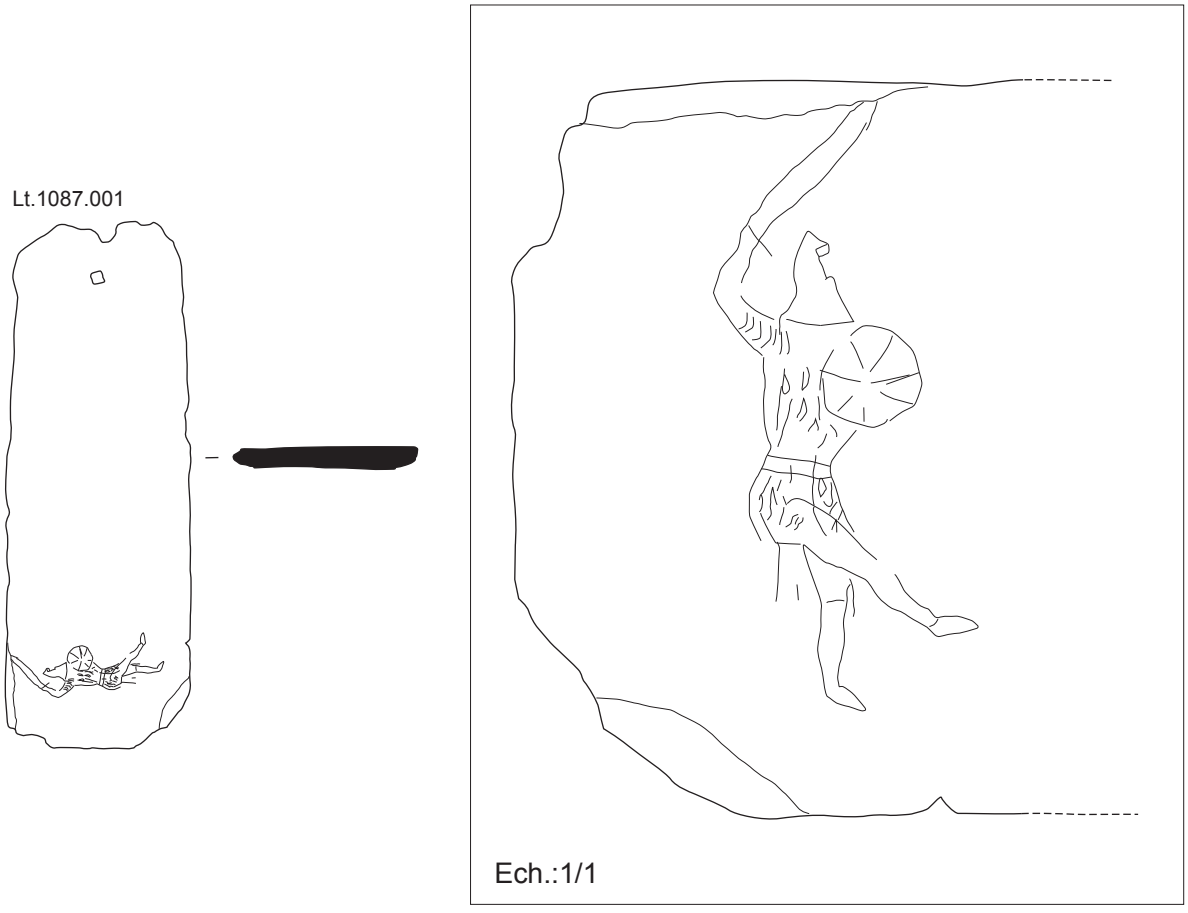

Lt.1097.001
Lt.1620.001
Lt.1084.005
Lt.1097/1121.003
Lt.1097/1121.002
Lt.1000sup.001
Lt.1125.001
Lt.1980.001
Lt.1620.002
Lt.1126.001
Lt.1084.004
0
10
cm
Commune de Châteaubriant
Code opération: DB 18008501
Lithique
Ech: 1/4
D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 78

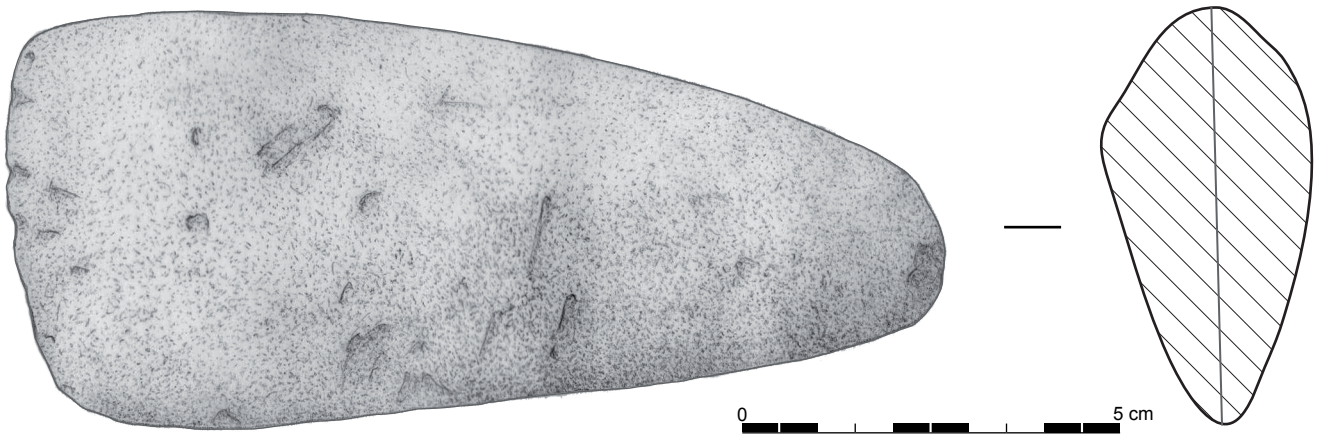




0 10
cm

Commune de Châteaubriant
Code opération: DB 18008501
Lithique
D.A.O.: J. CORNEC

Fig. 79



Lt.2046.001

Commune de Châteaubriant
Code opération: DB 18008501
Lithique
D.A.O.: N. LACOSTE

7. LA TABLETTERIE : (Fig. 78)

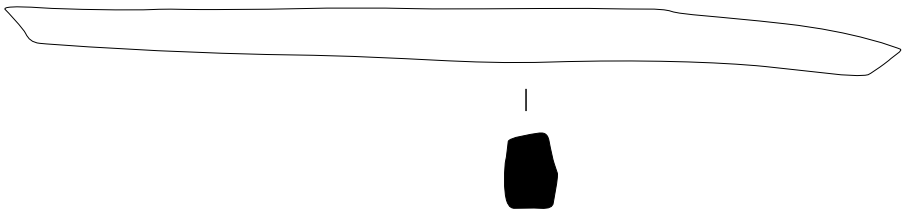
Découvert dans les niveaux antérieurs au sol de la chapelle du XIIIe siècle, un élément d'applique en os (OS.1309/1310.001) comporte un ajour cruciforme ainsi qu'un décor réalisé par incision et agrémenté de poinçons circulaires.

Selon J.-F. Goret, il s'agit selon toute vraisemblance «d'un élément de plaquage pris dans une côte de grand herbivore (table interne) ou dans un autre os plat. La pièce était rivetée à l'origine sur un coffret ou un autre support (meuble, instrument de musique, objet liturgique, etc.). Il s'agit d'une pièce originale par sa forme et de qualité par le décor qui associe l'incision et l'ajouré. L'ajour cruciforme se compose d'un forage central d'environ 8 mm de diamètre à partir duquel, avec une lame étroite (comme celle d'une scie à guichet), des échancrures ont été pratiquées. MacGregor a accordé une attention particulière à ce travail en openwork, bien attesté en Grande-Bretagne et Scandinavie, faisant valoir qu'il permettait de glisser entre le support et le placage une feuille de métal qui jouait par son éclat lumineux (MACGREGOR A., 1985, Bone, Antler, Ivory and Horn. The technology of skeletal materials Since the roman Period, Croom helm, Londres et Sidney) «.

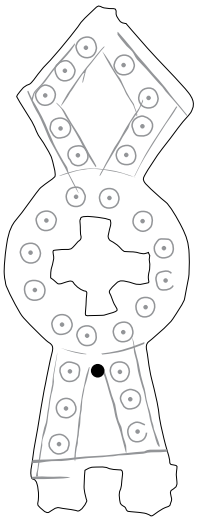
Provenant du niveau de préparation du sol de la chapelle du XIIIe siècle (US 1302), un ustensile indéterminé (OS.1302.001), taillé dans de l'os, présente une longueur de 11,8 cm par 0,8 cm de large. Cet objet, qui ne comporte pas de trace d'usure visible, est biseauté aux deux extrémités.

Fig. 80

OS.1302.001



OS.1309/1310.001



0 10 cm

Commune de Châteaubriant
Code opération: DB 18008501
Tabletterie
Ech: 1/4 D.A.O.: J. CORNEC

8. BIBLIOGRAPHIE :

BARRERA, 1987 : Barrera (J.) - Orléans, le verre du XIIIe au XVIe siècles. *Revue archéologique du Loiret*, 13, (Orléans 3), 1987, p. 1-107.

BARRERA, 1988 : Barrera (J.) - *Le verre à boire des fouilles de la cour Napoléon du Louvre (Paris)*. Communication au 11e congrès de l'Association Internationale pour l'histoire du verre, Bâle, 1988.

BARRERA, 1989 : Barrera (J.) - La verrerie de la cour Napoléon du Louvre, Paris, *In :* FOY D. et SENNEQUIER (G.) - *A travers le verre du Moyen Age à la Renaissance*. catalogue de l'exposition, musée des Antiquités de Seine Maritime, Rouen, 18 octobre 1989, 28 février 1990, 1989, p. 381-391.

BARRERA, 1990 : Barrera (J.) - La verrerie médiévale et moderne. Collection Thaurin, Musée des Antiquités de Rouen, *Revue archéologique de l'Ouest*, 7, 1990, p. 115-129.

BEUCHET *et al*., 2004 : Beuchet (L.), Labaune (F.), Picault (C.) et Pilet-Lemière (J.) - Trois lots de mobilier du XVIe siècle provenant du château du Guildo (Côtes-d'Armor). *Revue Archéologique de l'Ouest*, 21, 2004, p. 189-223.

BUCUR *et al*., 1984 : Bucur (I.), Dufournier (D.), Goulpeau (L.), Langouët (L.), Naveau (J.), La production à « oeil de perdrix » et la production de la Hardelière à Laval (Mayenne). *Archéologie Médiévale*, XIV, 1984, p. 169-219.

DELESTRE, FLAMBART-HÉRICHER, 1995 : Delestre (X.), Flambart-Héricher (A.-M.) - *La céramique du XIe au XVIe siècle en Normandie, Beauvaisis, Île-de-France*. Mont-Saint-Aignan : Cahiers du GHRIS n° 2, 1995 (Publications de l'Université de Rouen ; n° 202).

FLAMBART-HÉRICHER, 2002 : Flambart-Héricher (A.-M.) - *Potiers et poteries du Bessin. Histoire et archéologie d'un artisanat rural du XIe au XXe siècle, en Normandie*. Caen : Publications du CRAHM, 2002, 407 p. : ill.

FOY SENNEQUIER, 1989 : Foy (D.) et Sennequier (G.) - *A travers le verre du Moyen Age à la Renaissance*. catalogue de l'exposition, musée des Antiquités de Seine Maritime, Rouen, 18 octobre 1989, 28 février 1990, 1989.

FOY, 2002 : Foy (D.) - *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*. Éditions du CNRS, 2002.

HUSI, 1997a : Husi (P.) - Périodisation et essai de détermination des céramiques locales et importées utilisées à Tours du XIVe au XVIIe siècles à partir des fouilles récentes. *Archéologie Médiévale*, XXVI, 1997, p. 145-199.

HUSI, 1997b : Husi (P.) - *La céramique médiévale et moderne de la Loire moyenne*. PCR, Rapport d'activité 1997, Tours, 1997.

HUSI, 1998 : Husi (P.) - *La céramique médiévale et moderne de la Loire moyenne*. PCR, Rapport d'activité 1998, Tours, 1998.

HUSI *et al*., 2003 : Husi (P.), Aubourg (V.), Cantin (N.), Huet (N.), Jesset (S.), Josset (D.), Moréra-Vinçotte (I.), Véquaud (B.) - La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France (11e-17e siècle), Chronotypologie de la céramique et approvisionnement de la vallée de la Loire moyenne. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 20e supplément, FERAC, Tours, 2003.

LE BOULAIRE, 2003 : Le Boulaire (C.), La Céramique, *In :* VALAIS (A.) - *Laval « Église de Saint-Tugal » (Mayenne)* (DFS de Fouille préventive). Nantes : INRAP - SRA des Pays de la Loire, 2003.

LEFEVRE MEYER, 1988 : Lefèvre (A.), Meyer (N.) - Les lampes en céramique des fouilles urbaines de Saint-Denis. *Archéologie Médiévale*, XVIII, 1988, p. 73-111.

LE NOAC'H, 2004 : Le Noac'h (C.) - La verrerie de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec (Finistère), étude typo-chronologique. *Revue Archéologique de l'Ouest*, 21, 2004, p. 175-187.

LE PABIC, 2004 : Le Pabic (C.) - *Toits d'ardoise, Pose traditionnelle et restauration*. Éditions Eyrolles, 2004.

MORERA, 1997 : Moréra (I.) - La céramique médiévale. *In :* BRODEUR (J.) - *Angers « Château » (Maine et Loire)* (DFS de Sauvetage urgent). Nantes, INRAP - SRA des Pays de la Loire, 1997, 5 volumes.

MORERA-VINCOTTE, 2000 : Moréra-Vinçotte (I.) - Première synthèse sur les productions céramiques de sites de consommation en milieu rural en Pays de la Loire du VIe au XVe siècle. *In :* VALAIS (A.) dir. - *Projet collectif de recherche « l'habitat rural au Moyen Age dans les Pays de la Loire »*. Nantes, INRAP - SRA des Pays de la Loire, Rapport n° 3, 2000, p. 54-82.

NAVEAU, 2001 : Naveau (J.) - *Les potiers lavallois au début des temps modernes*. La Mayenne : Archéologie, Histoire, n° 24, 2001.

TRIDANT, 2005 : Tridant (A.) - *Les carreaux de pavement de la forteresse médiévale de Blanquefort (Gironde)*. Publications du Groupe d'Archéologie et d'Histoire de Blanquefort, 2005.